



actes

du conseil général

année XC septembre-décembre 2009

N° 405

organe officiel
d'animation
et de communication
pour la
congrégation salésienne

Direction Générale
Œuvres de Don Bosco
Rome

actes

du Conseil général de la Société salésienne de saint Jean Bosco

ORGANE OFFICIEL D'ANIMATION ET DE COMMUNICATION POUR LA CONGRÉGATION SALÉSIENNE

année XC
septembre-décembre 2009 **N. 405**

1. LETTRE DU RECTEUR MAJEUR	1.1 Père Pascual CHÁVEZ VILLANUEVA "Successeur de Don Bosco : fils, disciple, apôtre" PROFIL HUMAIN ET SPIRITUEL DU BIENHEUREUX MICHEL RUA Dans le centième anniversaire de sa mort	3
2. ORIENTATIONS ET DIRECTIVES	(absentes dans ce numéro)	
3. DISPOSITIONS ET NORMES	(absentes dans ce numéro)	
4. ACTIVITÉS DU CONSEIL GÉNÉRAL	4.1 Chronique du Recteur majeur 4.2 Chronique des Conseillers généraux 4.3 Chronique du Conseil Général	53 63 88
5. DOCUMENTS ET NOUVELLES	5.1 La sainteté de Don Bosco dans le souvenir du 1 ^{er} avril 1934 5.2 "Dans le souvenir de Don Rua" 5.3 Indulgence plénière durant le pèlerinage de la Châsse contenant la relique de Don Bosco 5.4 Indulgence plénière accordée aux Salésiens pour le renouvellement de la profession religieuse le 18 décembre 2009, jour du 150 ^{ème} anniversaire de la fondation de la Société Salésienne 5.5 Calendrier liturgique propre approuvé par la Congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements 5.6 Décret d'érection canonique de la Province "Bienheureux Artémide Zatti" d'Argentine Nord 5.7 Décret d'érection canonique de la Province "Zéphyrin Namuncurá" d'Argentine Sud 5.8 Nouveaux Provinciaux 5.9 Confrères défunts	93 96 100 101 102 106 108 110 113

Editrice S.D.B.
Edizione extra commerciale
Direzione Generale Opere Don Bosco
Via della Pisana, 1111
Casella Postale 18333
00163 Roma

Tipolitografia Istituto Salesiano Pio XI - Via Umbertide, 11 - 00181 Roma
Tel. 06.78.27.819 - Fax 06.78.48.333 - E-mail: tipolito@pcn.net
Finito di stampare: Settembre 2009

“Successeur de Don Bosco : fils, disciple, apôtre”

**PROFIL HUMAIN ET SPIRITUEL
DU BIENHEUREUX MICHEL RUA**

Dans le centième anniversaire de sa mort

1. Don Rua : “le plus fidèle des fils de Don Bosco”. Les six mots mystérieux qui reviennent comme un refrain. - Deux affaires urgentes : une pour Don Bosco et l'autre pour Michel. - Une lettre prophétique sur la petite table de nuit. - Etre Don Bosco à Mirabello Monferrato. - “Tu seras Don Bosco ici, à l'Oratoire”. **2. Don Rua : “la Règle vivante”.** Tout le travail est fini. Est-ce aussi la fin de don Rua ? - Don Bosco lui transmet son esprit et son cœur. - Devenir Don Bosco jour après jour. - Les ‘Règles’ approuvées deviennent la voie de la sainteté. - “Don Rua m'étudiait et, moi, j'étudiais don Rua”. - La main de Don Bosco dans celle de don Rua. **3. Don Rua : la fidélité à la vie consacrée “pendant toute la vie”.** Fidélité féconde à Don Bosco. - Jésus : nourriture dans l'Eucharistie et amour miséricordieux dans son Cœur. - “Tout ce que nous avons, nous le devons à la Très Sainte Vierge Marie Auxiliatrice”. - Obéissance. - Pauvreté. - Chasteté. **4. Don Rua : “l'évangéliste des jeunes”.** Nouveaux terrains de travail pastoral. - Parmi les ouvriers et les enfants des ouvriers. - Auprès des constructeurs de tunnel en Suisse. - Emigrants parmi les émigrants. - Risquer tout ce qui pouvait être risqué, comme le faisait Don Bosco. - “Cette simplicité avec laquelle il cherchait à accompagner ses œuvres”. **Conclusion.** Prière pour demander la canonisation du Bienheureux Michel Rua.

Rome, 16 août 2009

Très chers confrères,

Cela fait un certain temps que je ne vous ai pas écrit. Cela n'est pas dû à une négligence de ma part et encore moins à un manque de volonté ; tout au contraire, vous savez combien je vous aime et vous porte dans mon cœur. En visitant les Provinces, je me suis rendu compte, une fois encore, que les lettres circulaires, comme d'ailleurs les différents documents de la Congrégation, voyagent à des vitesses diverses ; cela est dû à de nombreuses causes, parmi lesquelles n'est pas la dernière celle des retards dans les traductions. Il arrive alors que les interventions s'accumulent et qu'à la fin elles courent le risque non imaginaire de n'être pas lues ; de cette façon l'occasion est perdue de renforcer notre identité

charismatique et de partager la réflexion sur notre vie et notre mission. C'est pourquoi, en en parlant avec le Conseil Général, j'ai pris la décision de réduire à trois – au lieu des quatre actuelles – les lettres circulaires de chaque année ; une d'entre elles sera réservée à la présentation et au commentaire de l'Étrenne. Eux aussi, les Actes du Conseil Général auront de cette façon une cadence de quatre mois, avec une publication en janvier, en mai et en septembre. Je souhaite que ce choix aide à mieux valoriser notre littérature salésienne, à l'approfondir et à la faire passer dans la vie. C'est seulement ainsi qu'elle sera en mesure d'atteindre l'objectif fondamental d'établir une "culture salésienne" dans la Congrégation.

Ces temps derniers se sont déroulés des événements très significatifs et intéressants, qui ont impliqué d'une manière particulière le Recteur majeur et que vous avez pu suivre par l'intermédiaire d'ANS sur notre site *sdb.org* et, dans certains cas, au moyen de la transmission de télévision ou le reportage en direct. Je vous en rappelle quelques-uns : la prédication de la Retraite Spirituelle aux Directeurs des Provinces ICC, ICP, ILE, INE qui appartiennent à la Région Italie et Moyen-Orient, prédication qui est parmi les services d'animation rendus par le Recteur majeur l'un des plus attachés à sa charge, étant finalisé à promouvoir la croissance des vocations ; la participation à la 'Fête des Jeunes' de la Province INE à Jesolo, qui m'a donné l'occasion de voir et d'apprécier une des expériences de pastorale des jeunes les mieux réussies ; la rencontre avec les Provinciaux de la Pologne et de la Circonscription Europe de l'EST, au cours de laquelle nous avons réfléchi ensemble sur la relation de ces Provinces avec celles de la Région Europe Nord, avec le reste de l'Europe et avec le Recteur majeur et le Conseil Général, ainsi que sur le nouveau contexte, si différent de celui des années du nazisme et du communisme, dans lequel ces Provinces se trouvent aujourd'hui pour vivre le charisme salésien, comme aussi sur le rôle de ces Provinces dans le 'Projet Europe' ; la visite à la Circonscription Europe de l'EST qui a eu comme but de vérifier le parcours effectué depuis le moment de sa constitu-

tion, d'approfondir les défis et les propositions mis en avant par le Conseil Provincial et par la Délégation d'Ukraine comme aussi par les autres parties de la Circonscription, d'indiquer les lignes à suivre dans le moment présent.

Il y a eu ensuite d'autres événements auxquels j'ai participé : la célébration du 150^{ème} anniversaire de la fondation de la Congrégation dans la Circonscription ICP à Turin, qui d'une certaine façon est le signe de ce que les Provinces sont en train de vivre et qui atteindra son sommet le 18 décembre, date à laquelle nous sommes invités à renouveler notre profession ; la participation au premier *Forum* du MSJ de la nouvelle Circonscription ICC, à l'occasion du 50^{ème} anniversaire de l'inauguration de la Basilique Don Bosco à Cinecittà et du commencement du pèlerinage de la châsse de Don Bosco ; la clôture du Congrès National ADMA d'Espagne à Albacete ; la prédication de la Retraite Spirituelle dans la Province de Valence et la visite à la Province de Séville ; la participation aux différentes rencontres de l'Union des Supérieurs Généraux, en qualité de Président, et à l'Assemblée Semestrielle sur le thème "Changements géographiques et culturels dans l'Eglise et dans la vie consacrée : défis et perspectives" ; la session plénière du Conseil Général de juin et de juillet, y compris le pèlerinage sur les pas de Saint Paul ; l'accueil du Saint-Père dans notre maison au village appelé Les Combes ; enfin la première réunion de la Commission pour le 'Projet Europe'.

Il me plaît de commencer cette nouvelle étape de notre communication par une lettre sur le premier Successeur de Don Bosco, en mettant ainsi en route l'**Année dédiée à Don Rua dans le Centenaire de sa mort**, survenue le 6 avril 1910. Pour approfondir sa physionomie, d'ici peu nous aurons à Turin la Cinquième Rencontre Internationale d'Histoire de l'Œuvre Salésienne, organisée par l'ACSSA et par l'ISS, en préparation au Congrès International de la Congrégation Salésienne que nous tiendrons à Rome en 2010. Je remercie dès à présent l'Association des Amateurs d'Histoire Salésienne [ACSSA], l'Institut Historique Salésien [ISS] et la Commission pour le Congrès International qui ont assumé

avec dévouement, responsabilité et compétence cet engagement que je leur avais confié.¹

“Dans le souvenir de Don Rua”, nous pourrions connaître une partie fondamentale de l’histoire de notre Congrégation et une personne qui en illustre l’identité. Ma lettre que voici n’entend pas être une courte biographie venant se substituer à l’œuvre écrite par le P. F. Desramaut, que je vous invite à lire, mais une approche vers son profil humain et spirituel, au moyen d’une étude de tout ce qui a écrit jusqu’ici et en prenant surtout appui sur la “*Positio*”² préparée en vue de sa cause de béatification. Nous souhaitons que bien vite nous puissions voir la canonisation de Don Rua ; c’est pourquoi nous l’invoquerons en demandant à Dieu des secours et des grâces par son intercession.

1. DON RUA : “LE PLUS FIDÈLE DES FILS DE DON BOSCO”

« Don Rua a été le plus fidèle, et donc le plus humble et en même temps le plus valeureux des fils de Don Bosco ». ³ C’est avec ces mots prononcés sur un ton décidé que, le 29 octobre 1972, le Pape Paul VI grava pour toujours le profil humain et spirituel de Don Rua. Le Pape, dans cette homélie prononcée à voix forte et claire sous la Coupole de Saint-Pierre, présenta les traits du nouveau Bienheureux avec des mots qui pour ainsi dire martelèrent sa caractéristique fondamentale : la fidélité. « *Successeur de Don Bosco,*

¹ La Commission pour le Congrès International sur Don Rua, présidée par le P. Francesco Motto, a aussi encouragé la mise sous forme informatique de toutes les lettres de don Rua : le travail effectué par M. Giorgio Bonardi, Salésien Coadjuteur, est disponible sur le site de la Direction Générale ; comme elle a également encouragé la biographie écrite par le P. F. DESRAMAUT, sous le titre “*Vie de Don Michel Rua, Premier successeur de Don Bosco*”, et publiée en français par la Librairie Ateneo Salesiano (LAS) : prochainement la traduction et la publication en imprimerie seront effectuées dans d’autres langues.

² Sacra Rituum Congregatione. TAURINEN. Beatificationis et Canonizationis Servi Dei Michaëlis Rua – POSITIO SUPER VIRTUTIBUS – Rome, Imprimerie Guerra et Belli 1947. [POSITIO : Document officiel qui présente l’étude de la Cause et des vertus d’une personne en vue d’en proclamer la Béatification ou la Canonisation].

³ PAUL VI, *Homélie pour la béatification de Don Rua*, Rome, 29 octobre 1972.

c'est-à-dire continueur : fils, disciple, imitateur... Il a fait de l'exemple du Saint une école, de sa vie une histoire, de sa règle un esprit, de sa sainteté un type, un modèle ; il a fait de la source, une eau courante, un fleuve ». Les paroles de Paul VI élevaient à un niveau supérieur l'histoire terrestre de cette "silhouette mince et usée de prêtre". Elles découvraient le diamant qui avait brillé dans la trame douce et humble de ses jours.

Cette histoire avait commencé un jour lointain par un geste étrange. Agé de huit ans, orphelin de père, portant un large bandeau noir fixé par sa maman sur sa veste, il avait tendu la main pour avoir une petite médaille donnée par Don Bosco. Mais à lui, au lieu de la médaille, Don Bosco avait placé sa main gauche, tandis qu'avec la droite il faisait le geste de la couper en deux. Et il lui répétait : "Prends-la, petit Michel, prends-la". Et devant ces yeux écarquillés qui le fixaient émerveillés, il avait dit six mots qui seraient le secret de sa vie : "*Nous ferons toujours part à deux*".

Et dans une lente progression commença ce formidable travail partagé entre le maître saint et le disciple qui faisait par moitié avec lui tout et toujours. Au début, dans les premières années, Don Bosco voulut que Michel restât avec lui, mais que chaque soir il retournât manger et dormir chez sa mère, madame Jeanne-Marie. Cependant lorsqu'il venait à l'Oratoire, Don Bosco, déjà dans ces premières années, voulait qu'il restât à côté de lui, même à table.⁴ Michel commençait à assimiler de cette façon la manière de penser et de se comporter de Don Bosco. "Observer Don Bosco, même dans ses actions les plus insignifiantes m'impressionnait davantage – dira-t-il plus tard – que de lire et de méditer n'importe quel livre de piété".⁵ En restant avec Don Bosco, il devait accumuler dans son corps minuscule une telle quantité de force sereine pour qu'il en ait suffisamment pendant toute la vie, pendant laquelle il devrait faire preuve d'une énergie continuelle.

⁴ M. WIRTH, *Don Bosco et la Famille salésienne, Histoire et nouveaux défis*, Editions Don Bosco, Paris 2002, p. 269.

⁵ A. AMADEI, *Il Servo di Dio Michele Rua*, vol I, SEI Turin 1931, p. 30.

Les six mots mystérieux qui reviennent comme un refrain

Le 3 octobre 1852, pendant la promenade que les meilleurs jeunes de l'Oratoire faisaient chaque année aux Becchi pour la fête de Notre-Dame du Rosaire, Don Bosco lui fit revêtir l'habit ecclésiastique. Michel avait 15 ans. Le soir, en revenant à Turin, Michel vainquit la timidité et demanda à Don Bosco : "Vous rappelez-vous nos premières rencontres ? Je vous ai demandé une médaille, et vous avez fait un geste étrange, comme si vous vouliez vous couper la main et me la donner, et vous m'avez dit : 'Nous ferons toujours part à deux'. Que vouliez-vous dire ?". Et lui de répondre : "Comment, mon petit Michel, tu n'as pas saisi maintenant ? Pourtant, c'est très clair. Plus tu avanceras, mieux tu comprendras, que je voulais te dire : « Dans la vie, toi et moi, nous ferons toujours part à deux. Douleurs, soucis, responsabilités, joies et le reste, tout le reste, seront en commun »". Michel demeura en silence, rempli d'un bonheur silencieux : Don Bosco, avec des mots simples, avait fait de lui son héritier universel.⁶

Don Jules Barberis avait été choisi comme premier maître des novices salésiens, parce que Don Bosco avait découvert en lui un explorateur et un éducateur d'âmes très fin. Ayant dix ans de moins, il vécut à côté de Michel Rua pendant 49 ans comme disciple, confrère, confident, ami. Et dans le procès de béatification il photographia ainsi sa personnalité intime : "Son engagement fut toujours d'entrer dans les idées de Don Bosco, de renoncer à ses vues personnelles et à ses propres opinions, pour se conformer" à la manière de voir de Don Bosco. "Dès qu'il sut qu'il avait l'intention de fonder la Congrégation Salésienne, lui-même aussitôt, le premier, lui fit vœu d'obéissance". C'était le 25 mars 1855, Michel avait 18 ans. "A partir de ce moment-là il ne pensa plus à autre chose qu'à mettre de côté sa volonté, pour faire la volonté du Seigneur exprimée par Don Bosco".⁷

⁶ Cf. A. AUFRAY, *Le premier successeur de Don Bosco, don Rua*, Librairie catholique Emmanuel Vitte, Lyon 1932, p. 38.

⁷ *Positio*, p. 912.

Don Bosco ne lui commandait rien ; il lui faisait seulement connaître ses désirs. Et, pour Michel, ils étaient des ordres, sans qu'il pensât à tout ce qu'ils lui coûteraient. Les désirs de Don Bosco, promptement concrétisés par Michel, furent l'enseignement de la religion aux jeunes internes, le soin apporté aux cholériques lors de la terrible épidémie de 1854, l'enseignement du très récent et compliqué système métrique décimal, l'assistance constante dans le très vaste réfectoire, dans la cour, à l'église, la direction de l'Oratoire dominical Saint-Louis lorsque don Leonardo Murialdo dut se retirer, la transcription, faite de nuit, dans son écriture nette et ordonnée des pages embrouillées de l'*Histoire d'Italie* de Don Bosco, et des pages tourmentées des premières *Règles de la Société de Saint François de Sales*.

Au début de 1858 Don Bosco doit descendre à Rome chez le Pape et il fait venir avec lui Michel Rua. Ce dernier a la mémoire fraîche et souple de ses 21 ans, qui enregistre tout détail. Il écoute le Pape qui parle avec Don Bosco. Les jours suivants il accompagne Don Bosco pour la visite à des Cardinaux et à de grandes personnalités, et il voit l'estime extraordinaire qu'ils ont tous envers lui.

Deux affaires urgentes : une pour Don Bosco et l'autre pour Michel

Lorsqu'en avril de cette année 1858 ils reviennent à Turin, il y a deux affaires urgentes à régler. Don Bosco en prend une pour lui et, l'autre, il la confie à Michel. En partant vers Rome, Don Bosco avait confié la direction de l'Oratoire à don Vittorio Alasonatti, un prêtre pieux mais plutôt sévère, qui avait trois ans de plus que lui et était venu l'aider. Don Bosco avait toujours voulu que l'Oratoire fût comme une grande famille. Don Alasonatti, pendant les mois d'absence de Don Bosco, l'avait transformé en une caserne disciplinée. Don Bosco dit à Michel : "Il faut reconstruire au plus vite la grande famille. Penses-y, toi". Et lui, il y pense. Il se donne pour tâche de 'reproduire Don Bosco'.

Don Bosco, qui suit avec satisfaction son travail, doit se livrer complètement à la deuxième affaire urgente : maintenant qu'il a

l'encouragement du Pape, il doit fonder la Congrégation Salésienne. Beaucoup de braves jeunes, qui ont grandi chez lui et ont été aidés par lui, lui ont promis dans le passé de se dévouer à côté de lui aux jeunes les plus pauvres, en s'unissant dans une Société. Mais, parvenus au 'moment crucial', ils n'ont pas eu le courage d'aller plus avant et ils l'ont laissé seul. Maintenant Don Bosco, dans les mois qui suivent, doit aller plus vite, rencontrer en tête à tête la vingtaine de garçons très jeunes qui semblent décidés à former la première Société Salésienne. Il doit les réunir à part souvent, parler avec calme, expliquer, clarifier, dissiper des doutes, vaincre des perplexités. Parfois il y réussit, comme avec Jean Cagliero, parfois il n'y réussit pas, comme avec Joseph Buzzetti.

Avec Michel Rua, il ne doit même pas parler. Les jours de décembre 1859, très proches de la première réunion officielle des 'inscrits' à la Société Salésienne, Michel Rua les passe en faisant la Retraite Spirituelle en vue d'être ordonné Sous-diacre le 17 décembre. Pour lui, cela est évident : au plus vite il sera un prêtre de Don Bosco.

Le 18 décembre 1859 tombe un dimanche. Le soir, dix-huit personnes sont rassemblées dans le petit bureau de Don Bosco : en un tel moment cette salle est la Bethléem salésienne. Est en train d'être effectuée la réunion de fondation de la "Pieuse Société de Saint François de Sales", c'est-à-dire des Salésiens. Les dix-huit personnes prient, déclarent qu'elles veulent se réunir en Société pour se sanctifier personnellement et pour donner leur vie aux jeunes laissés à l'abandon et en danger. Les premières élections ont lieu. Don Bosco, le fondateur, est appelé par tous à être le premier Supérieur général. Le sous-diacre Michel Rua, à 22 ans, est élu Directeur Spirituel de la Société. Il devra, avec Don Bosco, travailler à la formation spirituelle des premiers Salésiens. Michel ne prend pas cette nouvelle fonction comme une charge 'ad honores'. Jules Barberis, qui est parmi les plus jeunes et qui suit ses cours de formation, témoigne : "Il était très diligent pour se préparer à donner les cours et pour nous inciter à l'étude".⁸

⁸ *Positio*, p. 51.

Une lettre prophétique sur la petite table de nuit

Le 29 juillet 1860 Michel Rua est ordonné prêtre. Jean-B[aptiste] Francesia, qui est à côté de lui comme toujours, témoigne : “Sa préparation fut extraordinaire. Il passa la nuit précédente en prières et en pieuses méditations”.⁹ Le soir de cette journée de fête et de très grande importance, don Rua monte dans la mansarde qui lui sert de chambre à coucher, et il trouve sur la petite table une lettre de Don Bosco. Il lit : “Tu verras mieux que moi l’Œuvre Salésienne franchir les frontières de l’Italie et s’établir dans de nombreuses parties du monde. Tu auras beaucoup à travailler et beaucoup à souffrir ; mais, tu le sais, c’est seulement à travers la Mer Rouge et le désert qu’on arrive à la Terre Promise. Souffre avec courage ; et, même ici-bas, ne te manqueront pas les consolations et les aides de la part du Seigneur”.

Devenu ‘don Rua’, il reprend avec ardeur toutes ses occupations. Jean-B[aptiste] Francesia, à qui la charge de travail de don Rua semble excessive, dit ces jours-là à Don Bosco : “Mais pourquoi lui faites-vous faire tant de choses ?”. Il s’entend répondre : “Parce que, de don Rua, je n’en ai qu’un seul”.¹⁰ D’année en année l’Oratoire devient une immense maison. Chaque année le nombre des jeunes augmente d’une manière incroyable. Ils arriveront à 800, dont 360 apprentis. Les Salésiens, qui eux aussi se développent chaque année, sont engagés dans les écoles, dans les ateliers, dans les vastes cours de récréation. Pour travailler et coordonner le travail de tous, tandis que Don Bosco supervise, il y a don Rua.

Don Jules Barberis, devenu un habile maître des novices, témoignera des années plus tard : “Tant d’occupations pouvaient enlever à quelqu’un l’espace pour la prière et pour l’esprit religieux. En don Rua l’esprit de prière et de méditation était comme inné. L’obéissance à son Supérieur était d’un degré admirable. Il avait à cette époque-là commencé une vie de mortification et de renoncement à soi-même vraiment extraordinaire. Moi, qui étais entré de-

⁹ *Positio*, p. 72.

¹⁰ Cf. *Positio*, p. 71.

puis peu de temps dans la Maison de Don Bosco, j'étais émerveillé. Je me rappelle que, lors d'une conversation avec mes amis, nous étions tous persuadés qu'il était un Saint. Et même Don Bosco en était persuadé, et il nous le disait".¹¹

Etre Don Bosco à Mirabello Monferrato

En 1863 Don Bosco fit accomplir à son Œuvre un pas décisif. Elle fonctionnait bien à Valdocco, parce que, pour la diriger, il y avait la personnalité charismatique et paternelle de Don Bosco. Mais, transplantée ailleurs, sans Don Bosco, aurait-elle fonctionné ? Au printemps de cette année-là, Don Bosco eut avec don Rua, qui avait 26 ans, un entretien confidentiel et intense. "J'ai à te demander une grande faveur. En accord avec l'Evêque de Casale Monferrato, j'ai décidé d'ouvrir un 'Petit Séminaire' à Mirabello. Je pense t'envoyer pour le diriger. C'est la première œuvre que les Salésiens ouvrent en dehors de Turin. Il y aura mille yeux à nous observer. J'ai une totale confiance en toi. Je te donne trois aides : cinq de nos Salésiens les plus solides, parmi lesquels don Bonetti qui sera ton 'adjoint' ; un groupe de garçons choisis parmi les meilleurs, qui viendront de Valdocco pour continuer leur formation scolaire là-bas, afin d'être le levain parmi les nouveaux garçons que tu recevras ; et avec toi viendra ta maman".

Don Rua part en octobre. Don Bosco lui a écrit quatre pages de conseils précieux qui seront ensuite transcrits pour tout nouveau directeur salésien : ils sont considérés comme l'un des documents les plus clairs du système éducatif de Don Bosco. Entre autres conseils, il a écrit : "Chaque nuit tu dois dormir au moins six heures. Cherche à te faire aimer avant de te faire craindre. Cherche à passer au milieu des jeunes tout le temps de la récréation. Si des questions se lèvent à propos de choses matérielles, dépense tout qui est nécessaire, pourvu que la charité soit conservée". Don Rua résume tous ces conseils, qui pour lui sont des commandements, en une seule phrase : "A Mirabello, je chercherai à être Don Bosco".

¹¹ *Positio*, pp. 48-49.

Quelques mois après, la chronique de l'Oratoire, sous la plume de don Ruffino, enregistre : "Don Rua à Mirabello se comporte comme Don Bosco à Turin. Il est sans cesse entouré par les jeunes, attirés par son amabilité, et aussi parce qu'il leur raconte toujours des choses nouvelles. Au début de l'année scolaire, il recommanda aux maîtres de ne pas être pour le moment trop exigeants". Deux ans après le 'Petit Séminaire' regorge de garçons qui donnent de bons espoirs de vocations sacerdotales, pour le Diocèse de Casale et pour la Congrégation Salésienne. Parmi eux il y a Louis Lasagna, un garçon très vif qui deviendrait le deuxième Evêque missionnaire salésien en Amérique du Sud.

Pendant l'été de 1865, dans l'Œuvre Salésienne de Valdocco, les choses ne vont pas bien. L'administrateur général, don Alasonatti, est en train de mourir ; il s'éteindra le 7 octobre. Quatre autres Salésiens, parmi les plus valables, ont été mis hors de combat par le travail stressant. Le nombre des jeunes a dépassé les 700. La construction du Sanctuaire de Marie Auxiliatrice progresse rapidement et exige des dépenses de plus en plus grandes. Don Bosco est submergé par la nécessité de quêter au moyen de voyages, de loteries, avec une masse énorme de correspondance. Il faut une personne qui prenne bien en main la situation : la discipline de vie chez les jeunes, la gestion matérielle des ateliers et des classes, la surveillance des travaux du Sanctuaire. Parmi les personnes de ce calibre Don Bosco n'en connaît qu'une seule : don Rua. Et il le fait appeler aussitôt.

Don Provera, un grand salésien à moitié invalide auquel Don Bosco confie les tâches les plus délicates et difficiles, arrive à Mirabello. Il entre dans le bureau du directeur du Petit Séminaire et trouve don Rua qui est en train d'écrire une lettre. "Don Bosco te demande de laisser la direction à don Bonetti et de venir tout de suite à Valdocco. Don Alasonatti est en train de mourir. Quand tu es prêt, nous partons". Don Rua appelle don Bonetti et lui passe les consignes. Puis il va saluer les jeunes qui sont dans les classes. Il embrasse sa maman, en lui disant : "Don Bosco m'appelle. Pour le moment, toi, reste ici, la cuisine et la lingerie ont besoin de toi. Ensuite je te ferai savoir". Il prend son Bréviaire et dit à don Pro-

vera: "Je suis prêt, allons".

Le P. Wirth note avec finesse : "L'expérience de Mirabello servit à développer son esprit d'initiative, qui serait peut-être resté un peu trop voilé à l'ombre du maître".¹² Dans l'action de don Rua à Mirabello il y avait aussi cependant quelque chose de plus : elle était la preuve que l'Œuvre de Don Bosco pouvait être transplantée, pouvait vivre et prospérer même sans la présence physique de Don Bosco, pourvu qu'à la direction il y eût une personne valablement munie de qualités salésiennes : c'est pourquoi l'expérience réussie de don Rua ouvrit des horizons sans limites pour les Œuvres Salésiennes.

"Tu seras Don Bosco ici, à l'Oratoire"

Don Rua arrive à Valdocco sans bruit. Il a un long entretien avec Don Bosco qui lui dit en synthèse : "Tu as été Don Bosco à Mirabello. A présent tu le seras ici, à l'Oratoire". Sur les frêles épaules du fils, le père met avec confiance toute responsabilité : écoles, ateliers, jeunes salésiens à former et à exhorter aux études et aux examens, la publication des *Lectures Catholiques* qui chaque mois doivent parvenir à des milliers d'abonnés, la construction imposante du Sanctuaire, la majeure partie de la correspondance qui lui est adressée, que don Rua doit lire, annoter et confier à un Salésien de confiance pour une réponse. "Je dois aller de nouveau à Rome pour l'approbation de nos Règles. Je serai absent pendant plus ou moins deux mois, et avec moi je prendrai don Francesia. Je te laisse tout. Autour de toi il y a d'excellents salésiens. Vois quelles sont leurs qualités, choisis et mets-les à travailler là où tu crois que c'est le mieux. En plus de travailler, tu devras coordonner le travail des autres".

Don Rua se lève très tôt. Il dit la Messe, fait la méditation à genoux et prie comme un ange. Puis il se met au travail avec cette concentration que lui seul possède. Les Salésiens et les jeunes qui ne le voyaient plus depuis deux ans, s'aperçoivent que quelque chose de profond a changé en lui. Il n'est plus le 'préfet de discipline'.

¹² M. WIRTH, o. c., p. 271.

Au milieu des quatre-vingts garçons de Mirabello et à présent au milieu des sept cents de Valdocco, il a appris à être comme Don Bosco le 'directeur-père'. La main qui empoigne le commandement est ferme, mais la manière de faire est pleine de gentillesse et d'affection.

Les engagements sont vraiment nombreux. Ils deviennent éreintants dans les mois où l'on doit terminer la construction du Sanctuaire de Marie Auxiliatrice : automne 1866, pose de la dernière pierre de la coupole ; huit mois de travaux intenses pour les constructions et pour les finitions intérieures ; 9 juin 1867, inauguration solennelle suivie de huit jours de cérémonies de très haut niveau. "Tout ce mois de juin, – note avec attention le P. A. Auffray – il ne dort pas plus de quatre heures par nuit, tellement il avait à prévoir, organiser, décider, surveiller, encourager !",¹³ tandis que Don Bosco était submergé par une foule de personnes qui voulaient parler avec lui, avoir une bénédiction de sa main, obtenir de Notre-Dame une grâce, apporter une offrande.

2. DON RUA : "LA RÈGLE VIVANTE"

Tout le travail est fini. Est-ce aussi la fin de don Rua ?

Quand tous les travaux du Sanctuaire furent finis, il sembla que c'était aussi la fin de don Rua. Un matin de juillet, dans la chaleur torride du juillet turinois, au moment de passer la grande porte de l'Oratoire pour sortir, il tomba dans les bras d'un ami qui se trouvait à ses côtés. 'Péritonite foudroyante' déclara le médecin qu'on avait appelé aussitôt. 'Plus rien à faire. Donnez-lui l'Extrême Onction'. La pénicilline était encore à inventer, la chirurgie en était encore à ses débuts. Don Rua, ayant une température élevée et souffrant beaucoup, réclamait Don Bosco ; mais ce dernier était en ville. On alla le chercher. Quand il arriva et qu'on lui eut dit que don Rua était à sa fin, il fit des gestes incompréhensibles. Il y avait les jeunes dans l'église pour la récollection mensuelle et il alla tout

¹³ A. AUFRAY, *o. c.*, p. 121.

droit pour les confesser. ‘Soyez tranquilles, don Rua ne part pas sans ma permission’, dit-il en entrant dans l’église. Il en sortit très tard et, au lieu de se rendre à l’infirmierie, il alla prendre le modeste repas du soir mis de côté. Puis il monta dans sa chambre pour poser son sac avec les documents, et finalement, tandis que tous étaient sur des charbons ardents, il alla au chevet de don Rua. Il voit le petit vase des Saintes Huiles et se met presque en colère : “Quel est le brave garçon qui a pensé à cela ?”. Puis il s’assied à côté de don Rua et lui dit : “Je ne veux pas, tu entends bien, je ne veux pas que tu meures. Tu as trop à faire encore. [...] Don Rua doit guérir : il a trop à faire à côté de moi [...] Ecoute bien ; même si on te jetait tel quel par la fenêtre, je t’assure que tu ne mourrais pas”.¹⁴ Francesca et Cagliari avaient tout vu et entendu, et en eux mûrit la conviction que Don Bosco, qui parlait dans ses rêves avec Notre-Dame et lui arrachait des faveurs impossibles, avait eu la garantie que ‘ce garçon’, le seul à survivre à tous ses frères, Notre-Dame le laisserait à côté de lui pendant toute sa vie.

Le 14 août 1876, “à la fin du souper, un salésien lui demanda à brûle-pourpoint : « Est-ce vrai, Don Bosco, que plusieurs de vos fils sont morts victimes du travail ? »”. Don Bosco répondit : “Si c’était vrai [...] la Congrégation ne s’en porterait pas plus mal, au contraire. Mais ce n’est pas vrai. [...] Un seul d’entre vous pourrait mériter, voyez-vous, ce titre de victime du travail, et c’est don Rua, mais, Dieu merci, le bon Dieu nous le conserve encore assez vigoureux”.¹⁵

Don Bosco lui transmet son esprit et son cœur

Après trois semaines de convalescence, don Rua redevient, délicat et fort comme avant, le fils de Don Bosco le plus fidèle, et Don Bosco lui confie d’année en année les charges les plus importantes : le choix et la formation de ceux qui demandent à entrer chez les Salésiens, la désignation des confrères aux différentes Œuvres qui

¹⁴ A. AUFRAY, *o. c.*, pp. 122-123 ; cf. E. CERIA, *Vita del Servo di Dio Don Michele Rua*, SEI Turin 1949, p.71.

¹⁵ A. AUFRAY, *o. c.*, pp. 158-159.

sont en train d'être ouvertes dans le nord de l'Italie, la première visite à ces Œuvres en 1872 pour les orienter et les maintenir sur la voie de l'authentique réalité salésienne. En 1875, il partage avec lui la préparation de la première expédition missionnaire en Amérique du Sud. En 1876, il lui confie la Direction générale des Filles de Marie Auxiliatrice, fondées quatre ans auparavant, en remplacement de don Cagliero parti pour les missions. Il le veut avec lui dans les grands et très fatigants voyages qu'il accomplit, en quêtant en France et en Espagne. Jour après jour, Don Bosco 'fait' de don Rua son successeur à la tête de la Congrégation Salésienne. Plus avec les attitudes qu'avec les mots, il lui transmet ses pensées, ses orientations, sa manière d'aborder les choses, sa confiance totale et sereine en Dieu et en Marie Auxiliatrice. Spécialement dans les derniers voyages, Don Bosco s'entretient en toute intimité avec lui, lui parle du présent et de l'avenir, de la Congrégation Salésienne qui est l'œuvre de Notre-Dame. Eux deux ne doivent pas la considérer comme leur œuvre, mais seulement l'aimer et la préserver du mal et de la déchéance, en approchant les confrères, en les encourageant à observer les Règles comme une voie qui conduit au salut et à la sainteté. En un mot : Don Bosco lui transmet son esprit et son cœur. "Don Rua trouva sa voie spirituelle dans la contemplation de Don Bosco".¹⁶

Devenir Don Bosco jour après jour

Au milieu du cumul de ses fonctions, pendant toutes ces années, don Rua est sans cesse le Directeur des très nombreux jeunes qui remplissent Valdocco : étudiants, apprentis, candidats salésiens, très jeunes salésiens. Don Rua s'efforce de 'devenir Don Bosco' en tout, même dans le comportement extérieur. Certes, l'aspect physique et le tempérament sont différents. "Ses manières, sa voix, ses traits, son sourire ne dégageront jamais cette mystérieuse fascination qui attirait et enchaînait la jeunesse à Don Bosco ; mais [...] il demeurera [...] le père attentif et bon, dont le soin quotidien est de

¹⁶ M. WIRTH, *o. c.*, p 277.

comprendre, d'encourager, de soutenir, de pardonner, d'éclairer, d'aimer", comme il avait commencé à l'être à Mirabello.¹⁷ Et les jeunes de Valdocco, capables de deviner infailliblement comme le sont tous les jeunes du monde lorsqu'il s'agit de comprendre qui les aime et qui au contraire 'fait seulement semblant', démontrèrent par les faits qu'ils reconnaissaient en lui un ami rempli de sentiments paternels.

A côté du confessionnal de Don Bosco, dans la sacristie du Sanctuaire de Marie Auxiliatrice, il y avait celui de don Rua. Et, chaque matin pendant trente ans, des jeunes cherchèrent à le rencontrer, en s'entassant devant son confessionnal : presque comme cela se produisait devant celui de Don Bosco. Et quand il guérit miraculeusement de sa grave maladie et qu'il recommença à apparaître timidement sous les arcades, il fut entouré par la joie émue de groupes successifs de jeunes. A l'heure des récréations, comme il le faisait régulièrement à Mirabello, il recommença à être présent au milieu des jeunes, en se montrant le plus gai et le plus enjoué des Salésiens. Au début il n'osa pas encore se lancer dans les courses tumultueuses du 'jeu de barres', mais il s'accroupissait parmi les plus petits, occupé à effectuer avec un pouce nerveux des tirs sur des quilles de terre cuite, et, dans les belles soirées de cet été-là, sous le ciel parsemé d'étoiles, mêlé au milieu des chœurs de voix jeunes, il chantait de toute son âme et avec un immense délice.

Animer une foule semblable de jeunes en faisant d'eux une grande famille, comme le voulait sans cesse Don Bosco, parce que c'était son système éducatif, n'était pas toujours une chose facile. Il fallait donner de l'élan aux meilleurs, les encourager à se réunir en des groupes d'apostolat, comme la Compagnie de l'Immaculée, comme celles du Très Saint Sacrement, de Saint Joseph, de Saint Louis, comme le Petit Clergé, les signaler au moyen de votes secrets généraux qui permettaient d'indiquer les plus braves en conduite comme étant dignes de petites récompenses, les présenter discrètement comme des exemples à suivre. Ce sont ces *élites* qui

¹⁷ A. AUFRAY, *o. c.*, pp. 182-183.

entraînent la masse ! Don Rua et les Salésiens connaissaient et employaient très bien ces instruments d'éducation, que Don Bosco avait employés avec eux quand ils étaient des jeunes gens.

Il fallait aussi pousser les enfants médiocres, et diriger avec rigueur les plus mauvais, qu'il y a toujours dans une masse. Pour mener cette action don Rua présidait chaque semaine une réunion des assistants et des enseignants. Sur un registre on notait les corrections à faire, les désordres à prévenir, les encouragements à suggérer. De la plus grande partie de ces interventions don Rua s'occupait les jours suivants. "Don Rua, disait un de ses élèves d'alors, était estimé et aimé comme un père. La raison en était qu'il nous traitait tous avec bonté. Quand il devait faire une correction, adresser un reproche, imposer une punition, il savait mêler le doux à l'amer, l'éloge au blâme, reportant, par exemple, les yeux du coupable sur son passé sans tache, ou évoquant devant lui un avenir réparateur. Aussi, la plupart du temps, celui-ci témoignait-il immédiatement de son repentir et de son ferme propos, même avant la punition. Elle devenait alors pleinement inutile, souvent même on n'en parlait plus, pour la plus grande joie du délinquant, qui partait de cette chambre le cœur conquis, et plein d'admiration pour la bonté de son supérieur".¹⁸

Mais ce serait une grave erreur de considérer l'Oratoire comme un lieu où l'on devait recourir aux châtiments pour tenir en ordre les jeunes. Parmi ces garçons croissaient les grands Salésiens, qui d'année en année portaient et porteraient la lumière de la foi dans toute l'Amérique méridionale jusqu'au seuil du Pôle Sud. La deuxième génération de Salésiens, qui se répandrait bien vite dans une douzaine de nations d'Europe, d'Amérique et d'Asie, était en train de grandir dans cette masse de garçons qui remplissaient les salles et faisaient nombre dans les groupes apostoliques, qui criaient joyeux dans les parties tumultueuses du 'jeu de barres', qui, à l'église, priaient comme des anges et, au moment du goûter, vidaient les grandes corbeilles de pain fleurant bon sorti des fours installés sous le Sanctuaire et qui, le soir, chantaient gaiement sous

¹⁸ A. AUFFRAY, *o. c.*, p. 120.

les étoiles. C'était une constellation de noms prestigieux : depuis les 'jeunes gens' Unia, Milanesio, Balzola, Gamba, Paseri, Rota, Galbusera, Rabagliati, Fassio, Caprioglio, Vacchina, Forghino ... jusqu'aux 'jeunes garçons' Versiglia et Variara, que nous vénérons aujourd'hui parmi les saints et les bienheureux. Il y avait parmi eux des garçons qui n'avaient rien à envier à saint Dominique Savio.

En 1876 – raconte don Vespignani dans une page mémorable de son ouvrage "Un anno alla scuola di Don Bosco" [Un an à l'école de Don Bosco] – vint depuis le Brésil rendre visite à Don Bosco l'Evêque de Rio de Janeiro, Pierre Lacerda. Il avait fait une lecture à propos de Dominique Savio et il avait été frappé par les dons extraordinaires que Dieu lui avait donnés. Il fit à Don Bosco une demande hallucinante : celle de pouvoir parler avec quelques garçons qui fussent bons comme Dominique, "parce que, disait-il, j'ai besoin qu'ils dissipent en moi certaines craintes que j'ai sur mes responsabilités devant Dieu. Don Bosco fit venir devant lui cinq garçons au visage serein, tous respectueux envers l'Evêque, et ouverts et francs".¹⁹ L'Evêque de Rio exposa à chacun d'eux "sa situation : une ville immense, presque un million d'âmes à sauver, très peu de prêtres, beaucoup d'ennemis de Dieu réunis en sectes ; tandis qu'il prêchait, il avait été lapidé ... Lui, Evêque, avait-il des responsabilités, des fautes ? ... Ils furent presque abasourdis à entendre cette horrible description. Mais tous m'innocentèrent de toute faute – me raconta l'Evêque – et m'enlevèrent le grand poids de la responsabilité, en me promettant qu'ils prieraient".²⁰ C'étaient là les garçons qui vivaient à Valdocco sous la direction affectueuse de Don Bosco et de don Rua. De toute façon Don Bosco comprit que la fonction de 'correcteur' pouvait nuire au personnage de don Rua, en qui devait briller seulement la paternité douce et aimable, en vue de devenir bientôt le 'deuxième Père' de la Congrégation. Et cette charge fut confiée à d'autres.

¹⁹ G. VESPIGNANI, *Un anno alla scuola di Don Bosco*, Ecole Typographique Don Bosco, SAN BENIGNO CANAVESE 1930, pp. 29-30.

²⁰ G. VESPIGNANI, *o. c.*, p. 30.

Les 'Règles' approuvées par Rome deviennent la voie de la sainteté

Le 3 avril 1874 Valdocco s'est rempli de fête : un télégramme de Don Bosco envoyé de Rome annonçait que le Saint-Siège avait approuvé définitivement les 'Règles' de la 'Pieuse Société de Saint François de Sales'. Les Salésiens naissaient officiellement dans l'Eglise et se trouvaient à côté des grandes familles religieuses nées au cours des siècles : les Bénédictins, les Franciscains, les Dominicains, les Jésuites ... Ce mince livret de 47 pages, divisé en 15 chapitres courts, constituait la voie que le Seigneur, par l'intermédiaire du Pape, assignait aux Salésiens comme 'voie de la sainteté'. Parmi les 15 chapitres courts se distinguaient les trois d'importance centrale, qui fixaient les lignes de la consécration au Seigneur au moyen des vœux d'obéissance, de pauvreté et de chasteté. Dans la lettre par laquelle il présentait les Règles à ses fils, Don Bosco écrivait : "Dans l'observance de nos Règles, nous reposons sur des bases solides, inébranlables et pour ainsi dire infaillibles, puisqu'il est infaillible le jugement du Chef suprême de l'Eglise qui les a sanctionnées".

A partir de ce moment-là – déposent les témoins – don Rua fut très fidèle dans l'observance. Chaque disposition fut par lui traduite dans la pratique avec une extraordinaire exactitude. Il fut même appelé d'un nouveau nom : *'la Règle vivante'*. Pour lui, il n'y avait pas de distinctions entre les règles, celles plus importantes et celles moins importantes. Il affirmait : "Aucune chose ne peut être dite petite dès lors qu'elle est contenue dans la Règle".

Don Jules Barberis apporta pendant le procès de béatification de don Rua ce témoignage : "Quand les Règles furent approuvées par le Saint-Siège, il opta pour considérer que le Seigneur lui-même les avait rédigées, et il se serait retenu gravement coupable s'il en avait transgressé même une seule ... Ni moi ni ses compagnons avec lesquels il eut à traiter, nous ne pouvons affirmer l'avoir vu accomplir une désobéissance ... C'est sans cesse que fut à admirer la promptitude qu'il eut pour obéir, même dans les petites règles, par exemple dans le silence ... Il ne pensa pas à autre chose

qu'à détruire en lui-même la volonté propre, pour faire en tout la volonté du Seigneur".²¹ "Il insistait en nous disant que le Seigneur ne prétend pas de nous des choses extraordinaires, mais la perfection dans les petites choses, qu'il veut l'exécution de chaque règle, en accordant à chaque règle une importance très grande, et que c'était le moyen pour construire le grand édifice de la sainteté".²²

Don Jean-B[aptiste] Francesia, son compagnon depuis les premiers jours de l'Oratoire et son ami intime, témoigna : « Il fut très exemplaire dans l'observance des Règles de notre Pieuse Société ... L'obéissance aux Règles était pour lui supérieure à toute considération. L'amour qu'il portait aux Règles lui faisait sortir du cœur un langage très tendre : 'Dieu nous a donné un code qui nous sert de guide sur les chemins du Paradis. Aimons beaucoup ce code, consultons-le souvent et, quand nous arrêtons de le lire, portons-lui un baiser avec une expression d'amour et de reconnaissance envers Dieu' ». ²³

“Don Rua m’étudiait et, moi, j’étudiais don Rua”

Don Joseph Vespignani, qui sera un très grand salésien et un très grand missionnaire en Amérique du Sud, arriva à Valdocco en 1876. Jeune prêtre de 23 ans, il était venu de Faenza pour rester avec Don Bosco. Dans son ouvrage simple “Un anno alla scuola di Don Bosco” [Un an à l'école de Don Bosco], il nous a donné un tableau très vivant de l'activité de don Rua, dont il fut dans les premiers temps l'un des secrétaires. Avec la sensibilité qu'en général n'a pas quelqu'un qui vit la banalité de la vie de tous les jours, il photographia l'atmosphère et l'ambiance de Valdocco, animées par la présence de deux saints, Don Bosco et don Rua.

“Dès le premier jour – écrit-il – je m'appliquai de tout mon cœur aux ordres de mon cher supérieur don Rua. Que de choses j'ai apprises à son école de piété, de charité, d'activité salésienne !

²¹ *Positio*, pp. 912-913.

²² *Positio*, p. 699.

²³ *Positio*, p. 923.

Son école était une chaire de doctrine et de sainteté ; mais elle était surtout une salle d'exercices de formation salésienne. Jour après jour, j'admira de plus en plus en don Rua la ponctualité, la constance inlassable, la perfection religieuse, l'abnégation jointe à la douceur la plus suave. Que de charité, que de belles manières pour orienter l'un de ses subordonnés dans la charge qu'il voulait lui confier ! Quelle étude délicate, quelle acuité pour en connaître et en expérimenter les aptitudes afin de les éduquer de manière à les rendre utiles à l'Œuvre de Don Bosco ! ...

Le bureau de don Rua était un lieu de piété et de prière. Dès qu'on y entrait, il récitait dévotement l'Ave Maria et lisait ensuite une courte pensée de saint François de Sales ; il terminait de la même manière, par la lecture d'une maxime de notre Saint et l'Ave Maria. Le matin il nous préparait un bon nombre de lettres qu'il avait annotées. Souvent il y en avait que Don Bosco avait annotées lui-même : ce dernier remettait au jugement de don Rua de faire aboutir les commissions, les acceptations gratuites de jeunes gens, le remerciement pour des offrandes, les demandes de candidats. Je répondais selon les indications marginales, en me considérant heureux de pouvoir interpréter la pensée et les sentiments des Supérieurs et aussi d'en imiter le style bref, doux et allant à l'essentiel, qui, je le voyais, est propre aux Salésiens. Ainsi don Rua m'étudiait pour me rendre habile aux devoirs de ma vocation ; mais, moi aussi, je l'étudiais et en lui j'étudiais Don Bosco, dont il apparaissait être un fidèle interprète et un vivant portrait en chaque partie de sa conduite ... Le travail lui-même alternait et était assaisonné avec des sentiments de piété, parce que toutes ces brèves annotations de Don Bosco et de don Rua, que je devais développer dans les lettres de réponse, s'inspiraient de la foi et de la confiance dans le Seigneur et dans la Très Sainte Vierge Marie : elles étaient de véritables invitations à prier, à se résigner, à tout recevoir de la main de Dieu, à se reposer sur la divine Bonté ; on consolait, on encourageait, on conseillait ; on promettait des prières, on donnait l'assurance des prières des jeunes gens et de la bénédiction de Don Bosco. Souvent on donnait des avis et des suggestions pour des vocations, on indiquait les conditions pour être

accepté comme candidat ou comme fils de Marie ... On y exerçait donc un véritable apostolat de piété et de charité, tandis qu'on y apportait une aide au commandement suprême, c'est-à-dire à la direction générale de toute l'Œuvre de Don Bosco.

En outre, cette pièce recevait la visite de Prêtres et de Directeurs, de Coopérateurs de toute condition, ainsi que celle de jeunes gens. S'il ne s'agissait pas de questions réservées, le secrétaire écoutait lui aussi les visiteurs, en complétant de plus en plus ses notions sur le mouvement, intérieur comme extérieur, de l'Oratoire et en apprenant comment on fait pour chercher en toute chose la gloire de Dieu et le bien des âmes ... La chambre-bureau de don Rua fut pour moi un haut lieu d'observation, d'où je découvrais tout le mouvement caractéristique de la Société Salésienne ; elle fut comme le pont d'un grand bateau, où se tient le capitaine, qui étudie la route pour éviter les écueils et viser de façon sûre vers le port, et qui en même temps donne les ordres pour le gouvernement de tous ces gens ... Au près de don Rua se formait pour moi une idée grandiose et belle de tout ce qu'était la Congrégation et de l'Œuvre de Don Bosco tout entière".²⁴

De là-haut Vespignani put observer les cours remplies de garçons, qui, en union avec leurs assistants, vaquaient à divers jeux ou à de joyeuses conversations. Il continue : « Il me fut expliqué comment ces prêtres et ces jeunes abbés suivaient, dans les classes et dans l'étude, un système particulier ou une méthode spéciale pour amener leurs disciples à l'accomplissement de leurs devoirs. De même dans les ateliers. Don Rua prenait beaucoup à cœur la formation des jeunes abbés, dont les cours de philosophie et de théologie étaient l'objet de ses sollicitudes. 'Voilà, pensais-je, comment *est accompli le travail* par tous ces Salésiens, prêtres, jeunes abbés et coadjuteurs, avec un même but et tous étant d'accord dans l'unique intention de sauver les âmes' ». ²⁵ Il apprit aussi la manière dont *on vivait* chez les Salésiens. Quand don Rua l'envoya chez don Bologna, qui était le Préfet des externes, pour que

²⁴ G. VESPIGNANI, o. c., pp. 19-22 passim.

²⁵ G. VESPIGNANI, o. c., pp. 37, 41.

ses coordonnées personnelles fussent portées dans le registre général, don Bologna, en entendant l'âge, 23 ans, le regarda fixement ; et, sur un ton de gaieté, "il me dit : 'Et comment donc Vous comportez-vous avec tant de sérieux ?' (à l'époque, dans les Séminaires, on enseignait que les prêtres devaient garder la 'gravité sacerdotale'). Ces mots me firent réfléchir sur l'air que je devrais prendre sur mon visage, dans mes paroles et dans mes manières de faire pour me donner un aspect salésien et de vrai fils de Don Bosco. Autour de moi tous souriaient, y compris Don Bosco : tous me regardaient et venaient à ma rencontre en amis et en frères ; ils semblaient des connaissances et des amis de vieille date".²⁶

"J'avais lu dans les Règles que de temps en temps il convenait que les Salésiens aient un entretien avec leur Supérieur et Père au sujet de choses spirituelles". Mais Don Bosco était très occupé et il demanda à don Rua, qui était Directeur, que cet entretien pût se faire avec lui. Ce dernier devait aller à Valsalice pour confesser les garçons. Il lui dit : "Prends ton chapeau et allons-y. Chemin faisant, nous nous parlerons". "C'est ainsi que se produisit mon premier rendement de comptes". Don Rua lui demanda ce qui lui avait fait bonne impression, lors des premiers jours, et ce qui au contraire l'avait mal impressionné. "Ce qui a provoqué en moi le plus d'admiration a été non seulement de voir la sainteté de Don Bosco, mais aussi de trouver partout des supérieurs si unis à lui, ou plutôt, disons-le même, si semblables à lui dans le comportement, dans la manière de faire et de traiter, de sorte précisément qu'en tout et pour tout on reconnaisse l'esprit du fondateur et du Père". "Tu as raison, mon cher ; cette unité de pensée, d'affection et de méthode vient de l'éducation sur un style de famille que Don Bosco a donné aux siens, en gagnant nos cœurs et en y imprimant tout son idéal. Et de désagréable ?" "Pour moi, tout fut édifiant. Le petit clergé, le groupe de musiciens, et surtout les Compagnies de saint Louis, de Saint Joseph, du Très Saint Sacrement ... Leurs membres exercent une influence salutaire sur leurs camarades".²⁷

²⁶ G. VESPIGNANI, *o. c.*, p. 12.

²⁷ G. VESPIGNANI, *o. c.*, pp. 23-24.

La main de Don Bosco dans celle de don Rua

De 1875 à 1885, ce fut pour Don Bosco la décennie la plus intense qu'il vécut, mais il consume aussi inexorablement sa vie. A côté de lui, de plus en plus son bras droit, don Rua travaille avec intensité et silence, en recevant des responsabilités de plus en plus grandes. Jour après jour, il devient aux yeux de tous 'le second Don Bosco'. En 1875 part vers l'Amérique du Sud la première expédition missionnaire salésienne. Au cours des années suivantes Don Bosco fonde les Coopérateurs Salésiens et commence le 'Bulletin Salésien' ; partent pour les missions les premières Filles de Marie Auxiliatrice, desquelles don Rua est le Directeur général ; don Jean Cagliero devient le premier Evêque salésien ; et don Rua est élu par le Pape 'Vicaire' de Don Bosco, prêt à lui succéder. C'est lui qui, dans la nuit entre le 30 et le 31 janvier 1888, prend la main de Don Bosco mourant et la guide dans la dernière bénédiction donnée à la Famille salésienne. La main que Don Bosco tendait à un jeune garçon en lui disant : "Prends, mon petit Michel, prends", est là, à présent serrée pour la dernière fois, dans la main du petit Michel devenu son vicaire ; et il lui remet tout, tout ce qu'il a réalisé sur la terre pour le Royaume de Dieu.

3. DON RUA : LA FIDÉLITÉ À LA VIE CONSACRÉE "PENDANT TOUTE LA VIE"

Dans la lettre envoyée le 30 décembre 1887 à tous les Salésiens pour donner les dernières nouvelles sur la santé de Don Bosco, don Rua écrivait : "Hier soir, dans un moment où il pouvait parler avec le moins de difficulté, tandis que nous étions autour de son lit, Mgr Cagliero, don Bonetti et moi-même, il dit entre autres choses : *Je recommande aux salésiens la dévotion à Marie Auxiliatrice et la Communion fréquente. J'ajoutai alors : Cela pourrait servir comme étrenne du nouvel an à envoyer à toutes nos Maisons.* Il reprit : *Que cela soit pendant toute la vie*".²⁸ Toute suggestion de Don Bosco était pour don Rua un ordre. Ces paroles, qui étaient la suite cohérente de

toute une vie, don Rua les grava dans son cœur : elles constituaient la route sur laquelle Don Bosco lui ordonnait de faire cheminer la Congrégation 'pendant toute la vie'. Don Rua fut comme toujours très fidèle à la consigne : Jésus Eucharistie, Marie Auxiliatrice, en même temps que les trois vœux et que la fidélité totale à Don Bosco. Par son exemple héroïque, et pas seulement par sa parole il attesterait sans cesse que telle était la route salésienne vers la sainteté.

Fidélité féconde à Don Bosco

Plus d'un Cardinal à Rome, à la mort de Don Bosco, survenue le 31 janvier 1888, était persuadé que la Congrégation salésienne s'étiolerait rapidement ; don Rua n'avait que 50 ans. Il valait mieux envoyer à Turin un Commissaire pontifical pour préparer l'union des Salésiens avec une autre Congrégation de tradition éprouvée. "En grande hâte – témoigna sous serment don Barberis – Mgr Cagliero réunit le Chapitre (ou plutôt le Conseil Supérieur de la Congrégation) avec quelques-uns des plus anciens et une lettre fut rédigée au Saint-Père dans laquelle tous les Supérieurs et tous les anciens déclarèrent que tous d'accord ils accepteraient comme Supérieur don Rua, et non seulement ils se soumettraient, mais ils l'accepteraient avec une grande joie. J'étais au nombre des signataires ... Le 11 février, le Saint-Père confirmait et déclarait que don Rua serait en charge pendant douze ans selon les Constitutions"²⁸.

Le Pape Léon XIII avait connu personnellement don Rua et il savait que les Salésiens sous sa direction continueraient leur mission. Et il en fut ainsi. Les Salésiens et les œuvres salésiennes se multiplièrent comme les pains et les poissons entre les mains de Jésus. Don Bosco pendant sa vie avait fondé 64 œuvres ; don Rua les porta à 341. Les Salésiens, à la mort de Don Bosco, étaient au nombre de 700 ; don Rua, en 22 ans de direction générale, les porta au nombre de 4 000. Les missions salésiennes, que Don Bosco avait tenacement voulues et commencées, s'étaient étendues

²⁸ *Memorie Biografiche* XVIII, pp. 502-503.

²⁹ *Positio*, pp. 54-55.

pendant sa vie à la Patagonie et à la Terre de Feu ; don Rua multiplia l'élan missionnaire, et les Salésiens missionnaires atteignirent les forêts du Brésil, l'Equateur, le Mexique, la Chine, l'Inde, l'Egypte et le Mozambique.

Pour que, malgré ces énormes distances, la fidélité à Don Bosco ne diminuât pas, don Rua n'eut pas peur de voyager en long et en large sur les trains inconfortables de l'époque, toujours en classe populaire. Toute sa vie fut constellée de voyages. Don Barberis témoigne : “Dans ses diverses pérégrinations il me prit comme compagnon de route. Don Rua rejoignait ses Salésiens partout où ils étaient, il leur parlait de Don Bosco, ravivait en eux son esprit, s'informait paternellement, mais soigneusement, de la vie des confrères et des Œuvres, et laissait par écrit des directives et des avertissements pour que fleurît la fidélité à Don Bosco”. “Et non seulement il s'occupait du bien de la Congrégation à l'extérieur – continue à témoigner don Barberis – mais sa principale pensée était de consolider de mieux en mieux la Congrégation à l'intérieur. Dans ce but, en 1893, il se fit accompagner par moi-même et par deux autres supérieurs, et il nous conduisit à Rivalta Torinese, afin que fussent établis par nous tous ensemble différents moyens pour pouvoir faire progresser de plus en plus la Congrégation, grâce à des retouches apportées aux règlements et à des ajouts qui étaient jugés nécessaires”.³⁰

Jésus : nourriture dans l'Eucharistie et amour miséricordieux dans son Cœur

Dans la lettre-testament qu'il écrivit pour tous les Salésiens avant de mourir, Don Bosco affirmait : “Votre premier supérieur est mort. Mais notre vrai supérieur, Jésus-Christ, ne mourra pas. Il sera toujours notre maître, notre guide, notre modèle. Mais souvenez-vous aussi qu'un jour il sera notre juge et le rémunérateur de notre fidélité à son service”.³¹

³⁰ *Positio*, p. 57.

³¹ TESTAMENT SPIRITUEL DE DON BOSCO, cf. “Constitutions de la Société de Saint François de Sales”, Edition 2005, p. 256 ou MB XVII, p. 258.

Cela fut, depuis son enfance, une conviction de Michel Rua. Dans la lettre circulaire qu'il envoya le 21 novembre 1900, il évoque et développe ces paroles en disant à tous les Salésiens : "Qu'y a-t-il donc de plus sublime au monde que d'exalter en nous et de faire connaître et exalter par les autres l'immense amour de Jésus dans la rédemption ; que d'exalter en nous et de faire connaître et exalter par les autres l'amour de Jésus dans sa naissance, dans sa vie, dans ses enseignements, dans ses exemples, dans ses souffrances ..., dans l'institution de la Très sainte Eucharistie, dans le fait de supporter sa très douloureuse passion, dans son geste de nous laisser Marie pour mère, dans sa mort pour nous..., et, je dirais, plus encore dans sa volonté de rester avec nous jusqu'à la fin des temps dans l'adorable Sacrement de l'Autel".³²

Sur son amour envers Jésus dans l'Eucharistie, les témoins intervenant au procès de béatification sont très explicites. Don Jean-B[aptiste] Francesia et Don Barberis affirment qu'à son arrivée dans une maison salésienne, sa première demande était : "Conduisez-moi à l'endroit où je pourrai saluer le Maître de maison". Et par là il entendait l'église, où il s'agenouillait un long moment devant le tabernacle. Don Francesia ajoute que souvent il passait une 'grande partie de la nuit' pour tenir compagnie – comme il disait – au Solitaire du Tabernacle. Il témoigne encore : « Il voulait que le Très saint Sacrement fût au centre de tous nos cœurs. Il répétait : 'Formons-nous un tabernacle dans notre cœur et tenons-nous sans cesse unis au Très saint Sacrement' ».³³

La fête du Sacré-Cœur de Jésus, instituée en 1856, répandit de plus en plus dans le monde chrétien le culte envers ce symbole de l'amour miséricordieux de Jésus. Le Pape Léon XIII donna une impulsion particulière à ce culte et, spécialement dans les jours qui marquaient le passage du XIX^{ème} siècle au XX^{ème}, il exhorta tous les chrétiens à exprimer leur consécration au Cœur de Jésus au moyen d'une ample formule de consécration qu'il avait lui-même composée. Don Rua voulut que dans la nuit entre le 31 décembre 1899 et

³² *Lettere circolari di Don Michele Rua ai Salesiani*, Direction Générale des Œuvres Salésiennes, Turin 1965, pp. 276-277.

³³ *Positio*, p. 306.

le 1^{er} janvier 1900 les Salésiens, les Filles de Marie Auxiliatrice, les Coopérateurs et tous les jeunes des œuvres salésiennes accomplissent ce geste de consécration. Dans le Sanctuaire de Marie Auxiliatrice, lui-même avec les Supérieurs majeurs, les Salésiens et les jeunes, passa cette nuit en prière, et vers minuit sa voix unie à celles de tous les présents, prononça lentement et solennellement l'acte de Consécration.

“Tout ce que nous avons, nous le devons à la Très Sainte Vierge Marie Auxiliatrice”

Michel Rua devint le premier Salésien en un jour de l'Annonce de l'Ange à Marie. Il le rappelle lui-même lors de sa déposition au Procès de béatification de Don Bosco : “En 1855, le jour de l'Annonce de l'Ange à la Très Sainte Vierge Marie, moi, le premier, tandis que j'effectuais la deuxième année de philosophie, j'émis les vœux pour un an”. En vivant à côté de Don Bosco pendant 36 ans, il se pénétra de son esprit, dont une composante essentielle était la dévotion à Marie Auxiliatrice. Le témoin Lorenzo Saluzzo affirme : « Je me rappelle d'une manière spéciale avoir entendu le Serviteur de Dieu prononcer ces paroles : ‘On ne peut pas être un bon Salésien, si l'on n'est pas un dévot de Marie Auxiliatrice’ ». ³⁴

Don Bosco construisit le Sanctuaire de Marie Auxiliatrice, don Rua le fit restaurer, embellir, décorer. Le solennel ‘couronnement’ de la statue de Marie Auxiliatrice qui eut lieu dans le Sanctuaire de Valdocco en 1903, fut obtenu du Pape par ses soins, et accompli par la main du Cardinal Richelmy, Légat Pontifical. Le 17 février, il annonçait aux Salésiens le grand événement en disant : “Cherchons à nous rendre moins indignes de notre céleste Mère et Reine, et prêchons-en avec un zèle de plus en plus grand les gloires et la maternelle tendresse. Elle inspira et guida prodigieusement notre Don Bosco dans toutes ses grandes entreprises ; Elle continua et continue sans cesse cette maternelle assistance dans toutes nos œuvres, et c'est pourquoi nous pouvons répéter avec Don Bosco que tout ce

³⁴ *Positio*, p. 339.

que nous avons, nous le devons à la Très Sainte Vierge Marie Auxiliatrice".³⁵ Le jour du couronnement, 17 mai, fut très solennel, au milieu d'une foule qui se déversait comme un véritable flot. Don Melchior Marocco témoigne : "Don Ubaldi et moi-même étions les prêtres d'honneur du Légat Pontifical, et donc nous pûmes observer l'attitude vraiment extatique de don Rua, qui, au moment où il vit la main de Son Eminence poser sur la tête de l'Enfant et sur celle de Notre-Dame les couronnes sacrées, éclata en chaudes larmes, ce qui nous émerveilla beaucoup, car nous connaissions la maîtrise absolue qu'il avait de lui-même".³⁶

Le 19 juin, en rendant compte des événements à tous les Salésiens du monde, Don Rua écrivait : "Il m'est doux de penser que le couronnement de la Statue de Marie Auxiliatrice, statue par le canal de laquelle peuvent s'accomplir des miracles, produira parmi les Salésiens répandus dans le monde de très riches fruits. Il augmentera notre amour, notre dévotion et notre reconnaissance envers notre Patronne céleste, à qui nous sommes redevables de tout ce bien qui a pu être accompli ... En ces solennités mémorables que nous avons vécues, le nom de Marie Auxiliatrice fut sans cesse uni à celui de Don Bosco, qui au prix de sacrifices inouïs éleva ce Sanctuaire, au moyen de la parole et de la plume se fit l'apôtre de la dévotion envers Elle, et dans sa toute-puissante intercession avait mis une totale confiance. Quel doux spectacle ce fut de voir tant de pèlerins épancher leur piété dans l'église et ensuite, tous en file, aller visiter avec une profonde vénération les appartements de Don Bosco ! Je ne doute point qu'avec l'augmentation chez les Salésiens de la dévotion à Marie Auxiliatrice, iront aussi en croissant l'estime et l'affection envers Don Bosco, et tout autant l'engagement d'en conserver l'esprit et d'en imiter les vertus".³⁷

A don Rua, nous les Salésiens, nous devons la récitation quotidienne de la prière de consécration à Marie Auxiliatrice après la méditation, comme également la procession de la statue de Marie

³⁵ A. AMADEI, o. c., vol III, p. 12.

³⁶ *Positio*, p. 426.

³⁷ A. AMADEI, o. c., III, p. 43.

Auxiliatrice à travers les rues de Turin, voulue par lui pour la première fois en 1901, et devenue rapidement une tradition belle et vénérable pour la ville et pour tout le Piémont.

Dans les notes servant à préparer ses sermons adressés aux fidèles, on lit : “Dans toutes les nécessités nous trouvons notre avocate en la Très Sainte Vierge Marie ; et il est encore à trouver celui qui aurait eu recours à Elle en vain. Donc comme nous avons de la chance d’être les fils d’une telle mère ... Honorons-la, aimons-la nous-mêmes et faisons-la aimer par les autres, employons-nous à la faire connaître comme soutien des chrétiens, recourons à Elle comme à une protection sûre dans les maladies, dans les revers de fortune, dans les familles qui sont en désaccord, pour empêcher certains scandales graves, dans les villages, dans les villes. Mais si nous voulons lui rendre un hommage vraiment agréable, faisons en sorte de prendre un soin très spécial de la jeunesse ... Et d’une manière spéciale prenons soin de la jeunesse pauvre”.³⁸

Les Filles de Marie Auxiliatrice, appelées par les braves gens ‘les sœurs de Don Bosco’, furent fondées par le Saint en 1872, et furent appelées par lui “le monument vivant de sa gratitude envers la Vierge sainte”.³⁹ Elles se multiplièrent d’une manière très rapide, et firent un bien incalculable à la jeunesse pauvre et marginalisée. Don Rua, qui avait une très grande dévotion envers Marie Auxiliatrice, en lia étroitement le nom à ses ‘Filles’. A la mort de Don Bosco, la Supérieure générale, Mère Daghero, écrivit à don Rua en remettant entre ses mains avec une totale confiance l’Institut des FMA. Lui qui l’avait vu naître et l’avait suivi dans son développement progressif, en prit soin comme d’un héritage sacré que Don Bosco lui laissait, et il lui prodigua avec un engagement assidu la richesse de sa propre pensée et de son cœur.

Sa personnalité se rencontre à chaque page d’histoire des FMA pendant plus d’une vingtaine d’années. C’est une période très riche d’expansion et d’activité. Sont ouvertes des maisons dans de nombreuses nations d’Europe, en Palestine, en Afrique et dans plu-

³⁸ A. AMADEI, o. c., III, pp. 746, 748.

³⁹ INSTITUT DES FILLES DE MARIE AUXILIATRICE, *Cronistoria I*, Rome 1974, p. 298.

sieurs républiques de l'Amérique. Se lèvent des œuvres nouvelles demandées par les exigences des temps, spécialement pour l'assistance des jeunes ouvrières ; sont ouvertes de nouvelles terres de mission en première ligne ; est donnée une meilleure organisation aux écoles.

Au cours de ses nombreux voyages, don Rua étend ses visites également aux maisons des FMA : partout il laisse sa parole de Saint, il illumine, il soutient, il guide. Partout il s'intéresse à chaque chose, jamais fatigué ni pressé. Il donne des suggestions et des conseils orientés, seulement et toujours, à la recherche du bien. Ses lettres, rédigées avec une écriture claire et fine, voire sur des chutes de papier, ont le don de la simplicité et le parfum de l'intériorité.

Obéissance

La consécration à Dieu de tout religieux s'articule dans l'offrande de soi-même à Lui au moyen des conseils évangéliques d'obéissance, de pauvreté et de chasteté. Le premier de ces conseils, selon la tradition salésienne, est l'obéissance.

A la fin de 1909, don Rua avait désormais 72 ans et sa santé était gravement compromise. Le 1^{er} janvier de cette année, il écrit son avant-dernière lettre à tous les Salésiens. Il y disait : "Les Constitutions sorties du cœur paternel de Don Bosco, approuvées par l'Eglise, infaillible dans ses enseignements, seront votre guide, votre défense dans tous les dangers, dans tous les doutes et toutes les difficultés. Avec saint François d'Assise je vous dirai : Que soit béni le religieux qui observe ses saintes Règles. Elles sont le livre de la vie, l'espérance du salut, la moelle de l'Evangile, le chemin de la perfection, la clé du Paradis, le pacte de notre alliance avec Dieu".⁴⁰

Pendant toute la vie don Rua avait manifesté une obéissance absolue, si 'absolue' que Don Bosco quelquefois en plaisantait. Dans la déposition pour le procès de béatification, le Recteur majeur don Philippe Rinaldi témoigna : "Don Bosco eut l'occasion de

⁴⁰ *Lettere circolari di Don Michele Rua ai Salesiani, o. c., p. 499.*

dire : 'A don Rua on ne donne pas d'ordres, pas même pour plaisanter', tant était grande sa promptitude à exécuter tout ce qui lui était dit par le Supérieur ... A don Rua l'obéissance était très facile, parce qu'il était profondément humble. Humble dans son comportement, humble dans ses paroles, humble avec les grands et avec les petits".⁴¹ Et pourtant aussi l'humble obéissance de don Rua fut soumise à deux très dures épreuves. Du Saint-Siège il reçut deux ordres qui blessèrent au vif sa sensibilité.

Jusqu'à 1901 "les supérieurs et les directeurs salésiens, fidèles à l'exemple de don Bosco, avaient toute latitude pour confesser leurs confrères aussi bien que leurs élèves. Don Rua ne s'en privait pas à l'Oratoire et ailleurs, d'autant qu'il estimait que cette tradition formait un des pivots de la méthode salésienne. Aussi quelle pénible surprise quand un décret du 5 juillet 1899 interdit aux directeurs des maisons de Rome de confesser leurs élèves. Dans l'esprit du Saint-Office, cette mesure visait à préserver la liberté des pénitents et à écarter d'éventuels soupçons sur le gouvernement du supérieur. Craignant à juste titre une extension de cette mesure, don Rua chercha à temporiser. Mais un second décret, daté du 24 avril 1901, interdisait explicitement à tout supérieur d'entendre en confession toute personne sous sa dépendance. Pris entre deux fidélités, il tenta quelques démarches, ce qui lui valut d'être convoqué à Rome, d'y essayer en personne un blâme du Saint-Office et de s'entendre intimer l'ordre de quitter la ville éternelle sur-le-champ. Il s'inclina sans hésiter, mais profondément déchiré"⁴²

Don Barberis, qui vécut à côté de don Rua ces journées douloureuses et tendues, témoigna : "Je suis peut-être le seul qui connaisse les affaires dans tous leurs détails ... Don Bosco introduisit l'usage dans nos Maisons que le Directeur fût aussi Confesseur : il n'en fit pas une sorte d'obligation ; ce n'est indiqué dans aucun article des Constitutions, ni des Règlements, mais cela fut introduit tout seul et il n'en sortit aucun inconvénient ... Il s'agissait d'une cou-

⁴¹ *Positio*, pp. 979, 981.

⁴² M. WIRTH, *o. c.*, p. 276.

tume introduite par Don Bosco, une coutume n'ayant été troublée pendant environ 70 [sic] ans, et dans le Décret il était indiqué que 'Les Supérieurs devaient faire le nécessaire dans l'année ...' : alors don Rua se crut autorisé à temporiser quelque peu ... pour avoir le temps de prendre conseil ... auprès de personnages très importants, parmi lesquels je rappelle le Card. Svampa, Archevêque de Bologne ... Mais dès qu'il perçut dans toute son extension la portée du Décret, il se disposa immédiatement à le communiquer à toute la Congrégation, en date du 6 juillet 1901".⁴³

En 1906 une autre décision du Saint-Siège contraignit son obéissance à une nouvelle épreuve bien dure, en acceptant que fût de nouveau entaillé l'héritage reçu de Don Bosco. Depuis sa fondation, l'Institut des Filles de Marie Auxiliatrice était agrégé aux Salésiens. L'union des deux Congrégations était assurée par une direction commune. "L'Institut des Filles de Marie-Auxiliatrice, disaient leurs Constitutions, était sous la haute et immédiate dépendance du Supérieur général de la Société de Saint-François-de-Sales. Habituellement, celui-ci délguait ses pouvoirs à un confrère salésien, qui portait le titre de directeur général de l'Institut. Sur le plan local, il se faisait représenter par les provinciaux salésiens. Pour ce qui regardait le gouvernement dit « interne » de l'Institut, il était normalement aux mains de la Supérieure générale et de son Conseil. Don Bosco [...] tenait à ce régime".⁴⁴

Pour mettre de l'ordre dans les familles religieuses qui proliféraient dans les dernières décennies, le Saint-Siège promulgua un Décret qui ordonnait : une Congrégation féminine à vœux simples ne devait dépendre en aucune manière d'une Congrégation masculine de même nature. Le cinquième Chapitre général des FMA, réuni en 1905, manifesta de la crainte et de l'anxiété devant cette décision. Tout en déclarant l'obéissance qui se devait à tout ce qui était établi par l'Eglise, les FMA déclaraient dans un vote unanime que leur volonté était de dépendre du Successeur

⁴³ *Positio*, pp. 292-294.

⁴⁴ M. WIRTH, *o. c.*, p. 403.

de Don Bosco : sous cette dépendance l'Institut avait eu son développement rapide et inattendu, elles avaient eu recours aux Salésiens chaque fois qu'avaient surgi des difficultés avec les autorités civiles et religieuses, en cela elles ressentaient leur sécurité pour l'avenir, dans l'esprit du Fondateur commun. Mais Rome répondit en rappelant à l'obéissance. Quant le Chapitre général en fut informé, écrit don Ceria, ce fut comme un coup de tonnerre. Le Pape Pie X, en accueillant la Mère Générale et les Conseillères, avec un sentiment d'une compréhension grande et presque affligée, dit : "Soyez tranquilles : il s'agit seulement d'une séparation matérielle et de rien d'autre".

En 1906 le Saint-Siège transmet à don Rua le texte modifié des Constitutions des FMA. En 1907 le texte fut remis au Chapitre extraordinaire des FMA. "La disposition fondamentale [concernait] l'indépendance totale des deux Congrégations, aussi bien dans le gouvernement que dans l'administration et la comptabilité. Désormais les Salésiens n'auraient plus à faire avec l'Institut que dans le cas où les évêques leur en feraient la demande, et en se limitant strictement au domaine spirituel".⁴⁵

Le bienheureux don Philippe Rinaldi, Recteur majeur des Salésiens, déposa sous serment au sujet de don Rua : "Je me rappelle sa soumission sans réserve au Décret pour la séparation des Sœurs de Marie Auxiliatrice d'avec l'Institut Salésien. Après ce Décret il se tint sur une si grande réserve qu'il n'osait plus intervenir d'une quelconque façon dans leurs affaires, à moins d'y être invité par les Supérieures ou d'être consulté dans les affaires d'une certaine importance. Cette réserve, il la maintint jusqu'au moment où Pie X lui dit que les Sœurs avaient encore et sans cesse besoin de la direction des Salésiens, en particulier dans la gestion des affaires matérielles, dans l'orientation donnée à l'enseignement et pour conserver l'esprit de Don Bosco. Alors il reprit courage et revint à être non seulement père, mais aussi directeur".⁴⁶

⁴⁵ M. WIRTH, o. c., p. 404.

⁴⁶ *Positio*, p. 979.

Pauvreté

Don Francesia raconte qu'un jour le jeune abbé Rua, ayant trouvé un vieux morceau de tapis rouge, pensa l'étendre sur sa table de travail. Don Bosco le vit et lui dit en souriant : "Ah don Rua ! Serait-ce que l'élégance te plaît, eh ?". Rua, confus, dit qu'il s'agissait d'un vieux morceau, mais Don Bosco fit remarquer : "Le luxe et l'élégance s'introduisent facilement, si nous ne sommes pas attentifs". Don Rua n'oublia jamais ces mots, et il en fit un trésor pour toute la vie.⁴⁷

La pauvreté fut l'uniforme de don Rua. Il s'habillait pauvrement, ne chercha jamais ses aises, économisait dans la moindre chose. Et il veillait à conduire tous les Salésiens à aimer et à pratiquer la pauvreté, avec esprit de foi, comme Don Bosco voulait. Ses habits étaient remplis de pièces. Une paire de chaussures lui durait des années ; pourtant il marchait beaucoup à pied, pour ne pas prendre le tram et donner en aumône les dix centimes du billet. A la maison, jusqu'à sa mort il mit un vieux manteau déjà employé par Don Bosco, et il le portait avec dévotion.

Une Fille de Marie Auxiliatrice, qui pendant de nombreuses années fut chargée de raccommo-der les habits des Salésiens à l'Oratoire, déclarait que très rarement lui était confiée quelque pièce des affaires de don Rua; et quand on lui apportait sa soutane noire, on lui disait de la raccommo-der d'urgence, car don Rua restait à travailler dans son bureau en mettant le manteau, puisqu'il n'avait jamais voulu avoir une soutane de rechange.

Pendant le voyage à Constantinople, en 1908, après de nombreuses visites en ville, il revint avec les jambes gonflées et les pieds tout trempés. Il demanda au directeur des Salésiens de lui prêter, par charité, une paire de chaussettes de laine pour se changer. Dans toute la maison on ne trouva pas une paire de chaussettes de laine. Alors don Rua sourit et dit : "Je suis content ! C'est la vraie pauvreté salésienne".⁴⁸

⁴⁷ Cf. *Positio*, p. 924.

⁴⁸ Cf. A. AMADEI, o. c., III, pp. 104-121.

Pendant les 23 ans où il fut Recteur majeur, don Rua envoya aux Salésiens 56 lettres circulaires. En elles, il condensa tout son amour pour Don Bosco et tout l'esprit salésien. Parmi ces lettres, c'est la circulaire intitulée "La pauvreté" qui est considérée comme son 'chef-d'œuvre'. Elle occupe vingt pages, et porte comme en-tête : "Turin, 31 janvier 1907, anniversaire de la mort de Don Bosco". Je cite quelques passages de cette lettre écrite par lui qui est tout à fait d'actualité,⁴⁹ afin de raviver en nous le véritable esprit de pauvreté salésienne.

"Il est naturel de considérer la pauvreté comme un malheur"

La pauvreté, en elle-même, n'est pas une vertu ; elle est une conséquence légitime de la faute originelle, destinée par Dieu à l'expiation de nos péchés et à la sanctification de nos âmes. Il est donc naturel que l'homme en ait horreur, qu'il la considère comme un malheur, et qu'il fasse tout ce qui est en lui pour l'éviter. La pauvreté ne devient une vertu que lorsqu'elle est volontairement embrassée par amour de Dieu, comme font ceux qui se donnent à la vie religieuse. Toutefois même alors la pauvreté ne cesse pas d'être amère ; aux religieux également la pratique de la pauvreté impose de lourds sacrifices, comme nous-mêmes en avons fait mille fois l'expérience.

Il n'y a donc pas à s'étonner si la pauvreté est toujours le point le plus délicat de la vie religieuse, si elle est comme la pierre de touche pour distinguer une communauté florissante d'une communauté relâchée, un religieux zélé d'un religieux négligent. Elle sera malheureusement l'écueil contre lequel iront se briser tant de magnanimes résolutions, tant de vocations qui avaient quelque chose de merveilleux dans leur apparition et dans leur essor. D'où la nécessité du côté des Supérieurs d'en parler souvent et du côté de tous les membres de la famille salésienne d'en maintenir vivant l'amour et totale la pratique.

⁴⁹ Tous les passages rapportés ensuite au sujet de la pauvreté sont tirés des *Lettere circolari di Don Michele Rua ai Salesiani*, o. c., pp. 430-445.

“Le premier conseil évangélique”

La pauvreté est le premier des Conseils évangéliques. Dès le commencement de sa vie publique, Jésus Christ lance les plus terribles menaces contre les riches qui trouvent sur terre leurs consolations. D'autre part les souffrances des pauvres émeuvent son Cœur très doux jusqu'à la pitié, il les console et les appelle bienheureux, en assurant que le royaume des cieux est à eux. A quelqu'un qui lui demande comment il doit faire pour être parfait, il répond : “Va, vends ce que tu as et viens à ma suite”. A ses Apôtres qui s'offrent à le suivre il impose comme première condition qu'ils abandonnent leurs filets, le bureau de douane et tout ce qu'ils possèdent. Et ce dépouillement volontaire de tous les biens de la terre fut pratiqué par tous les disciples de Jésus Christ, par tous les saints qui en tant de siècles illustrèrent l'Eglise.

“La pauvreté de Don Bosco”

Notre vénéré Père vécut pauvre jusqu'à la fin de sa vie. Il avait eu entre les mains des sommes immenses d'argent, mais on ne vit jamais en lui le moindre empressement pour se procurer quelque satisfaction temporelle. Il avait l'habitude de dire : “La pauvreté, il faut l'avoir dans le cœur pour la pratiquer”. Et Dieu le récompensa largement de sa confiance et de sa pauvreté, si bien qu'il réussit à entreprendre des œuvres que les princes eux-mêmes n'auraient pas osées. En parlant du vœu de pauvreté, Don Bosco écrivait : “Rappelons-nous que de cette observance dépendent en très grande part le bien-être de notre Pieuse Société et l'avantage de notre âme”.

“Non seulement les pauvres sont évangélisés, mais ce sont les pauvres qui évangélisent”

L'Histoire de l'Eglise nous enseigne que ce sont ceux qui furent le plus détachés du monde qui se signalèrent pour leur foi, leur espérance et leur charité et dont la vie fut un tissu de bonnes œuvres et une série de prodiges pour la gloire de Dieu et le salut du prochain.

Nous travaillerions inutilement si le monde ne voyait pas et ne se convainquait pas que nous ne cherchons pas les richesses et les

aises. Que soit bien fixé dans l'esprit ce qu'écrivit saint François de Sales : à savoir que non seulement les pauvres sont évangélisés, mais que ce sont les pauvres eux-mêmes qui évangélisent.

Même chez nous, ce ne sont certainement pas les salésiens poussés par le désir d'une vie commode qui entreprendront des œuvres vraiment fructueuses, qui iront au milieu des indigènes du Mato Grosso ou dans la Terre de Feu, ou qui se mettront au service des lépreux. Ce sera toujours le mérite de ceux qui observeront généreusement la pauvreté.

“Les œuvres de Don Bosco sont le fruit de la charité”

Il faut ensuite tenir compte du fait que les œuvres de Don Bosco sont le fruit de la charité. Il est nécessaire qu'on sache que beaucoup parmi nos bienfaiteurs, eux-mêmes pauvres ou à peine modestement aisés, s'imposent de très lourds sacrifices pour pouvoir nous aider. Avec quel cœur emploierions-nous cet argent à nous procurer des aises non adaptées à notre condition ? Gaspiller le fruit de tant de sacrifices, même seulement le dépenser inconsidérément, c'est une véritable ingratitude à l'égard de Dieu et à l'égard de nos bienfaiteurs.

Qu'il me soit permis de vous faire une confidence. Beaucoup peut-être, en voyant que nos œuvres s'étendent de plus en plus, pensent que la Pieuse Société dispose de nombreuses ressources, et que pour cette raison sont inopportunes mes exhortations, répétées et insistantes, à faire des économies, à observer la pauvreté. Comme ils sont loin de la vérité ! On pourrait leur faire voir la quantité de jeunes qui, pour la nourriture, le vêtement, les livres, etc., sont entièrement ou en grande partie à la charge de la Congrégation. Qui suit par la pensée notre développement, peut se rendre compte du nombre de maisons et d'églises en construction, des dommages subis qu'il faut réparer, des voyages qu'il faut payer pour les missionnaires, des aides que l'on envoie aux Missions, des dépenses immenses qu'il faut supporter pour la formation du personnel.

Quiconque ne vivrait pas selon le vœu de pauvreté, celui qui dans la nourriture, dans le vêtement, dans le logement, dans les voyages, dans les aises de la vie franchirait les limites que nous im-

pose notre état devrait ressentir le remords d'avoir soustrait à la Congrégation l'argent qui avait été destiné à donner du pain aux orphelins, à favoriser quelques vocations, à étendre le royaume de Jésus Christ. Qu'il pense qu'il devra en rendre compte au tribunal de Dieu.

“Les temps héroïques de la Congrégation”

Le bon salésien arrivera à posséder l'esprit de pauvreté, c'est-à-dire sera vraiment pauvre dans les pensées et les désirs, apparaîtra tel dans ses paroles, se comportera vraiment en pauvre. Il acceptera volontiers les privations et les désagréments qui sont inévitables dans la vie commune, et généreusement il choisira de lui-même ce qu'il y a de moins beau et de moins commode.

Je termine en rappelant le souvenir des temps que, nous, nous appelons 'les temps héroïques' de notre Pieuse Société. De nombreuses années s'écoulèrent, pendant lesquelles il nous fallait avoir une vertu extraordinaire pour rester fidèles à Don Bosco et pour résister aux invitations pressantes qui nous étaient faites de l'abandonner, et cela en raison de l'extrême pauvreté dans laquelle on vivait. Mais nous soutenait l'amour intense que nous portions à Don Bosco, nous donnaient la force et le courage ses exhortations à demeurer fidèles dans notre vocation malgré les dures privations, les lourds sacrifices. C'est pourquoi je suis certain que, si se fait plus vif notre amour pour Don Bosco, se fait plus ardent le désir de nous maintenir ses dignes fils et de correspondre à la grâce de la vocation religieuse, l'esprit de pauvreté sera pratiqué dans toute sa pureté.

Chasteté

Jean-B[aptiste] Francesia, petit apprenti, entra à l'Oratoire de Don Bosco à 12 ans. Il y rencontra l'étudiant Michel Rua, qui avait 13 ans. C'était en 1850. A partir de ce moment ils furent des compagnons et des amis inséparables, pendant soixante ans, jusqu'au 6 avril 1910. Le matin de ce jour Jean-B[aptiste] Francesia était assis à côté de Michel Rua qui était sur le point de mourir, et il lui suggéra la première invocation qu'ensemble, jeunes garçons, ils avaient

apprise de Don Bosco : “Chère Mère, Vierge Marie, faites que je sauve mon âme”. Et Michel lui répondit : “Oui, sauver son âme est tout !”.

Lorsqu’en 1922, année de ses 84 ans, don Jean-B[aptiste] Francesca fut appelé à déposer sous serment ce qu’il pensait de la sainteté de don Rua, devant le mot ‘chasteté’ il fut ému, et, à voix basse, il fit sortir de sa bouche un témoignage qui encore aujourd’hui, tandis qu’on le lit, émeut et laisse dans l’enchantement : “La splendeur de la vertu angélique émanait de toute la personne de don Michel Rua. Il suffisait de le regarder pour comprendre la pureté de son âme. Il semblait qu’il avait les yeux continuellement fixés sur les choses célestes plus que sur les choses de ce monde. Don Rua était le vrai portrait de saint Louis, et je peux attester que pendant tout le temps où j’ai eu à l’approcher, je n’ai jamais trouvé chez lui un mot, un geste, un regard qui ne furent marqués de cette vertu. Sa manière de faire et de se comporter à tout moment, et en tout lieu, était toujours conforme à la délicatesse et à la modestie les plus raffinées. C’est pourquoi il était sans cesse édifiant, tant en public qu’en privé, sur la cour et en chemin, à l’Eglise ou dans son bureau. Au cours de ses longues audiences, quelle que fût la personne avec laquelle il parlait, il gardait un maintien si recueilli et en même temps si paternel qu’il édifiait et ravissait les cœurs. [...] Il était si rempli de délicatesse et d’égards pour la vertu angélique que, pour l’inculquer, sa parole avait une efficacité spéciale. Ce sont des conseils affectueux et pleins de sagesse qu’il avait l’habitude de donner aux Salésiens comme règle de conduite au milieu des jeunes : ‘Aimez-les beaucoup, les jeunes gens qui sont confiés à vos soins, mais n’attachez pas à eux votre cœur’. [...] D’autres fois il disait [...] que l’on doit avoir soin de toutes les âmes, mais de ne nous laisser voler le cœur par aucune. [...] Quand il prêchait, s’écoulaient de son cœur les mots les plus doux, et les belles et chères images gagnaient les jeunes à la belle vertu angélique, si bien qu’il semblait un véritable Ange du Seigneur [...] Cette vertu, et je peux en donner le témoignage en raison de ma propre expérience, il la cultivait d’une manière parfaite depuis son enfance jusqu’à la mort”.⁵⁰

⁵⁰ *Positio*, pp. 928-930.

Les jours de l'agonie

Pourtant précisément dans le domaine de la moralité, qu'il considérait à juste titre comme la valeur la plus précieuse pour un institut d'éducation tel que la Congrégation Salésienne, don Rua dut subir l'attaque la plus ignominieuse, qui littéralement bouleversa sa vie. Ces moments très sombres sont rappelés sous le titre de 'l'affaire de Varazze'. L'école salésienne de cette ville était dirigée par don Charles Viglietti, le dernier secrétaire personnel de Don Bosco. Le matin du 29 juillet 1907 la police fait irruption dans la maison. Les Salésiens sont arrêtés, les enfants – peu nombreux, car les autres étaient déjà partis pour les vacances – sont conduits à la caserne. Don Viglietti doit écouter une accusation infamante : un garçon, Charles Marlario, 15 ans, orphelin adopté par la veuve Besson, hébergé gratuitement dans l'école, a écrit un 'journal' qui alors est dans les mains de la police. La maison salésienne y est décrite comme un centre répugnant de pédophilie. Ne servent à rien les démentis vigoureux de don Viglietti et des Salésiens, et même pas les réponses négatives unanimes des élèves soumis à de pressants interrogatoires.

La nouvelle se répand. Toute la presse anticléricale fait commencer une campagne de dénigrement menée à coups martelés contre les Salésiens et les écoles des prêtres. Des groupes compacts de voyous se laissent aller à des actes de violence à Savone, à La Spezia et à Sampierdarena. D'autres mouvements violents contre les prêtres et les cercles catholiques se produisent à Livourne et à Mantoue. On donne la chasse au prêtre. On demande la fermeture de toutes les écoles tenues par les religieux en Italie.

"Des témoins ont raconté que durant toute cette période il était prostré, méconnaissable".⁵¹ Pendant ces mois il avait été frappé par une grave forme d'infection, il était très affaibli, et on le vit pleurer comme un petit enfant. Mais le coup monté perdit de son importance. Des avocats parmi le plus fameux d'Italie offrirent leur assistance judiciaire gratuite aux Salésiens. Des députés, anciens élèves des Salésiens, prirent au Parlement la défense des écoles salésiennes.

⁵¹ M. WIRTH, *o. c.*, p. 277.

Le 3 août, cinq jours à peine après le début du dénigrement, don Rua, aidé par les autres Supérieurs pour réagir contre le découragement, porta plainte pour diffamation et calomnie, assisté par trois illustres avocats. La Cour d'Appel de Gênes, quand le procès se termina, déclara que le journal était un tissu d'inventions imaginaires, écrit pour répondre à "d'incessantes instigations de personnes étrangères intéressées à susciter un scandale anticlérical".⁵²

Le 31 janvier 1908, une fois calmée toute tempête, don Rua envoyait à tous les Salésiens une lettre circulaire dans laquelle le titre disait déjà tout : "Vigilance". En elle il résumait brièvement les événements, invitait à remercier Dieu et Marie Auxiliatrice, et demandait à tous de réfléchir sur deux passages des paroles de Don Bosco, prononcées le 20 septembre 1874, et sur un article des Constitutions: "La rumeur publique exprime parfois des plaintes sur des faits immoraux qui se sont produits avec la ruine des mœurs et d'horribles scandales. C'est un grand mal, c'est un désastre ; et je prie le Seigneur de faire en sorte que nos maisons soient toutes fermées, avant qu'en elles ne se produisent de semblables malheurs".⁵³ Et encore : "On peut établir comme principe invariable que la moralité des élèves dépend de ceux qui les éduquent, les assistent et les dirigent. Qui n'a pas, ne peut pas donner, dit un proverbe. Un sac vide ne peut pas donner de blé, ni une bouteille remplie de lie fournir du bon vin. C'est pourquoi avant de nous proposer comme maîtres pour les autres, il est indispensable que, nous, nous possédions ce que nous voulons enseigner aux autres".⁵⁴ Puis il commente l'article 28 [28 dans l'édition de 1907] des Constitutions, en disant : "Malgré son [de Don Bosco] vif désir d'avoir de nombreux collaborateurs de son œuvre, il ne voudrait pas cependant que celui qui n'a pas l'espoir fondé de pouvoir conserver, avec l'aide divine, la vertu de la chasteté, tant par les paroles que dans les œuvres ou même dans les pensées, fasse profession dans cette Société".⁵⁵

⁵² A. AMADEI, o. c., III, p. 348.

⁵³ *Lettere circolari di Don Michele Rua ai Salesiani*, o. c., pp. 464-465.

⁵⁴ *Lettere circolari di Don Michele Rua ai Salesiani*, o. c., pp. 465-466.

⁵⁵ *Lettere circolari di Don Michele Rua ai Salesiani*, o. c., p. 467.

4. DON RUA : “L’ÉVANGÉLISATEUR DES JEUNES”

Dans l’homélie de la béatification, le Pape Paul VI – comme déjà je le mentionnais en partie – affirma à un moment : « Méditons, un instant, sur l’aspect caractéristique de Don Rua, l’aspect qui [...] nous le fait comprendre [...] Fils, disciple, imitateur [de Don Bosco] [...] il a fait [...] de l’exemple du Saint une école, de son œuvre personnelle une institution étendue, peut-on dire, sur toute la terre ; [...] il a fait de la source, un courant, un fleuve [...] La prodigieuse fécondité de la famille salésienne [...] a eu en Don Bosco l’origine, en Don Rua la continuité. [...] Ce disciple [de Don Bosco] a servi l’œuvre Salésienne dans sa capacité à s’étendre, [...] il l’a développée dans une conformité à la lettre, mais avec une nouveauté toujours géniale [...] Que nous enseigne Don Rua ? [...] A être des continuateurs [...] L’imitation chez le disciple n’est plus passivité, ni servilité [...] [L’éducation est] un art qui guide l’expansion logique, mais libre et originale des qualités virtuelles de l’élève [...] Don Rua se qualifie comme le premier continuateur de l’exemple et de l’œuvre de Don Bosco [...] Nous nous rendons compte que nous sommes en présence d’un athlète en activité apostolique, qui [opère] toujours suivant le modèle de Don Bosco, mais avec des dimensions propres et croissantes [...] Nous rendons gloire au Seigneur, qui a voulu [...] offrir à son labeur apostolique de nouveaux terrains de travail pastoral, que le développement social, impétueux et désordonné, a ouvert devant la civilisation chrétienne ».⁵⁶

Nouveaux terrains de travail pastoral

A lire, ne fût-ce même que rapidement la quantité impressionnante des lettres de don Rua, de ses circulaires, les volumes qui résument son œuvre de Successeur de Don Bosco pendant 22 ans, on découvre de façon imposante que ce qu’affirme le Pape est vrai : sa fidélité à Don Bosco n’est pas statique, mais dynamique. Il per-

⁵⁶ PAUL VI, *Homélie pour la béatification de Don Rua*, Rome, 29 octobre 1972.

çoit vraiment le cours du temps et l'évolution des nécessités de la jeunesse, et sans peur il développe l'œuvre salésienne sur de nouveaux terrains de travail pastoral.

Parmi les ouvriers et les enfants des ouvriers

Dans les dernières décennies du 19^{ème} siècle et dans les premières du 20^{ème} les luttes sociales des travailleurs des usines se multiplient partout. Les conditions des ouvriers sont misérables : horaires meurtriers, conditions d'hygiène très mauvaises, mutuelles et retraites inexistantes. Sous l'impulsion de don Rua les Salésiens et les FMA font naître une floraison d'œuvres sociales : orphelinats, écoles professionnelles, écoles agricoles, paroisses de banlieue avec des patronages pour les enfants des familles ouvrières : patronages qui voient jouer sur l'herbe verte et prier dans les chapelles, trois cents, cinq cents, mille jeunes. Don Rua en est heureux, et il exhorte les Provinciaux à avoir un œil rempli d'estime pour ces 'œuvres fondamentales de Don Bosco'.

Dans les dernières années du 19^{ème} siècle, Turin devient le berceau douloureux du prolétariat italien. En mai 1891, Léon XIII publie l'encyclique *Rerum Novarum*. Le Pape y dénonce la situation dans laquelle se trouve "un petit nombre d'hommes opulents et de ploutocrates qui imposent ainsi un joug presque servile à l'infinie multitude des prolétaires" (*RN*, fin du sixième paragraphe de l'Introduction). L'encyclique a aussitôt un fort impact sur le monde chrétien, et don Rua sent que pour les Salésiens est arrivée l'heure d'élargir et d'intensifier leur action sociale.

En 1892 se tient à Turin – Valsalice le 6^{ème} Chapitre Général de la Congrégation. Parmi les questions à traiter, don Rua met l'application pratique des enseignements du Pape sur la question ouvrière. Les Salésiens assument l'engagement d'introduire dans les programmes scolaires des jeunes élèves l'instruction sur les points suivants : capital et travail, droit de propriété et droit de grève, salaire, repos, épargne. On suggère d'inciter les anciens élèves à s'inscrire aux *Sociétés Ouvrières Catholiques*.

Auprès des constructeurs de tunnel en Suisse

En 1898, on commence le percement du Simplon entre la Suisse et l'Italie : c'est l'un des tunnels les plus longs du monde (19 823 mètres) ; il comprend deux galeries situées côte à côte, contenant chacune une voie. Sur le versant suisse s'établit une colonie de plus de deux mille travailleurs italiens originaires du Piémont, de la Lombardie, de la Vénétie, et surtout des Abruzzes et de la Sicile, avec les femmes et les enfants. Don Rua n'hésite pas à envoyer auprès de ces travailleurs les Salésiens et les Filles de Marie Auxiliatrice. Ils y restèrent sept ans, c'est-à-dire jusqu'à la fin des travaux. Les informations sur leur façon de répondre aux besoins de ces pauvres familles sont maigres : ils faisaient du bien et personne n'avait le temps de tenir la chronique. Un député socialiste, Gustave Chiesi, alla un jour observer la situation. Il vit ce qu'accomplissaient les Salésiens et les Sœurs, le Cercle ouvrier qu'ils avaient fondé et qui était le lieu le plus fréquenté par les italiens pour se retrouver ; il envoya une lettre publiée par le journal *Tempo* de Milan. On y lit : "Nous avons beaucoup élevé la voix au sujet des conditions dans lesquelles se trouvent nos ouvriers au Simplon, nous avons beaucoup écrit et protesté. Mais aucune action pratique n'a été menée jusqu'à présent à leur avantage. Le peu qui a été accompli jusqu'à présent, ce sont les prêtres qui l'ont fait [...] En toute occasion, ils sont toujours les premiers à agir, à aider, à soulager les peines d'autrui. Et au Simplon, comme partout".

Emigrants parmi les émigrants

D'autres vagues bien plus nombreuses d'émigrants partaient pour échapper à la misère des terres du Sud de l'Italie. Selon les statistiques de l'économiste Clough, pendant la décennie 1880-1890, émigraient en moyenne chaque année vers l'Amérique du Nord et vers l'Amérique du Sud 165 mille personnes. Rien que vers l'Argentine, émigraient chaque année 40 mille italiens. Au cours de la décennie suivante, la foule des émigrants augmenta : on atteignait et on dépassait le demi-million chaque année. Le député Joseph

Toscano qui, lors d'une séance à la Chambre, fit allusion à l'extrême pauvreté du Sud de l'Italie, avait déclaré en 1878 : "Que voulez-vous qu'il fasse, le prolétariat, quand il est poussé au désespoir ? Il ne lui reste que deux voies : la voie du délit et du brigandage ou celle de l'émigration". Douze ans après, la situation n'était pas changée, et le député Victor E. Orlando, de Palerme, cria dans le même Parlement que pour ses compatriotes le dilemme se résu-mait en deux mots : "O émigrants, ou brigands !".

Don Rua, tout en couvrant, à la façon d'une toile d'araignée, l'Italie d'œuvres pour les jeunes des familles les plus modestes, envoya des missionnaires salésiens dans l'Amérique du Nord en 1897 et en 1898. A New York, à Paterson, à Los Angeles, à Troy nos confrères se donnaient du mal pour accueillir les émigrants qui ne connaissaient pas la langue, ne savaient pas où loger et trouver du travail. Tout à côté des sœurs héroïques de Mère Cabrini et au voisinage de tant d'autres missionnaires (hommes et femmes), ils cherchaient à les aider à s'installer, à s'inscrire aux syndicats du peuple. Ils accueillaient leurs enfants dans les écoles, assuraient une assistance religieuse. Dans le même temps, il renforça et multiplia les présences salésiennes dans l'Amérique du Sud, qui prospéraient sous la conduite de Mgr Cagliari et de Mgr Louis Lasagna, nouvel évêque salésien.

Les Salésiens se présentaient sur de nouveaux continents. Des œuvres sociales, des orphelinats, des écoles professionnelles, des paroisses et des patronages de banlieue étaient ouverts dans des terres très lointaines : Le Cap, Tunis, Smyrne, Constantinople. De nouvelles œuvres réparties en grappe furent ouvertes dans l'Europe du Nord et l'Europe de l'Ouest. Une des conséquences bénéfiques fut que les missions salésiennes purent compter bientôt sur des confrères de diverses nationalités. Les polonais émigrants à Buenos Aires pouvaient trouver un salésien polonais à la tête d'un secrétariat prévu pour eux ; à Londres la colonie polonaise disposait d'une église où célébrait un salésien polonais ; les allemands émigrés dans la Pampa centrale ou au Chili y trouvèrent des salésiens allemands. A Oakland, en Californie, un quartier entier de portugais recevait l'aide d'un salésien portugais.

Risquer tout ce qui pouvait être risqué, comme le faisait Don Bosco

L'audace apostolique poussa don Rua à appuyer les entreprises les plus difficiles. Avec le même courage que celui de Don Bosco il risqua tout ce qui pouvait être risqué pour porter partout le Royaume de Dieu et l'amour de Marie Auxiliatrice.

En Palestine il n'eut pas d'hésitation pour accepter parmi les Salésiens la Famille religieuse bien enracinée de don Antoine Belloni, qui se dédiait aux enfants les plus malheureux. En Pologne il ne s'opposa pas à la personnalité, source de difficultés et de problèmes, de don Bronisław Markiewicz, qui semblait vouloir se rebeller contre l'autorité des Supérieurs, mais qui aujourd'hui est vénéré comme bienheureux et comme fondateur d'une Congrégation qui fait partie de la Famille salésienne. En Colombie il soutint l'apostolat nouveau, et embarrassant pour diverses personnes, parmi les lépreux vivant à Agua de Dios : apostolat commencé par don Unia et développé par don Rabagliati et don Variara. Il soutint don Balzola et don Malan qui cherchèrent à pénétrer parmi les indigènes *Bororo* du Mato Grosso au Brésil. Il encouragea les tentatives très difficiles d'implanter une mission parmi les indigènes *Shuar* de l'Equateur. A Oran, en Algérie, où de nombreux enfants traînaient dans les rues, il envoya sept salésiens pour ouvrit un patronage et des écoles.

En 1906 il bénit les premiers salésiens qui partaient fonder des missions en Inde et en Chine. Ceux qui partaient dans ce dernier pays avaient à leur tête le très jeune don Versiglia, qu'aujourd'hui nous vénérons comme martyr et comme saint. Les débuts étaient très timides, presque téméraires, mais à présent l'œuvre de Don Bosco en Inde, en Chine et dans toute l'Asie suscite l'admiration de tous.

A la veille de son 'Jubilé d'or sacerdotal', qu'avait annoncé le *Bollettino Salesiano* et dont tous les Salésiens se réjouissaient à l'avance, une grave infection qui le tourmentait depuis des années et l'avait recouvert de plaies douloureuses, mit fin brusquement à sa vie. Dieu vint à sa rencontre le matin du 6 avril 1910.

“Cette simplicité avec laquelle il cherchait à accompagner ses œuvres”

Même s’il se limite aux vingt dernières années, celui qui explore la vie de ce prêtre au corps mince a l’impression insurmontable d’une activité inlassable et gigantesque. Vraiment, comme l’affirma Paul VI dans l’homélie de béatification, “nous ne pourrons jamais oublier le côté actif de cet homme à la fois petit et grand, d’autant plus que, nous qui ne sommes pas étrangers à la mentalité de notre époque, portée à mesurer la stature d’un homme d’après sa capacité d’action, nous nous rendons compte que nous sommes en présence d’un athlète en activité apostolique”.

Pourtant toute cette activité humaine et spirituelle, don Rua l’a accomplie dans le silence et dans l’humilité. Tellement que son très cher don Francesca, s’apprêtant à composer sa biographie, en utilisant le ‘pluriel de majesté ou de modestie’ qui alors était d’usage chez les auteurs, écrivit : “Nous qui avions l’habitude de vivre avec lui, qui presque chaque heure l’entendions parler, qui traitions avec lui comme c’est l’habitude avec une personne intime et confidente, nous trouvions tout naturel et ne faisons pas de manières. ‘C’est ainsi, disait-on, que je ferais, moi ! c’est ainsi qu’aurait fait don Bosco. Qu’y a-t-il d’extraordinaire ? Il n’y a rien, me semble-t-il !’. Pourtant, à y réfléchir, on aurait dû dire que cette simplicité, avec laquelle il cherchait à accompagner ses œuvres, ce fait de dire continuellement ‘tout pour le Seigneur et uniquement pour le Seigneur’, tout cela provoquait déjà en nous de l’étonnement, comme cela constituera toujours l’éloge le plus beau de la vie, laborieuse et humble, de Don Michel Rua”.⁵⁷

Conclusion

Comme conclusion, je voudrais reprendre ce que je vous ai écrit dans la lettre du 24 juin 2009, sous le titre “Dans le souvenir de Don

⁵⁷ G.B. FRANCESIA, *Don Michele Rua*, Turin 1911, p. 6.

Rua”. Je vous disais que nous voulons vivre l’année 2010 spécialement comme on vit un *chemin spirituel et pastoral*. Afin de faire fructifier cette année dédiée au premier Successeur de Don Bosco, je signalais dans la lettre “ *quelques points qui demandent une attention* de notre part et dont il faut tenir compte pour vos projets de l’an prochain, dans les parcours personnels, communautaires et provinciaux”.

Le premier est de renforcer notre être de disciples fidèles de Jésus, modèle de Don Bosco, en redécouvrant les voies pour conserver la **fidélité à la vocation consacrée**, avec une invitation concrète à puiser aux sources de la vie du disciple et de l’apôtre aux fontaines quotidiennes de la fidélité à la vocation : l’Ecriture Sainte au moyen de la “lectio divina”, et l’Eucharistie dans la célébration, dans l’adoration et dans les visites fréquentes.

La deuxième attention à avoir est d’assumer l’attitude de don Rua qui, envoyé à Mirabello, résuma les conseils reçus de Don Bosco en une seule expression : “A Mirabello je chercherai à être Don Bosco”. Et tout Don Bosco se trouve dans nos **Constitutions**. Devenir Don Bosco, jour après jour, c’est exactement ce que nous indiquent concrètement les Constitutions. Poussé par le témoignage particulier du premier successeur de Don Bosco, je vous invite en cette année, surtout à l’occasion de la Retraite Spirituelle, à redécouvrir l’importance et l’esprit de nos Constitutions salésiennes et à repenser votre projet personnel de vie, en faisant une référence particulière au chapitre quatre : celui qui concerne notre mission et qui est intitulé “envoyés aux jeunes”.

En troisième lieu, en rappelant comment don Rua, sous la poussée de la passion du *Da mihi animas*, donna une grande impulsion à la mission salésienne, je vous invitais à l’imiter dans son don de lui-même à répondre aux besoins des jeunes et à trouver les chemins pastoraux adaptés pour les rejoindre au moyen de l’annonce de l’Evangile. L’élan apostolique de don Rua nous demande, par conséquent, de concrétiser pendant cette année l’engagement d’**évangélisation des jeunes**. Nous le demande le deuxième pôle

thématique du CG26 ; nous le propose l'Étrenne de 2010, qui nous invite à nous laisser associer activement à l'engagement d'évangélisation en tant que Famille salésienne : don Rua en a été un promoteur convaincu.

Et aussi, en cette Année Sacerdotale, regardons tous vers don Rua comme vers un modèle pour le salésien prêtre. Redécouvrons et approfondissons son identité, faite de ferveur spirituelle et de zèle pastoral dans l'exercice du ministère et marquée par l'expérience de la vie consacrée apostolique.

Que l'Esprit du Christ nous anime sur notre chemin de renouvellement pastoral et que Marie Auxiliatrice nous soutienne dans l'engagement apostolique. Que, sans cesse, Don Bosco soit notre modèle et notre guide.

Cordialement dans le Seigneur


Père Pascual Chávez Villanueva
Recteur majeur

Prière pour demander la canonisation du Bienheureux Michel Rua

Dieu tout-puissant et miséricordieux,
tu as mis sur les pas de Saint Jean Bosco
le Bienheureux Michel Rua, qui imita ses exemples,
hérita de son esprit et propagea ses œuvres ;
maintenant qu'avec la béatification tu l'as élevé à la gloire des autels,
daigne multiplier sa protection envers tous ceux qui l'invoquent
et hâter sa canonisation.

Nous Te le demandons par l'intercession de Marie Auxiliatrice,
qu'il aima et honora d'un cœur de fils,
et par la médiation de Jésus Christ notre Seigneur.
Amen.

4. ACTIVITÉS DU CONSEIL GÉNÉRAL

4.1 Chronique du Recteur majeur

– Mars 2009

Le Recteur majeur a commencé le mois de mars en présidant l'Eucharistie dans la communauté de la Maison Généralice à l'occasion du 97^{ème} anniversaire de M. Egidio Brojanigo et du 40^{ème} anniversaire d'ordination sacerdotale du P. Carlos Garulo et du P. Antonio Domech. En fin d'après-midi il a eu une réunion de Conseil.

Le lendemain, lundi 2 mars, il fait commencer au "Salesianum" la prédication de la Retraite Spirituelle des Conseillers Provinciaux et des Directeurs des Provinces du Piémont et Val d'Aoste (ICP), de l'Italie Centrale (ICC) et de la Sicile (ISI).

Le samedi 7, après le repas de midi qui marque la conclusion de la Retraite Spirituelle, en compagnie du P. Adriano Bregolin et du P. Gianni Pellini, le P. Chávez part vers Venise-Mestre pour participer à la "Fête des Jeunes", qui se déroule à Jesolo. Le soir de l'arrivée, accueilli par le P. Eugenio Riva, Provincial, il a effectué une visite à la communauté de Mogliano Veneto. Le dimanche 8, au retour de Jesolo, il a salué à Venise les

confrères de la communauté "Artemide Zatti", puis est resté pour le repas du soir avec la communauté de l'Institution Saint-Marc, en faisant le "mot du soir". Lundi 9, le matin, il adresse une salutation aux jeunes de l'Institution Saint-Marc et ensuite il visite les Iles de Murano et de Torcello. Il prend le repas de midi avec la communauté de Venise-Castello et entreprend le voyage de retour vers Rome.

Mardi 10, il a une réunion avec les Conseillers présents au siège de la Congrégation.

Mercredi 11, le matin, il se rend au siège de l'Union des Supérieurs Généraux (USG), dont il est le Président. L'après-midi il participe à la présentation d'un livre de M. Carlo Di Cicco, Vice-directeur de l'Osservatore Romano, dans la salle Capitulaire de la Bibliothèque du Sénat de la République.

Les 12 et 13, il a diverses rencontres et différents entretiens avec des Conseillers, des confrères (parmi lesquels le P. Mario Toso, Recteur de l'UPS) et d'autres personnalités.

Vendredi 13, le matin, le Recteur majeur reçoit le P. Adriano Bregolin, et plus tard il se rend à la

Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique. L'après-midi il reçoit le Prof. José Correa, de l'Université Catholique Don Bosco de Campo Grande. Ensuite, par anticipation, il adresse ses vœux de bonne fête patronale au P. Giuseppe Nicolussi, Directeur de la Maison Généralice.

Samedi 14, le matin, il part vers Mexico, où il est accueilli par le P. Miguel Agustín Aguilar, Provincial. Le lendemain, il a une réunion avec le Conseil provincial et une rencontre avec la Famille Salésienne. Lundi 16, il rencontre les confrères de la Province MEM à Huipulco, dans la maison du postnoviciat. Au repas de midi sont présents le Nonce Apostolique et Mgr Héctor Guerrero, SDB. Dans la soirée il part vers Saltillo et reste en famille quelques jours. Vendredi 20 et samedi 21, à *León*, le P. Chávez préside les célébrations du 50^{ème} anniversaire de l'arrivée des Salésiens dans cette ville. Le vendredi 20, dans l'Œuvre du Sanctuaire National de Don Bosco, il reçoit les salutations de la communauté éducative de l'École et ensuite il a une réunion avec les confrères de la Province MEG, puis une rencontre avec la Famille Salésienne. Participent au repas de midi le Gouverneur de l'Etat de

Guanajuato, Mgr José Guadalupe Martín Rábago, Archevêque, et Mgr Héctor Guerrero. Le soir il préside la Concélébration solennelle du jubilé. Le lendemain, il visite la Cité de l'Enfant "Don Bosco" où il rencontre les bienfaiteurs et les sympathisants de cette Œuvre. Il préside ensuite l'Eucharistie pour les jeunes du MSJ du Mexique qui participent au Congrès des Jeunes sur l'Éducation aux Droits de l'Homme. Puis il revient à Guadalajara, d'où il part le lendemain.

Lundi 23, le soir, le P. Chávez rentre au siège de la congrégation à Rome, où il reprend son travail. Parmi les différentes visites, il faut signaler celle où il se trouve avec Son Éminence le Card. Joseph Zen.

Mercredi 25, en compagnie de son Vicaire, le Recteur majeur effectue une visite au P. Antonio Domenech à Barcelone (Espagne).

Jeudi 26, dans la matinée, il reçoit le Doct. Magdi Christiano Allam, qui reste aussi pour le repas de midi. L'après-midi il rencontre les Directeurs des Procures Missionnaires qui dépendent du Recteur majeur, à l'occasion de leur réunion à la Maison Généralice. Avec eux il a une autre rencontre le samedi 28.

Lundi 30, après avoir présidé dans la matinée une séance du Conseil, réuni pour la "session in-

termédiaire” (30 mars-8 avril), il part l’après-midi vers Venise. Il fait une courte visite à la communauté des FMA de Legnaro, puis continue vers Padoue, où il est accueilli par le P. Eugenio Riva, Provincial. Il adresse une parole de salutation aux jeunes universitaires qui résident dans l’Internat et après le repas du soir, au Théâtre “Verdi” de la ville, il assiste au Spectacle musical “*Kairós*”, qui a comme acteurs principaux des jeunes du Patronage de Padoue. Le Recteur majeur conclut par le “mot du soir”.

- Avril 2009

Revenu à Rome, le Recteur majeur préside, le matin du mercredi 1^{er} avril, la réunion du Conseil. Après une autre séance du Conseil, tenue l’après-midi, il préside la concélébration communautaire à l’occasion du 75^{ème} anniversaire de la canonisation de Don Bosco.

Les jours suivants, en plus de la réunion quotidienne du Conseil, le Recteur majeur est engagé dans beaucoup de rencontres et d’entretiens, parmi lesquels ceux qu’il accorde à trois Provinciaux d’Italie : le P. Agostino Sosio (ILE), le P. Stefano Martoglio (ICP), le P. Alberto Lorenzelli (ICC). Parmi les entretiens on signale aussi ceux qu’il a avec Magdi Christiano Allam,

Sœur Celestina Corna (FMA) et plusieurs Professeurs et Autorités académiques de l’UPS.

Le 5 mars, Dimanche des Rameaux, le Recteur majeur préside la Concélébration communautaire. Puis, au cours de la Semaine Sainte, continuent les réunions de la session intermédiaire du Conseil. En même temps le Recteur majeur est engagé dans beaucoup d’autres rencontres et dans différents entretiens. Entre autres, le mercredi saint il préside dans l’après-midi l’Eucharistie de conclusion de la Retraite Spirituelle du groupe de confrères réuni au ‘Salesianum’.

Jeudi Saint, à 18 h., il préside la Célébration communautaire en mémoire de la Cène du Seigneur.

Même les jours du Vendredi Saint et du Samedi Saint le Recteur majeur reçoit, en plus de son Vicaire et de quelques Conseillers, différents confrères et d’autres personnes venus pour lui rendre visite, comme aussi pour présenter les souhaits de Pâques. Dans l’après-midi du Samedi Saint il se rend à la Maison Généralice des FMA pour offrir ses vœux à la Mère Générale Yvonne Reungoat. En soirée, il préside la célébration de la Veillée Pascale.

Le Recteur majeur passe ensuite le Dimanche de Pâques et les premiers jours de l’Octave dans la

Maison Généralice, en travaillant dans son bureau ou en recevant des confrères.

Jeudi 16, accompagné du P. Adriano Bregolin, son Vicaire, il se rend au Vatican pour un rendez-vous avec Son Eminence le Card. Tarcisio Bertone, Secrétaire d'Etat, et prend le repas du soir avec les confrères de la communauté du Vatican.

Vendredi 17, accompagné de son Vicaire et du P. Giuseppe Nicolussi, il a une rencontre avec le P. Ivan Rupnik, SJ, et un architecte du Laboratoire Alletti. L'après-midi, il part vers Milan, accompagné du P. Adriano Bregolin, où il est accueilli par le P. Agostino Sosio, Provincial.

Le lendemain, de bon matin, ils se rendent à la Cathédrale de Milan. Là, le Recteur majeur, sur une des terrasses de la Cathédrale, préside la prière formulée pour confier à Notre-Dame la communauté chargée de l'éducation dans la section 'collège' de l'Institution Saint-Ambroise ; à cela fait suite, dans la Cathédrale, la célébration de l'Eucharistie à l'occasion de la fête de la reconnaissance des FMA de la Province de Lombardie "Sacra Famiglia". Puis il assiste à la séance de chorégraphie donnée, sur la place située devant la Cathédrale et ensuite au Centre Provin-

cial, pour remercier Sœur Gabriela Scarpa, Provinciale, qui termine deux mandats de six ans chacun.

Le soir, le P. Chávez et le P. Bregolin continuent le voyage vers Varsovie, où ils sont accueillis par le P. Sławomir Łubian, Provincial.

Dimanche 19 et lundi 20, le Recteur majeur, accompagné par le P. Adriano Bregolin et par le P. Štefan Turanský, Conseiller régional pour la Région Europe Nord, préside la réunion qu'il tient avec les Provinciaux, accompagnés de leurs Vicaires, de la Pologne et de la Circonscription Europe de l'Est. A l'Eucharistie et au repas de midi du lundi 20 sont également présents le Supérieur Général de la Congrégation de Saint Michel Archange et la Supérieure Générale de la branche féminine correspondante. L'après-midi, le P. Chávez, le P. Bregolin et le P. Giuseppe Pellizzari, Supérieur de la Circonscription Europe de l'Est, reprennent le voyage vers Moscou.

Mardi 21, le Recteur majeur commence la journée par la célébration de l'Eucharistie dans la Cathédrale catholique de Moscou, administrée par les Salésiens ; à cela fait suite une rencontre avec le Conseil provincial de la Circonscription, rencontre à laquelle participe aussi le P. Onorino Pistellato,

Délégué provincial pour la Délégation de rite byzantino-ukrainien. L'après-midi, le P. Chávez, en compagnie de son Vicaire et du Supérieur de la Circonscription, arrive à la présence salésienne qui est établie dans le quartier Fili de Moscou en faveur des enfants de la rue. Le Recteur majeur y assiste à un spectacle préparé par les jeunes du centre et ceux de la paroisse de la Cathédrale et rencontre les Conseils des groupes de la Famille Salésienne de la Circonscription Europe Est.

Mercredi 22, le P. Chávez, avec son Vicaire et le P. Pellizzari, Supérieur de la Circonscription Europe de l'Est, se rend à Oktyabrskiy où il rencontre les directeurs, les curés et d'autres confrères. Après le repas de midi ils font une courte visite au Kremlin, puis ils partent de l'aéroport de Dodomedovo pour Saint-Pétersbourg, et passent la nuit dans la maison salésienne.

Le lendemain le P. Chávez, le P. Bregolin, le P. Pellizzari et le P. Pistellato vont à *Gatchina*. Ils visitent l'œuvre, célèbrent l'Eucharistie dans la paroisse salésienne, assistent à un moment de célébration d'une *fête anniversaire du Centre Salésien*, avec la présence des autorités civiles. Après le vin d'honneur ils partent vers l'aéroport de Pulkovo et prennent

l'avion pour Munich, d'où ils continuent vers Rome.

Vendredi 24 avril, avec son Vicaire et le P. Juan José Bartolomé, le Recteur majeur part vers Turin. A l'aéroport, ils sont accueillis par le P. Stefano Martoglio, Supérieur de la Circonscription Piémont et Val d'Aoste, et se rendent immédiatement à *Bra*. Le P. Chávez rencontre les jeunes de l'Institution Salésienne, qui célèbre son *50^{ème} anniversaire*, puis il visite la maison de Saint Joseph-Benoît Cottolengo ; après cela, dans la salle du Conseil de la Commune, le Maire, Camillo Scimmone, lui confère le titre de citoyen d'honneur. A la fin de cette célébration, de retour à l'Institution Salésienne, il préside l'Eucharistie, prend le repas du soir avec la communauté salésienne et accorde une interview pour toute la communauté chargée de l'éducation, au terme de laquelle il se rend à Turin-Valdocco.

Sabato 25, au milieu de la matinée, dans la Basilique Marie-Auxiliatrice, il préside l'Eucharistie en souvenir du 150^{ème} anniversaire de la fondation de la Congrégation Salésienne : il termine cette Eucharistie par la *bénédiction de la nouvelle châsse contenant la relique de Don Bosco*, qui fera le pèlerinage dans toute la Congrégation.

tion. L'après-midi, dans l'Auditorium de la RAI, le Recteur majeur assiste à un Concert, et pendant l'entracte il accorde une interview. A la fin du concert, le Recteur majeur salue les autorités et revient à Valdocco pour le repas du soir pris avec les deux communautés.

Dimanche 26, le matin, le P. Chávez et ses accompagnateurs sont accueillis à l'Oratoire FMA de Valdocco, où il participe à une séance culturelle, marquée d'un temps de célébration, sur le thème de la famille, séance préparée par les Filles de Marie Auxiliatrice à l'occasion de la Fête de la reconnaissance de la Province du Piémont envers Sœur Celestina Corna, au terme de son mandat de Provinciale. L'après-midi, dans la maison provinciale des FMA, il préside l'Eucharistie, et assiste au spectacle préparé par les différentes œuvres de la Province. Il termine la journée par le repas du soir et le mot du soir dans la maison provinciale des FMA.

Revenu au siège de la Congrégation le matin du lundi 27, il reprend son travail ordinaire, avec différentes rencontres et plusieurs entretiens. Au début de l'après-midi du mercredi 29, il préside une réunion des Conseillers présents au siège de la Congrégation. Pen-

dant la matinée du jeudi 30 il se rend au siège de la USG pour une rencontre avec le personnel du Secrétariat.

– Mai 2009

Vendredi 1^{er} mai, dans l'après-midi, le P. Chávez se rend à la Basilique de Don Bosco à Cinecittà, où il prend part au *Forum* du MSJ de la Circonscription de l'Italie Centrale (ICC). Il y reste pour le repas du soir avec la communauté, à laquelle il donne la salutation du "mot du soir".

Samedi 2, dans l'après-midi, il part vers Alicante (Espagne), où il est accueilli par le P. José Miguel Núñez, Conseiller Régional, par le P. Juan Bosco Sancho, Provincial, et par d'autres confrères de la communauté.

Dimanche 3, après la prière des Laudes, il adresse une salutation à la communauté et, après le petit déjeuner, il rejoint le VII^{ème} Congrès National de Marie Auxiliatrice, où il rencontre les participants en prononçant la conférence de clôture de l'Assemblée. Puis il préside l'Eucharistie dans la Concathédrale Saint-Nicolas d'Alicante, à laquelle fait suite le repas de midi. Le soir, le Recteur majeur continue le voyage vers Godelleta, où il commence la série des prédications de la Retraite Spirituelle

organisée pour les membres du Conseil provincial, les directeurs, les curés et d'autres SDB.

Vendredi 8, le soir, le Recteur majeur a une rencontre avec des professeurs et des éducateurs des œuvres de la Province. En plus de cet événement, pendant les journées de la Retraite, le P. Chávez a accordé une interview pour le journal *El Mundo*, une autre pour les moyens de communication sociale de la Province, a tenu une réunion avec le Conseil provincial, a reçu la visite de Mgr Carlos Osoro, Archevêque de Valence, et de son Auxiliaire, Mgr Salvador Giménez, qui ont pris le repas du soir avec la communauté, et a parlé avec différents confrères.

La Retraite se termine le samedi 9, au matin, par la Fête de la Province célébrée à Valence - San Antonio Abad, et une rencontre avec les jeunes, à Valence San Juan Bosco. Le soir, le Recteur majeur part vers Séville, où il est accueilli par le P. José Miguel Núñez, Régional, par le P. Francisco Ruiz, Provincial, et par d'autres confrères de la Province.

Dimanche 10, il passe la journée à Cordoue. Là, il participe à la célébration organisée pour couronner au nom du Pape la statue de Marie Auxiliatrice au cours d'une Eucharistie présidée par

Mgr Juan José Asenjo Pelegrina, Evêque Coadjuteur de Séville et Administrateur Apostolique de Cordoue. En même temps, on célèbre aussi la Fête de la communauté provinciale, à l'occasion de laquelle le Recteur majeur rencontre les confrères de la Province, et le 10^{ème} anniversaire de la Fondation "Projet de Don Bosco", ce qui offre au P. Chávez l'occasion de rencontrer les jeunes intégrés dans les divers projets et dans les diverses activités, ainsi que les éducateurs, les collaborateurs et les volontaires. A la fin de toutes ces célébrations il revient à Séville.

Lundi 11, le Recteur majeur, accompagné comme toujours par le P. José Miguel Núñez, par le Provincial, par son secrétaire et par d'autres confrères de la maison provinciale, effectue, au Séminaire, une visite à Son Eminence le Card. Carlos Amigo, Archevêque de Séville. Ils reviennent ensuite à la Maison provinciale, où il accorde une entrevue pour la Télévision, fait une conférence de presse, et a une rencontre avec le Conseil provincial. L'après-midi, il rencontre les animateurs qui représentent le MSJ, puis, à la Maison "Séville - Trinidad", il bénit le secteur "Pinardi" et préside dans la Basilique Marie-Auxiliatrice l'Eucharistie au cours

de laquelle il reçoit les professions perpétuelles de quelques confrères.

Mardi 12, le matin après la prière des Laudes et le petit déjeuner, le P. Chávez part vers Cadix, où il effectue une visite au Collège, rencontre le Maire, Madame Teofila Martínez, qui témoigne une reconnaissance officielle envers l'œuvre salésienne à l'occasion du 150^{ème} anniversaire de la fondation de la Congrégation. Ensuite, il va à la Cathédrale où Son Excellence Mgr Antonio Ceballos, Evêque, bénit une statue de Don Bosco, auquel a été réservé un emplacement dans la Cathédrale. L'après-midi, le Recteur majeur continue avec ses accompagnateurs vers *San José del Valle*, où a lieu une rencontre avec la communauté éducative, puis dans la salle de l'Hôtel de ville une médaille d'or est décernée à la Congrégation Salésienne pour le centenaire de la présence salésienne en cette petite ville. Puis le Recteur majeur bénit le monument élevé en l'honneur de Marie Auxiliatrice et termine par la célébration de l'Eucharistie à l'église paroissiale.

Mercredi 13, le matin, le P. Chávez part vers La Línea de la Concepción. Avec ses accompagnateurs il est accueilli dans la Salle des Réunions par le Maire, M. Juan Carlos Juárez, qui, au cours

d'une séance de la Municipalité, en présence des autorités civiles, militaires et religieuses et d'un groupe compact de membres de la communauté éducative, de membres de la Famille Salésienne et de jeunes, lui confère le titre de "Citoyen Distingué". Puis, après l'arrivée à la Maison Salésienne, le P. Chávez inaugure un monument élevé en l'honneur de Don Bosco, pour commémorer la visite du Recteur majeur ; font suite l'Eucharistie et la rencontre avec la Communauté Educative et Pastorale. L'après-midi, le P. Chávez et ses accompagnateurs continuent vers *Algésiras*, pour la célébration du 75^{ème} anniversaire de cette présence salésienne. Il y a une célébration de la Parole dans l'Eglise Marie-Auxiliatrice, une interview avec la Télévision et avec un journal, à laquelle fait suite le geste de reconnaissance de la part des autorités, avec la remise d'un parchemin au Recteur majeur. Après le repas du soir ils vont à Málaga, où ils sont accueillis par les confrères de la communauté et par de jeunes amateurs.

Jeudi 14, après la célébration de l'Eucharistie avec les confrères de la communauté de Málaga, le P. Chávez visite le Sanctuaire de Marie Auxiliatrice, salue les membres de la Famille Salésienne

et les membres de la Communauté Educative, avec lesquels ensuite il prend le petit déjeuner. Puis il rencontre les élèves du Collège, reçoit la visite de l'Evêque, Son Excellence Mgr Jesús Catalá, et celle du Maire, M. Francisco De la Torre Prado. Avec eux il se rend sur la place, où est béni un monument élevé en l'honneur de Don Bosco. A la fin de cette cérémonie, en compagnie du Maire, il donne des informations aux moyens de communication ; après quoi il va à l'aéroport et entreprend le voyage de retour à Rome.

Les jours suivants, il accomplit le travail ordinaire, en recevant de nombreux confrères et d'autres personnes. Lundi 18, le matin, il préside l'Eucharistie en concélébrant avec les confrères réunis pour le Congrès des directeurs du Bulletin Salésien ou pour le Cours de mise à jour des économes provinciaux. L'après-midi de ce même lundi 18, il rencontre les directeurs du Bulletin Salésien. Au groupe des économes il adresse ses salutations dans le "mot du soir" du mardi 19. Avec plusieurs d'entre eux, pendant leur séjour à la Maison Généralice, il a une rencontre personnelle. Parmi les visites reçues le mardi 19 on rappelle celles de Mgr Bruno Pedron, SDB, Evêque de Jí-Paraná (Brésil) et de Mgr Gae-

tano Galbusera, SDB, Vicaire apostolique de Pucallpa au Pérou.

Le vendredi 22 consiste pour le Recteur majeur en une journée de réunions au Vatican. Le matin, dans les bureaux de la Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique, a lieu la réunion du "Conseil des 16" (les membres des deux Conseils Exécutifs USG et UISG avec quelques membres de la Congrégation vaticane). L'après-midi, il y a la réunion particulière des deux Conseils Exécutifs. A son retour au siège de la Congrégation, le Recteur majeur rencontre le groupe de personnes qui pour apporter leur appui aux Journées de Spiritualité de la Famille Salésienne sont réunies à la Maison Généralice.

Le soir du 22 le Recteur majeur part vers Turin. Samedi 23, après avoir salué le P. Silvio Galli et son groupe 'Auxilium' de Chiari, il rejoint *Alexandrie*, en compagnie du P. Stefano Martoglio, Provincial : il y passe toute la journée. A l'arrivée il va directement à l'Hôtel de ville, où lui est conféré le titre de *Citoyen d'honneur* par le Docteur Pier Carlo Fabio, Maire, en présence du Conseil municipal. Il rejoint ensuite la communauté salésienne, dans le quartier du Cristo. Là, il reçoit la visite de Mgr Giuseppe Versaldi,

Evêque, qui reste pour le repas de midi. L'après-midi, le Recteur majeur a une rencontre avec Monsieur Mario Mauro, Vice-président du Parlement Européen ; après quoi il se trouve avec la Communauté Educative du CNOS et celle de l'Oratoire, puis avec la Paroisse. Viennent ensuite la célébration eucharistique, la visite au Centre de Formation Professionnelle, la bénédiction de la nouvelle cour de récréation et le repas du soir. Puis il rentre à Valdocco.

Le dimanche 24 est célébrée la solennité de l'Ascension, qui cette année tombe le jour réservé d'habitude à la solennité de Marie Auxiliatrice : cette dernière solennité est donc renvoyée au lendemain. Dans la première partie de la matinée, le P. Chávez fait les prises de vues pour une vidéo de "Missiوني Don Bosco". A midi il a un entretien avec Son Eminence le Card. Severino Poletto. L'après-midi il rencontre les novices des différents noviciats d'Europe, puis le groupe de confrères de la Région Interaméricaine venus du Centre Salésien Régional de Formation Permanente de Quito. Plus tard il se rend à la Maison Provinciale des FMA pour la rencontre avec les sœurs venues à Turin pour la fête de Marie Auxiliatrice ; après quoi il préside l'Eucharistie dans la Ba-

silique Marie-Auxiliatrice, à la fin de laquelle il repart pour Rome.

Lundi 25, le matin, il se rend au siège de l'USG pour la réunion du Conseil Exécutif. Le soir, il préside l'Eucharistie dans la communauté de la Maison Généralice, pour la fête liturgique de Marie Auxiliatrice.

Du mercredi 27 au vendredi 29 mai le Recteur majeur participe à l'Assemblée Semestrielle de l'USG, qui se tient au "Salesianum".

Samedi 30 il rencontre la Consulte de la Famille Salésienne, à laquelle il fait une présentation de l'E'trenne 2010.

Dimanche 31, en matinée, il reçoit quelques Conseillers. L'après-midi il reçoit M. Jesús García, qui est sur le point de terminer à la Maison Généralice son service auprès du Dicastère pour la Communication Sociale.

Mardi 2 *juin* le Recteur majeur fait commencer la session plénière d'été du Conseil Général. La veille, 1^{er} juin, le Conseil au complet s'était rendu à la communauté de San Tarcisio, pour célébrer l'Eucharistie avec les confrères des Communautés salésiennes situées dans le Domaine des Catacombes Saint-Calliste, en présence de la Châsse contenant la relique de Don Bosco, parvenue dans ces Communautés au cours de son pèlerinage à travers les maisons salésiennes du Latium.

4.2

Chronique des Conseillers généraux

Le vicaire du Recteur majeur

Le Vicaire du Recteur majeur, une fois terminée la session d'hiver du Conseil Général, s'est rendu le 29 janvier à la Basilique Don-Bosco à Rome pour une rencontre de la Famille Salésienne locale et pour la présentation de l'E'trenne du Recteur majeur. Le 31 janvier, Fête de Saint Jean Bosco, dans la Communauté de Gerini - Etudiants, il a célébré l'Eucharistie et reçu la profession perpétuelle de quelques jeunes Confrères.

Le 2 février, il part avec le Recteur majeur vers Francfort-sur-le-Main. Après un arrêt pour la soirée et la nuit dans la Communauté Salésienne de Mayence, il continue vers Chennai (Inde). Le 4 février il participe avec le Recteur majeur à la visite rendue à Mgr Chinnapa Malayappan, SDB, Archevêque de Chennai, à la rencontre des Directeurs de la Province de Chennai (INM), ainsi qu'à l'Eucharistie et à la fête qui se déroulent à Madras - Citadel. L'après-midi il parle aux Délégués provinciaux pour la Famille Salésienne de toute l'Inde. Il

rejoint ensuite de nouveau le Recteur majeur pour la visite au Centre 'Beatitudes', fondé par le Père Mantovani. Jeudi 5, toujours avec le Recteur majeur, il part vers Tirupattur, siège de la célébration du *Jubilée des 75 ans de la Province de Chennai*. Pendant le trajet, il s'arrête chez l'Evêque de Vellore et participe à la visite de l'œuvre "St Joseph's Boy's Home". Il continue ensuite vers le noviciat de Yellagiri Hills. L'après-midi, il visite l'œuvre BICS, centre universitaire de formation spécialisée à l'ordinateur. Dans la soirée il arrive à Tirupattur. Au "Sacred Heart College" à Tirupattur il participe avec le Recteur majeur à l'événement que constitue la célébration de ce Jubilé. Le lendemain, 6 février, après la visite à l'Ecole Dominique Savio, il rencontre les Provinciaux de la Région et traite avec eux le thème de la discipline religieuse. Dans la soirée il rentre à Chennai, en faisant un arrêt dans une des Maisons des FMA à Vellore.

Le 7 février il part en direction du Sri Lanka pour une visite d'animation. Il arrive à Colombo et aussitôt il se rend à la Maison Provinciale à Dungalpitiya. Après une cérémonie de bienvenue avec les jeunes et les éducateurs du Patronage local, il a une rencontre avec le Conseil provincial. L'après-midi

est employé à quelques rencontres avec les Confrères et ensuite à une réunion avec les Supérieurs des Communautés Salésiennes, suivie par un repas du soir fraternel. Le dimanche 8 février, après avoir effectué une courte visite à la Communauté d'Uswetakeiyawa qui accueille des enfants qui ont enduré des situations d'abus et de violence, il participe à la journée de la Famille Salésienne à Negombo. Il préside la Messe dans le Sanctuaire de Marie Auxiliatrice et, après le repas de fête, il se rend dans l'après-midi à Kotadeniyawa, où il rencontre les novices et la Communauté Salésienne. Pendant le voyage il se rend aussi sur les lieux de la nouvelle école professionnelle qui est en construction à Metiagane.

Le lundi 9 février, dans la matinée, il a encore deux rencontres avec les Confrères de la quasi-Province, et l'après-midi il rend visite à la paroisse de Palliyawatta et termine la journée dans la Maison de vocations de Dankotuwa.

Le 10 il repart vers Chennai et Bangalore où il retrouve le Recteur majeur et effectue avec lui le voyage de retour à Rome.

Le 15 février il se rend à Venise-Mestre, où se trouve la Maison Provinciale de la Province Italie - Nord-Est (INE) pour une rencontre des Directeurs. Avec eux il

traite les thèmes relatifs à la discipline religieuse et à l'animation de la Famille Salésienne. Les jours suivants, il se trouve à la Maison Générale, au siège de la Congrégation.

Le 7 mars, il accompagne en voiture le Recteur majeur à Venise-Mestre, à la Maison Provinciale de la Province INE. Avec le Recteur majeur et le P. Eugenio Riva, Provincial, il participe à une rencontre et au repas du soir dans la Communauté Salésienne de Mogliano Veneto. Le lendemain, il assiste à la 'Fête des Jeunes' de la Province (le Recteur majeur en est l'invité d'honneur), avec la présence d'environ 6 000 garçons et filles de la Province et de toutes les réalités liées à notre Pastorale des Jeunes de la Région.

Le 9, il revient à Rome avec le Recteur majeur. Mardi 10 mars il part pour Lisbonne (Portugal), où il rencontre les Provinciaux de la Région Europe Ouest. La rencontre est employée pour le thème de la discipline religieuse. Le 13, il revient au siège de la Congrégation, à Rome.

Samedi 14 mars il se rend à Pagnano, près de Naples (IME), pour une rencontre avec la Famille Salésienne. Le 15, dans l'après-midi, il est de nouveau à Rome et, le 16, il commence la *Visite Cano-*

nique dans la Communauté Bienheureux Michel Rua qui occupe les deux semaines qui suivent jusqu'au début d'avril. Du 30 mars au 8 avril il participe à la Session Intermédiaire du Conseil Général.

Le 18, il se rend à Milan où, avec le Recteur majeur, il participe d'abord à un temps de rencontre avec les jeunes de l'Institution Salésienne Saint-Ambroise et ensuite à la Fête de la reconnaissance des Filles de Marie Auxiliatrice : célébration eucharistique dans la Cathédrale, et ensuite repas de midi à la Maison Provinciale FMA. Dans la soirée il part avec le Recteur majeur vers Varsovie.

Dimanche 19 et lundi 20, avec le Recteur majeur et le P. Štefan Turanský, Conseiller Régional pour la Région Europe Nord, il participe à la rencontre avec les Provinciaux, accompagnés de leurs Vicaires, de la Pologne et de la Circonscription Europe de l'Est. L'après-midi, avec le P. Chávez et le P. Pellizzari, Supérieur de la Circonscription Europe de l'Est, il rejoint Moscou, en Russie.

Mardi 21, il commence la journée par la célébration de l'Eucharistie dans la Cathédrale catholique de Moscou, administrée par les Salésiens ; à cela fait suite une rencontre avec le Conseil Provincial de la Circonscription. L'après-midi,

avec le P. Chávez, il arrive à la présence salésienne qui est établie dans le quartier Fili de Moscou, en faveur des enfants de la rue. Il assiste à un spectacle préparé par les jeunes du centre et ceux de la paroisse de la Cathédrale et rencontre, avec le Recteur majeur, les Conseils des groupes de la Famille salésienne de la Circonscription Europe de l'Est.

Mercredi 22, avec le P. Chávez et le supérieur de la Circonscription Europe de l'Est, il se rend à Oktyabrskiy, où il participe à la rencontre des directeurs, des curés et d'autres confrères. En fin d'après-midi, avec le Recteur majeur, il part vers Saint-Pétersbourg.

Le lendemain, 23 avril, il va à Gatchina. Il y visite l'œuvre locale, célèbre l'Eucharistie dans la paroisse salésienne et assiste, en accompagnant le Recteur majeur, à la célébration d'une fête anniversaire du Centre Salésien, avec la présence des autorités civiles de la ville. Après le vin d'honneur il revient vers Rome.

Vendredi 24, avec le Recteur majeur, il part vers Turin. Ils se rendent immédiatement à Bra, où le P. Chávez rencontre les jeunes de l'Institution Salésienne, qui célèbre son 50^{ème} anniversaire. Samedi 25, au milieu de la matinée, dans la Basilique Marie-Auxiliatrice, il

participe à l'Eucharistie célébrée en souvenir du 150^{ème} anniversaire de la fondation de la Congrégation Salésienne.

Dimanche 26, il participe avec le Recteur majeur à la Fête de la reconnaissance de la Province FMA du Piémont. Lundi 27, le matin, il revient au siège de la Congrégation.

Le 1^{er} mai, il se rend à Cracovie, en Pologne, où il rencontre le lendemain tous les provinciaux de la Région Europe Nord. Avec eux également il aborde le thème de la discipline religieuse. Le 4, il revient au siège de la Congrégation.

Le 5 mai, il part vers la République Démocratique du Congo. Il fait une halte à Nairobi pour la nuit et arrive à Lubumbashi le 6. Après l'accueil joyeux et le repas de midi, il effectue l'après-midi une visite de courtoisie à Mgr Jean-Pierre Tafunga, SDB, archevêque coadjuteur de Lubumbashi. En fin d'après-midi il a une rencontre au 'Theologicum' avec les étudiants de Théologie et reste avec eux pour le repas du soir.

Le 8, il rencontre tous les directeurs et traite avec eux le thème de la discipline religieuse. L'après-midi il est accompagné par le Provincial à l'Ecole Agricole de Jacaranda, où il rencontre la communauté salésienne.

La matinée du 9 mai est employée pour une visite au noviciat et au postnoviciat de Kansebula. L'après-midi au 'Theologicum' a lieu une rencontre de tous les Confrères du secteur. Le Vicaire leur parle des grands thèmes du Chapitre Général et de la situation actuelle de la Congrégation dans les différentes régions du monde.

Le 10 mai, il participe à la grande célébration du *Jubilé d'or de la Province*. Il préside l'Eucharistie avec la présence de Salésiens, de Jeunes, de Parents et des Autorités. Dans la soirée il est l'hôte des FMA, dans leur Maison Provinciale de Lubumbashi.

Le lundi 11, il part vers Kinshasa et il est accueilli le soir par les Confrères de la Communauté Salésienne de Masina. Le lendemain matin, après avoir salué les Jeunes du Centre de Masina, les élèves des écoles primaires et secondaires de Kingabwa, il rencontre les Salésiens au Centre professionnel des FMA appelé "Café Mozart".

Le 13, après avoir salué les élèves et les enseignants de l'Ecole Primaire de Masina, il entreprend le voyage de retour vers Rome.

Le 16, il repart vers Malte, où en fin d'après-midi il préside l'Eucharistie dans l'œuvre de Dingli et à cette occasion il reçoit la promesse d'un beau groupe de Salésiens

Coopérateurs. Le dimanche suivant il visite les œuvres salésiennes de Sliema et ensuite il revient à Rome.

Le 22, il se rend à Tarente pour la Fête de Marie Auxiliatrice : le 23, il préside la célébration eucharistique avec toute la Famille Salésienne et participe ensuite à la procession du soir. Depuis Tarente, il voyage vers Turin où, le 24 mai, il prend part à la Fête de Marie Auxiliatrice et remplace le Recteur majeur qui a un empêchement pour participer à la procession.

Les 27, 28 et 29 sont employés à l'Assemblée USG. A partir du 29 après-midi, il participe et anime la Consulte Mondiale de la famille salésienne, qui termine ses travaux au début de l'après-midi du 31.

Le conseiller pour la formation

Les 29, 30 et 31 janvier, le Conseiller général pour la Formation a participé à la fête de Don Bosco célébrée par la communauté et l'école salésienne "Astori" de Mogliano Veneto (INE); ce fut également une occasion pour effectuer une visite à la "communauté proposita" [communauté pour une proposition de vocation] et au prénoviciat établis dans la même ville.

Du 1^{er} au 7 février, à la Maison Généralice (Rome), il a tenu la rencontre des Coordinateurs des Commissions régionales de formation. Avec eux il a étudié le projet d'animation et de gouvernement pour les années 2008-2014 en ce qui concerne le secteur de la formation ; il a déterminé le planning des engagements du Dicastère pour les deux années 2009-2010 ; il a évalué le fonctionnement des Commissions régionales ; il a approfondi le thème de la formation des formateurs de la formation initiale et ses implications opérationnelles.

Du 9 au 16 février, il a visité les communautés de formation de la Province Afrique Est (AFE) : à Nairobi, la maison d'études théologiques d'Utume, le prénoviciat de 'Bosco Boys', la communauté pour la formation spécifique des salésiens coadjuteurs de 'Boys Town' ; à Moshi, en Tanzanie, le noviciat et le postnoviciat. Il a participé à l'inauguration du nouveau noviciat de Morogoro ; il a visité la maison de vocations de Dodoma et la communauté de Dar es Salaam. Les rencontres du 'Curatorium' de trois communautés ont été importantes.

Du 18 au 22 février il s'est trouvé dans la communauté internationale 'Ratisbonne' de Jérusalem et a présidé le "Curatorium". Du

24 février au 1^{er} mars, il a animé en Ukraine divers temps de formation pour des groupes de confrères de la Délégation de rite byzantino-ukrainien, en visitant aussi la maison de vocations et le prénoviciat de Vynnyky et en participant au Conseil de la Délégation. Du 4 au 8 mars il a participé à la rencontre des directeurs de la Province du Moyen-Orient (MOR) au Caire. Du 11 au 13 mars il a participé à la rencontre des Provinciaux de la Région Europe Ouest à Lisbonne.

Du 15 jusqu'au 27 avril il a effectué une visite aux communautés de formation de la Province de São Paulo (Brésil) et des deux Provinces de Colombie, en portant une attention sur les communautés des étudiants de théologie. A São Paulo, il s'est arrêté pendant deux jours dans la maison d'études Pie XI de Lapa et a pris part au 'Curatorium'. Dans la Province BSP les autres maisons visitées ont été : le noviciat à São Carlos, le pré-noviciat et le postnoviciat à Lorena et la maison de vocations à Piracicaba ; enfin ; il a rencontré la Commission provinciale pour la formation. En Colombie, à Bogotá, il a visité la nouvelle communauté pour étudiants de théologie des quatre Provinces andines (BOL, PER, COB et COM). Il a également visité à Bogotá la maison de voca-

tions et le postnoviciat et, à Mosquera, le prénoviciat. Dans la Province de Medellín, ses visites ont inclus le noviciat à La Ceja, la maison de vocations et le prénoviciat à Rionegro, le postnoviciat à Copacabana. Dans la Province de Bogotá il a rencontré la Commission provinciale de formation, dans la Province de Medellín il a présidé une séance du Conseil provincial. Les 2, 3 et 4 mai il a pris part à la rencontre des Provinciaux de la Région Europe Nord ; le 14 juin, enfin, il a présidé le 'Curatorium' de Rome "Gerini - Studenti UPS".

Le conseiller pour la pastorale des jeunes

Après la conclusion de la session plénière d'hiver du Conseil général, le premier engagement du Conseiller pour la Pastorale des Jeunes a été la rencontre régionale des Délégués pour la Pastorale des Jeunes de la Région Asie Est - Océanie, qui s'est déroulée à Hua Hin (Thaïlande), du 12 au 16 février 2009. A suivi une visite à Manille qui comprenait une journée d'étude avec l'équipe de Pastorale des Jeunes et celle de la Formation de la Province Philippines Nord.

Au début de mars, du 4 au 8, le Conseiller de la Pastorale des

Jeunes a effectué une courte visite à la Province de Piła (Pologne), et ensuite il a mené la rencontre avec les Délégués pour la Pastorale des Jeunes de Pologne et d'Ukraine à Częstochowa. Comme en d'autres Régions, ces deux rencontres ont eu pour but de programmer la période des six années selon les lignes indiquées par le CG26.

Les 9 et 10 mars 2009, au nom du Recteur majeur, le Conseiller a participé à la 10^{ème} Session du Conseil des Droits de l'Homme. L'invitation, transmise par la Maison Généralice des FMA et leur organisme VIDES, a offert l'occasion d'une contribution qui puisse esquisser la vision et la proposition éducatives de Don Bosco sur la personne du jeune au moyen du discours tenu par l'*Human Rights-Based Approach* [approche fondée sur les Droits de l'Homme].

Du 11 au 15 mars 2009, le Conseiller était à Malte comme *rapporteur* à la conférence *Where Is Home ?* [Où est la maison ? : question que se posent les jeunes qui n'ont pas où s'abriter] qui a offert une place pour une réflexion mise à jour sur les maisons-familles à Malte. C'était une conférence préparée et proposée par les Salésiens du *Saint Patrick's Salesian School* avec nos collaborateurs professionnels laïques : elle

s'adressait à tous les *social workers* [travailleurs sociaux] et à toutes les équipes professionnelles de l'île. Les différentes personnes invitées pour donner les conférences venaient d'Irlande, d'Angleterre et du Danemark.

Le Conseiller, avec le "Commissaire des enfants" et la Directrice de l'*Institute of Family Studies*, qui est aussi une psychologue très engagée dans la réflexion et la pastorale salésiennes, a présenté quelques réflexions de conclusion.

Entre le 16 et le 23 mars 2009, le Conseiller a prêché une Retraite Spirituelle aux FMA de la Province Lombarde, à Zoverallo.

Le vendredi 27 et le samedi 28 mars, à l'UPS, s'est déroulé le troisième Séminaire de Réflexion du DPGC [Institut pour coordonner la Pastorale des Jeunes et la Catéchèse], auquel ont participé le Conseiller pour la Formation et le Conseiller pour la Pastorale des Jeunes.

Du 30 mars au 8 avril le Conseiller a pris part à la Session Intermédiaire du Conseil Général.

Les lundi 6 et mardi 7 avril un groupe restreint de Salésiens, engagés dans le secteur de la formation professionnelle, a travaillé sur la fiche de travail en vue de la première Consulte sur les Ecoles et les Centres Techniques et Profes-

sionnels (SCTP). Cette Consulte a ensuite mené ses travaux entre le 5 et le 7 juin 2009, chaque Région ayant envoyé deux Salésiens pour y participer.

Le 11 avril 2009 le Conseiller a commencé, au nom du Recteur majeur, la *Visite Extraordinaire dans la Province de Grande-Bretagne*, en la terminant le 21 mai 2009.

Pendant le mois d'avril le Conseiller a eu également le moyen de s'occuper d'une journée d'étude à Dublin pour les Salésiens de la Province d'Irlande et aussi de célébrer avec les Salésiens de Belgique Nord le 50^{ème} anniversaire de la présence de l'œuvre *Jeugdendienst Don Bosco* (Service des Jeunes 'Don Bosco'), qui est très engagée dans la formation des jeunes animateurs.

Du 16 au 17 mai 2009, avec le P. Adriano Bregolin, Vicaire du Recteur majeur, le Conseiller s'est trouvé à Malte à l'occasion de la promesse de 40 Salésiens Coopérateurs, reçue par le Vicaire du Recteur majeur.

Entre le 25 et le 28 mai 2009, s'est déroulée à Barcelone (Espagne) la rencontre des Délégués pour la Pastorale des Jeunes de la Région Europe Ouest. Comme dans les autres Régions, ici également on a discuté de l'application du CG26 et effectué un partage des

diverses expériences que les Provinces sont en train de mener à bien.

Le vendredi 29 mai 2009, le Conseiller a participé au Congrès sur le Sacré-Cœur organisé par la Communauté du Sacré-Cœur de Rome. Le thème de son intervention était *Il cuore di Cristo fonte di umanità autentica* [Le Cœur du Christ source d'humanité authentique].

Enfin, le vendredi 19 juin 2009, à la maison d'études de la Crocetta (Turin), le Conseiller a été invité à participer à un projet de recherche sur "évangélisation et éducation", qui prévoit divers moments de partage au cours des prochains mois.

Le conseiller pour la communication sociale

Le Conseiller pour la Communication Sociale prêche, du 6 au 15 février la Retraite spirituelle aux Conseillers et aux Directeurs des deux Provinces du Mexique (MEG et MEM). Du 22 au 26, il préside la rencontre de la Consulte Mondiale de la Communication Sociale à Madrid : il est accompagné par le P. Julian Fox et le P. Donato Lacedonio.

Pendant le mois de mars : du 6 au 8, à la Maison Généralice il

préside la rencontre du Dicastère avec la Région Italie et Moyen-Orient. Du 20 au 27, il participe, avec le P. Julian Fox et M. Hilario Seo, à la rencontre des Délégués Provinciaux pour la Communication Sociale de la Région Asie Est - Océanie à Séoul (Corée). Dans cette ville il visite la Maison Provinciale des FMA et célèbre avec elle l'Eucharistie ; il visite la communauté et l'œuvre des Sœurs de la Charité de Miyazaki, leur maison de vocations et leur prénoviciat ; prêche en outre la récollection spirituelle à la communauté du pré-noviciat SDB.

Pendant le mois d'avril : du 15 au 20, il visite la Province de Bolivie. Le 16, il visite quelques Radios et Télévisions. Au village San Carlos, il visite "Radio TV Ichilo Canal 13"; rencontre aussi l'Evêque local. Au village Sagrado Corazón, il visite la Radio et la Télévision du même nom. A la petite ville de Montero, il visite la communauté et l'école de Muyurina, en donnant ses salutations au cours du 'Mot du soir' aux élèves. A Montero - La Floresta, il visite Radio "Maria Auxiliadora". Le 17, à Cochabamba, il visite le territoire de la paroisse "Marie-Auxiliatrice" de Las Villas, célèbre l'Eucharistie au Centre salésien 'Fatima' avec les prénovices, les novices, les postno-

vices, quelques étudiants en théologie et d'autres confrères de la ville de Cochabamba. L'après-midi, il rencontre le Provincial et le Conseil Provincial. Le 18, à El Alto (La Paz), il rencontre la communauté chargée de la maison d'édition et de la librairie Don Bosco. A La Paz, il rencontre différentes communautés au Collège Don Bosco. Il visite la librairie et la salle de cinéma, la paroisse Marie-Auxiliatrice, l'Université Salésienne de la Bolivie (USB) et la Radio "89.7 FM Radio Salésienne", la CTV (télévision catholique de la Bolivie). Le 19, il visite la mission de Kami, la Radio et la Télévision Don Bosco ; dans ce même endroit, il rencontre le personnel de la Télévision et Radio "Dominique Savio" d'Independenza 5.

Il va ensuite en Argentine où, du 20 au 25 avril, il visite Buenos Aires et Córdoba. Les 20 et 21, il se rend tout d'abord à la Maison d'études théologiques de San Justo, où il célèbre l'Eucharistie et fait une présentation sur la Mission et la Communication Sociale. Il visite la Paroisse du Sacré-Cœur et le Patronage Don Bosco. A la Maison Provinciale de Buenos Aires, il rencontre l'équipe des maisons d'édition "EDEBE Argentina" et "Don Bosco Argentina", et avec l'équipe de direction de l' "Instituto Tercia-

rio de Formación en Comunicación Social". Le 22, il rencontre le personnel de la "Red Don Bosco Grafica", et avec les Délégués et les Secrétaires Provinciaux pour la Communication Sociale. Le 23, il rencontre le "Consejo de Dirección del Boletín Salesiano". Le 24, à Córdoba, il visite le postnoviciat et à Alta Gracia le noviciat. Le 25, à Buenos Aires, il prend part à la Rencontre des Provinciaux d'Argentine (JIAR) à la Maison Provinciale, en parlant de la Communication Sociale et aussi de la visite de la Châsse de Don Bosco en Argentine.

Du 25 au 30 avril au Brésil il visite São Paulo, Brasilia et Campinas. Le 25, il se rend à la maison São Paulo - Mooca, où se trouve la Maison d'édition Salésienne. Le 26, il rencontre le P. Marco Biaggi, Provincial, salue un groupe de 400 jeunes qui sont réunis pour une rencontre de vocation et célèbre l'Eucharistie avec eux. Le 27, il rencontre le Conseil National du Bulletin Salésien du Brésil dans la maison où se trouve le Bureau de la CISBRASIL, dans la ville de Brasilia. Le 28, il salue les jeunes de l'école technique de Mooca, et au même endroit il rencontre le Conseil et les dirigeants de la Maison d'édition Salésienne ; puis à la Maison Provinciale il rencontre le Provincial et l'équipe de Commu-

nication Sociale de la Province. Le 29, il rencontre les Evêques Salésiens du Brésil à Campinas pour parler du pèlerinage de la Châsse de Don Bosco, puis il se rend à un rendez-vous avec Mgr Tarcisio Scaramussa. Le 30, il termine sa visite et revient à Rome.

Pendant le mois de mai : le 4, avec l'équipe du Dicastère pour la Communication Sociale, coordonnée par le P. Donato Lacedonio, il anime un cours de Communication Sociale pour les novices de Genzano (ICC) et de Pinerolo (ICP), et préside l'Eucharistie de clôture. Du 10 au 13, il préside la rencontre des Directeurs de Bulletin Salésien d'Europe, coordonnée par le P. Giancarlo Manieri, à la Maison Provinciale et au 'Salesianum' de Munich (Bavière). Du 17 au 20, il préside la rencontre internationale des Directeurs de Bulletin Salésien, encore coordonnée par le P. Manieri, à la Maison Générale et au 'Salesianum' à Rome. Le 24, à Vasto il préside la procession pour la fête de Marie Auxiliatrice, ainsi que l'Eucharistie paroissiale.

Egalement pendant ces mois, au Dicastère, s'est accompli un travail sur divers projets et plusieurs collaborations : *make over* [changement de style] de *sdb.org*, mise à jour de l'ANS, augmentation de la

qualité du Bulletin Salésien, la "continuation des Mémoires de l'Oratoire", le magazine annuel des salésiens, etc..

Le conseiller pour les missions

Après la session d'hiver du Conseil Général, le P. Klement est parti, du 28 janvier au 2 février, pour une courte visite d'animation à Hongkong (CIN), suivie, du 3 au 5 février, d'une visite médicale en Corée du Sud (KOR).

Avec le P. Natale Vitali, Régional de l'Amérique Latine - Cône Sud, il a accompli un parcours de visites aux premières missions d'Amérique Latine, à Chaco Paraguayo (7-13 février), dans la Patagonie chilienne (14-16 février) et en continuant ensuite sur les traces des premiers missionnaires de la Patagonie argentine dans la Province de Bahía Blanca (17-22 février) depuis Trelew jusqu'à Neuquén. Il a pu ainsi parcourir en sens contraire la trajectoire du rêve missionnaire de Don Bosco de la Chine jusqu'au Chili.

Au cours du retour vers Rome, il a participé pendant deux jours à la Consultation mondiale des communications sociales (Madrid-Carabanchel, 23-25 février) : cela

constituait un signe et un fruit de la plus grande synergie entre les deux Dicastères à l'avantage de la mission salésienne.

Pendant quelques jours passés au siège de la Congrégation, il a rencontré aussi le Secrétariat exécutif de l'Association des Salésiens Coopérateurs, en la personne de Monsieur Rosario Maiorano et du P. Stjepan Bolkovac, Délégué mondial, en réfléchissant sur des thèmes d'une possible collaboration dans l'animation missionnaire.

Ensuite, le Conseiller est parti pour une visite d'information et d'animation vers le Vicariat Apostolique de Puerto Ayacucho (Venezuela) : il a effectué, du 2 au 14 mars, cette visite avec Mgr Ángel Divasson, Vicaire Apostolique, et le P. Luciano Stefani, Provincial. La conclusion de la visite a été une soirée d'animation missionnaire avec tous ceux de la Province (ou d'ailleurs) qui sont en formation à la maison d'études théologiques de Caracas.

Le voyage a continué vers la Procure missionnaire de New Rochelle (SUE) : là, du 15 au 20 mars, il a pu connaître de près le développement de la plus ancienne Procure de la Congrégation, qui est aussi notre délégation auprès des Nations Unies. A la fin du séjour le P. Klement a animé également de

jeunes candidats et des confrères et il a rencontré le Conseil provincial.

Sur le chemin du retour à Rome, il a effectué une très courte visite (23-24 mars) à Košice-Lunik IX (SLK), afin de se rendre sur les lieux pour préparer le congrès international sur la mission salésienne en faveur des Gitans, dans le cadre de la Journée missionnaire salésienne de 2010.

Au siège de la Congrégation, le Conseiller pour les missions a employé, avec l'Econome général, trois jours pour la réunion des Procureurs missionnaires convoquée par le Recteur majeur dans les locaux de la Direction Générale (25-27 mars). La rencontre a porté des fruits sur le plan de l'action pour aller vers une coordination plus efficace de la solidarité missionnaire.

Après avoir participé à la session intermédiaire du Conseil Général (29 mars-8 avril), le Conseiller a visité les trois communautés dans le sud du Soudan (AFE) – Wau, Juba et Tonj – pour vérifier le progrès de la croissance de la Délégation du Soudan (9-17 avril).

Ensuite, grâce à l'initiative de quelques Délégués de la Région Asie du Sud, le Conseiller a pu faire fonctionner un Séminaire d'animation missionnaire à la Maison provinciale de New Delhi (19-24 avril). Au moins 30 participants

ont partagé leur enthousiasme pour la première évangélisation, en échangeant les expériences pour une animation missionnaire plus efficace dans les Provinces.

Revenu en Europe, le P. Klement a animé pendant un court séjour : la Fête de la Province INE à Vérone-San Zeno (25 avril), ainsi qu'une réunion du MSJ vécue avec les différents groupes de la Famille Salésienne de la Province ILE à Treviglio (25-26 avril). Ensuite il a participé à la VII^{ème} Assemblée générale du *DB Network* à Bruxelles (27-28 avril) qui a vu s'effectuer un nouveau pas vers un réseau global des ONG salésiennes missionnaires, avec la participation de quelques membres-observateurs. Après le retour à Rome, il a effectué, le 29 avril, une courte visite d'animation à la communauté de la Crocetta (ICP-Turin) et au Centre audio-visuel des Missions Don Bosco à Valdocco.

Du 1^{er} au 3 mai, le Conseiller a fait l'expérience de l'*Harambee* ["tous pour un" : mot d'une langue africaine pour désigner une activité en commun, en ligne de solidarité] vécue dans la Province (IME) en Albanie ; il anime aussi les deux communautés salésiennes de Scutari et de Tirana.

Le dernier voyage du premier semestre 2009 a été réservé à

l’Afrique, pour faire le point sur quelques situations des besoins missionnaires dans les trois Provinces MOZ, MDG et AGL (5-27 Mai). Outre l’animation missionnaire dans les communautés de formation initiale, le P. Klement a passé davantage de temps dans les zones de première évangélisation à Tete (MOZ), à Tuléar et à Ankililoaka (MDG) et en Ouganda (AGL) où il a visité toutes les présences.

Enfin, avec l’Econome général, il a participé au Conseil de la Procure missionnaire de Turin (29 mai) en vue de la rédaction du nouveau Statut (Règlements généraux, art. 24).

Dans toutes les Provinces, le P. Klement a passé, selon les possibilités, un moment d’animation missionnaire dans les communautés de formation initiale, en expliquant les besoins missionnaires de la Congrégation. Ainsi, lors du premier semestre de cette année, sont parvenues 25 demandes missionnaires au Recteur majeur ; grâce à cette générosité croissante l’expédition missionnaire de 2009 pourra compter sur 32 confrères.

A partir du mois de janvier le Diastère pour les Missions a commencé l’édition du Bulletin mensuel pour l’animation missionnaire

re ‘Cagliero 11’, envoyé en six langues – via *e-mail* – dans toutes les Provinces pour aider à la formation de qui veut célébrer le 11 de chaque mois comme une journée de prière pour les missionnaires.

L’économe général

Une fois terminée la session d’hiver du Conseil, l’Econome général, M. Claudio Marangio, s’est rendu en Equateur, du 27 février au 13 mars, pour effectuer une visite d’animation dans la Province, en concomitance avec la Visite extraordinaire du Régional.

Revenu à Rome, il repartait le 18 mars en direction de Vienne pour rencontrer le Provincial et le Conseil provincial de la Province d’Autriche.

Revenu au siège de la Congrégation, du 26 au 28 mars, il a pris part avec le Conseiller pour les Missions à la rencontre des Procures missionnaires, effectuée dans les locaux de la Direction Générale.

Le lundi 30 mars il se rendait à Turin pour participer au conseil d’Administration de la Maison d’édition SEI.

Du 2 au 8 avril il a participé à la session intermédiaire du Conseil Général.

Après les fêtes de Pâques, il partait le vendredi 17 avril pour une visite d'animation dans les deux Provinces du Mexique, visite qui a duré jusqu'au 1^{er} mai.

Revenu à Rome le lendemain, il est reparti le 8 mai vers Bethléem, pour rencontrer le Provincial et l'Econome provincial du Moyen-Orient (MOR) et, là, il a pu également faire une courte visite aux présences salésiennes situées en Terre Sainte.

Revenu à Rome le dimanche 10 mai, il a participé le lendemain, avec le Conseiller pour la Formation, au Conseil Supérieur d'Administration de l'Université Salésienne.

Du 17 au 25 mai, en union avec les confrères et les collaborateurs de l'Econome Général, il a coordonné le cours pour les Economes provinciaux récemment nommés, qui a eu lieu à la Maison Généralice ; à l'occasion du 150^{ème} anniversaire de la fondation de notre Congrégation, le cours s'est terminé par un pèlerinage aux lieux salésiens, qui a donné la possibilité à plusieurs des confrères qui y participaient de prendre part pour la première fois à la fête de Marie Auxiliatrice précisément à Turin.

Revenu au siège de la Congrégation, il reprenait son activité ordinaire.

Le conseiller pour la Région Afrique - Madagascar

Voici les principales activités menées par le P. Guillermo Basañes, Conseiller pour la Région Afrique - Madagascar, pendant la période février-mai 2009.

Du 31 janvier au 7 février, le Conseiller Régional a visité la Province d'Afrique Centrale (AFC), en se rendant à Lubumbashi, où il a participé au Curatorium du 'Theologicum'.

Le 8 février, il a commencé à Lomé la *Visite Extraordinaire dans la quasi-Province d'Afrique Occidentale Francophone (AFO)*, en prêchant la Retraite spirituelle aux confrères. Le 14, il a participé à la Fête de la Communauté de la quasi-Province à la 'Maison Don Bosco' de Lomé et, aussitôt après, aux trois journées de réunion des Directeurs.

Le 20 février il a commencé les visites à effectuer dans chacune des 22 Communautés Salésiennes de la quasi-Province, avec, en premier, celle de Tambacounda, au Sénégal, et, pour finir, celle du Postnoviciat de Lomé. Sur le territoire de la quasi-Province il a parcouru 12 527 kilomètres pour atteindre chacun des 154 confrères. C'est avec une signification particulière que s'est déroulée la visite à

la communauté de Touba, au Mali, où le 16 avril 2006 était décédé le P. Valentín de Pablo, deuxième Conseiller Régional pour l'Afrique - Madagascar, en privant de conclusion la Visite Extraordinaire d'alors. Le P. Basañes a laissé dans cette communauté le crucifix missionnaire qui appartenait au P. Valentín.

Le 24 mai, en conclusion de la Visite, le Conseiller Régional, a présidé la Solennité de Marie Auxiliatrice lors de la célébration paroissiale de Gbényedzi, à Lomé.

Les 25 et 26, à la 'Maison Don Bosco' de Lomé, il a participé aux travaux du 'Curatorium' du Noviciat et du Postnoviciat. Et, les 28 et 29, à ceux du 'Curatorium' de la Maison d'études théologiques de Yaoundé, au Cameroun.

Le dimanche de Pentecôte, le Conseiller Régional est revenu au Siège de la Congrégation à Rome.

Le conseiller pour la Région Amérique latine - Cône Sud

Après la session d'hiver du Conseil Général, le P. Natale Vitali, Conseiller pour la Région Amérique Latine - Cône Sud, est parti vers le *Chili*, où le 31 janvier lors de la solennité de Saint Jean Bosco il a présidé l'Eucharistie pour la

Famille Salésienne, dans le Sanctuaire National de Don Bosco, construit dans le quartier "La Cisterna" de Santiago par les soins du Cardinale Raúl Silva Henríquez, SDB.

Du 6 au 11 février, avec le Conseiller pour les Missions et le P. Walter Jara, Provincial Salésien, il a rendu visite aux missionnaires salésiens qui vivent dans le *Chaco Paraguayo*. De Porto Murtinho (Brésil), après 7 heures de canot, en suivant le fleuve Paraguay, il est arrivé à Puerto Casado. Le Vicariat Apostolique du Chaco compte 30 000 personnes et les missionnaires salésiens travaillent avec les indigènes Ayoreo, Angaité, Maskoy, Tomarahao et Yoytoso. Nous avons visité également Carmelo Peralta. Il y a eu une réunion avec les 8 Salésiens et les 13 Filles de Marie Auxiliatrice et avec Mgr Edmundo Valenzuela, SDB, Vicaire Apostolique.

Dans la capitale du Paraguay, Asunción, le P. Vitali a eu une rencontre avec les jeunes salésiens des maisons de formation et il a réuni le Conseil Provincial.

Le 17 février, il a commencé la *Visite extraordinaire dans la Province de Belo Horizonte (Brésil)*. Il a visité les 28 communautés salésiennes et a réuni deux fois le Conseil provincial.

Le 29 mars, il s'est trouvé à Rio do Sul, dans la Province de Porto Alegre, pour assister à l'ordination épiscopale de Mgr José Valmor César Texeira, ancien Provincial de Porto Alegre.

Le 17 avril, il a eu la réunion de la *CISBRASIL* et le lendemain il a participé, avec le P. Francesco Cereda, au 'Curatorium' de la Maison d'études théologiques de Lapa (São Paulo), où étudient la théologie les étudiants de cinq Provinces du Brésil.

Du 20 au 28 avril, il s'est trouvé dans la *Province de Manaus* pour mettre en marche la consultation en vue de la nomination du nouveau Provincial. Il a tenu quatre réunions avec les Salésiens à : Manaus, Porto Velho, São Gabriel da Cachoeira et Belém.

Le 29, il a participé au *Conseil provincial* des deux Provinces de l'Argentine du Nord : *Córdoba et Rosario*. Le 30 avril et le 1^{er} mai il s'est trouvé à Vignaud pour la rencontre des salésiens de ces deux Provinces. Plus de 200 salésiens étaient présents, en vue de préparer ensemble le début de la nouvelle Province de l'Argentine du Nord.

Le 2 mai, il a participé, dans la ville de La Plata, au *Congrès National des "Exploradores Salesianos"* et le 3 au *Congrès National des Salésiens Coopérateurs*.

Le 4 mai, il a fait commencer la consultation dans les *Provinces de Buenos Aires, de La Plata et de Bahía Blanca*, avec des réunions tenues à Buenos Aires, Ushuaia, Río Gallegos, Comodoro Rivadavia et Stefenelli. En même temps il s'est approché de presque toutes les présences salésiennes de l'Argentine du Sud.

Le conseiller pour la Région Interaméricaine

Après la conclusion de la session d'hiver du Conseil Général, le P. Esteban Ortiz González, Conseiller pour la Région Interaméricaine, voyage vers New York (USA), le dimanche 1^{er} février, pour rencontrer le P. James Heuser, Provincial des Etats-Unis Est (SUE), le P. Richard Authier, Supérieur de la quasi-Province du Canada (CAN) et le P. Thomas Dunne, nouveau Provincial, récemment nommé, de SUE, afin de parler au sujet du processus de préparation à l'unification de CAN avec SUE.

Le mercredi 4 février, il se rend à la ville de Guatemala pour une réunion avec le P. Luis Corral, Provincial, et le Conseil provincial du Centre Amérique (CAM), dans le but d'évaluer l'application des orientations données par le

Recteur majeur après la dernière Visite Extraordinaire (2007). La présence au Guatemala a aussi le but de visiter la Communauté du CRESCO [Centre de Formation Spécifique des Salésiens Coadjuteurs], qui vient de commencer la nouvelle année de travail. Le P. Esteban Ortiz rencontre l'équipe de formation, le groupe de ceux qui sont en formation (4 du premier cours et 9 du deuxième) et il a un entretien personnel avec chacun d'eux.

Le 9 février, le Conseiller Régional participe à Richmond (Californie) à l'installation du P. Timothy Ploch, nouveau Provincial des Etats-Unis Ouest (SUO), et réunit le Conseil provincial pour dialoguer sur la situation de la Province.

Le 11 février, il se trouve en Bolivie et, à Cochabamba, prend part à la réunion des Directeurs ; le vendredi 13 il rencontre le P. Juan Pablo Zabala, Provincial, et le Conseil provincial de Bolivie (BOL), dans le but d'évaluer l'application des recommandations que le Recteur majeur a envoyées après la dernière Visite Extraordinaire (2007).

Le 14 février, le P. Esteban Ortiz rencontre à Lima le P. Vicente Santilli, Provincial, et le Conseil provincial du Pérou, dans le but de réfléchir sur la lettre que le Recteur majeur a envoyée à la Province

après la Visite Extraordinaire, effectuée l'année dernière.

Le dimanche 15 février, il arrive à Quito pour commencer la Visite Extraordinaire dans la Province "Sacro Cuore di Gesù" de l'Equateur. Le lendemain il réunit le P. Marcelo Farfán, Provincial, et son Conseil. Le mardi 17 février, il commence son parcours à travers les Communautés (27) de la Province.

Dans le cadre du programme de la Visite Extraordinaire, est présent dans la Province, pour une période de deux semaines, M. Claudio Marangio, Econome Général, afin d'évaluer la situation économique.

Le vendredi 6 mars, à la fin des visites aux Communautés Missionnaires du Vicariat Apostolique de Méndez, il y a une réunion à Macas avec tous les missionnaires et en la présence de Mgr Néstor Montesdeoca, SDB, Vicaire Apostolique de Méndez, et de Mgr Pedro Gabrielli, SDB, Vicaire Apostolique émérite.

Pendant les mois de mars et d'avril, ainsi qu'une bonne partie de mai le Régional continue les visites aux communautés et aux "œuvres provinciales", parmi lesquelles l'Université Polytechnique Salésienne (UPS).

Le lundi 25 mai, le matin, le Conseiller Régional présente le

rapport final de la Visite Extraordinaire à une assemblée de Confrères composée du Provincial, des membres du Conseil Provincial, des Directeurs des Communautés et de plusieurs Confrères ; l'après-midi il y a une réunion de conclusion avec le Provincial et son Conseil.

Le 26 mai, le P. Esteban Ortiz voyage vers Caracas pour effectuer une visite aux étudiants de théologie de l'Équateur et il réunit le P. Luciano Stefani, Provincial, et son Conseil, dans le but d'étudier les propositions de restructuration de la Province du Venezuela. A cette occasion il participe à une Eucharistie solennelle à Caracas dans la Maison de Sarría dans le cadre du centenaire de la Basilique dédiée à Marie Auxiliatrice.

Enfin, le samedi 30, le Conseiller Régional revient à Rome, pour participer à la session Plénière d'Eté du Conseil Général.

Le conseiller pour la Région Asie Est - Océanie

Une fois terminée la session plénière d'hiver du Conseil Général, le P. Andrew Wong, le Conseiller régional pour la Région Asie Est - Océanie, est parti de Rome le 29 janvier, pour participer à la

rencontre annuelle avec les salésiens missionnaires en Chine, qui s'est déroulée à Hongkong du 29 janvier au 2 février. Le P. Simon Lam, Provincial, et le P. Carlo Socol, Délégué pour le projet, ont mené et animé la rencontre. Le P. Václav Klement, Conseiller général pour les Missions, était également présent.

De Hongkong le Régional s'est rendu aux Philippines pour mettre en place la consultation pour la nomination du nouveau Provincial des Philippines Sud (FIS). Ce qu'il a fait pendant la période du 3 au 10 février, avec des réunions en trois endroits de la Province : Davao, Bacolod et Cebu.

Le Régional a continué son voyage vers la Thaïlande, pour participer à la rencontre des Délégués pour la pastorale des jeunes de la Région et à la rencontre annuelle des Provinciaux. Le P. Fabio Attard, Conseiller général pour la pastorale des jeunes, et le P. Dominic Sequeira, son collaborateur, ont assuré la réalisation et animé le partage de la rencontre, qui s'est déroulée pendant la période du 12 au 18 février.

Du 20 février jusqu'au 20 mars le P. Andrew Wong a effectué une première partie de la *Visite extraordinaire dans la Province de l'Australie*, en commençant par

quelques communautés de Melbourne et de Sydney. Il a interrompu la Visite par un voyage en Corée, pour participer à la rencontre des Délégués pour la communication sociale de la Région. La rencontre s'est déroulée dans la maison provinciale du 22 au 26 mars, et elle était animée par le P. Filiberto González, Conseiller général pour la communication sociale, avec le P. Julian Fox et M. Hilario Seo, ses collaborateurs. Aussitôt après, le Régional a effectué le retour en Australie, pour visiter les communautés de la Province non encore visitées : dans le Pacifique (îles Samoa et îles Fidji) et en Australie (Adélaïde et Tasmanie). Le Régional a terminé la Visite extraordinaire à Melbourne les 13 et 14 avril par la rencontre avec le Provincial, le Conseil provincial et tous les directeurs des communautés.

Du 16 au 21 avril, le Régional a visité les deux communautés situées au Pakistan, l'une à Lahore et l'autre à Quetta. Après le Pakistan, il est allé au Viêt-nam afin d'animer la consultation pour la nomination du nouveau Provincial. Il a effectué ce travail d'animation de la consultation en trois endroits de la Province : à Saïgon, à Dalat et enfin à Hanoi. Il a pu aussi effectuer une visite d'animation dans

la communauté qu'il n'avait pas pu visiter l'an dernier. Au total il est resté au Viêt-nam du 23 avril au 3 mai.

L'étape finale du voyage a été aux Philippines, à Manille. Là, le Régional a participé à un cours de mise à jour dans le "management", du 4 au 26 mai. Il est revenu à Rome le 27 mai.

Le conseiller pour la Région Asie du Sud

A la fin de la session d'hiver du Conseil, le P. M. Arokiam Kanaga est parti vers Chennai (Inde), et il a célébré la fête de Don Bosco avec la communauté Don Bosco - Egmore, à l'occasion du 50^{ème} anniversaire de la fondation de la maison. Dans la soirée du 31 janvier, il a célébré la Messe solennelle pour la paroisse Saint-Jean Bosco, dans le quartier Ayanavaram de Chennai.

Pendant les premiers jours de février le grand événement a été la visite du Recteur majeur dans trois Provinces de l'Inde du Sud. L'occasion principale était le 75^{ème} anniversaire de la fondation de la Province de Chennai (INM) [Chennai = Madras]. Le Conseiller régional a accompagné le Recteur majeur pendant toute la durée de sa visite. Le Recteur majeur a été

reçu solennellement à l'aéroport de Chennai, où beaucoup de salésiens et d'amis étaient présents. Le Recteur majeur était accompagné par le P. Adrien Bregolin, son Vicaire, et par le P. Juan José Bartolomé, son secrétaire. Le 3 et le 4 février ont lieu de nombreuses manifestations dans la ville de Chennai : Messes solennelles, programmes d'animation pour les confrères et pour les membres de la Famille salésienne, ainsi que des fêtes à caractère familial (la chronique du Recteur majeur du mois de février présente en détail tous les événements). L'après-midi du 3 février, à Don Bosco - Egmore, a eu lieu la célébration du jubilé de cette œuvre. Le Vicaire du Recteur majeur a eu une rencontre avec les représentants de la Famille salésienne au cours de l'après-midi du 4 février.

Le 5 février le groupe a voyagé vers Tirupattur. Au cours de la route il s'est arrêté à Vellore - Don Bosco, en rencontrant l'Évêque salésien de Vellore. Pendant la journée il y a eu la célébration de la Messe, animée par les novices à Yellagiri Hills et dans le même secteur la visite au 'Centre Don Bosco', puis le soir la grande cérémonie de clôture du jubilé de la Province au 'Sacred Heart College' à Tirupattur. Le lendemain, 6 fé-

vrier, le Régional a accompagné le Recteur majeur et le Vicaire pour la rencontre avec tous les Provinciaux de l'Inde, pendant une journée d'animation. Le soir le Vicaire est revenu à Chennai, tandis que le Recteur majeur, le P. Bartolomé et le P. Arokiam se sont déplacés vers Yercaud, où se trouve le postnoviciat de la Province de Tiruchy. A Yercaud ils ont passé les journées du 7 et du 8 février, avec des programmes d'animation et des célébrations. S'étant déplacé jusqu'à Mannuthy (Kerala), dans la Province de Bangalore, le Recteur majeur a passé les deux jours suivants avec des programmes d'animation et des célébrations à Mannuthy, à Irinjalakuda et à Angamaly. Après cet intense programme, le Recteur majeur et ses accompagnateurs ont fait retour vers Rome.

Ensuite le P. Arokiam a rendu visite, les 11 et 12 février, aux quatre communautés suivantes : 2 à Trivandrum [= Thiruvananthapuram], 1 à Kollam et 1 à Kottiyam. Le 13, il a effectué une visite pour connaître les deux communautés des Îles Andaman, qui font partie de la Province de Chennai. Après une journée passée en famille, il a présidé à Chennai - Perambur, le dimanche 15, la Messe solennelle à l'occasion de la fête paroissiale. De là il a voyagé jus-

qu'à New Delhi pour travailler avec la communauté du Centre de la Conférence des Provinciaux de l'Asie du Sud ("SPCI House"). Le 18 il a pris l'avion pour *Dimapur* et a commencé la *Visite Extraordinaire dans la Province* le 20 février par la Messe et une rencontre avec les confrères. Il a tenu la réunion avec le Conseil provincial le 21 et le lendemain il a voyagé vers l'Ouest de l'Arunachal Pradesh pour visiter les communautés.

La Visite extraordinaire a continué durant les mois de *mars et d'avril*. Le 6 mars, le P. Arokiam a animé la récollection trimestrielle pour les confrères du secteur, et a tenu une conférence sur l'état de la mission dans cette zone. Pendant deux jours de suite il a voyagé jusqu'à New Delhi pour assurer l'animation et être présent lors de la réunion nationale des écoles professionnelles (le 'Don Bosco Tech' de l'Inde). Revenu à Dimapur il a tenu la rencontre semestrielle de la Conférence des Provinciaux de l'Asie du Sud (SPCSA), du 9 au 11 mars. Il a continué la Visite extraordinaire en revenant à Harmutty en Assam et en passant les jours suivants dans les maisons du Haut-Assam et de l'Arunachal, c'est-à-dire Harmutty, Paglam, Doom Dooma, Tongna, Wakhro, Rajanagar, Bordumsa, Tinsukia,

Amguri, Dibrugarh, Dergaon, Tuli, Jorhat et Golaghat. Il effectua une visite, le 21 mars, à Mgr George Palliparambil, Evêque salésien de Miao, et, le 30 du même mois à Mgr Joseph Aind, Evêque salésien de Dibrugarh. Le 2 avril, à Jorhat, il anima la récollection trimestrielle des confrères du secteur.

Revenu à Dimapur, le P. Arokiam a participé à la Liturgie de la Cène du Seigneur [Jeudi Saint] dans la Paroisse 'Holy Cross' [Sainte-Croix] qui était animée il y a quelques années par les Salésiens. Reprenant son voyage le 10 avril (Vendredi Saint), il est passé par les maisons de Mao, Maram, Imphal, Khoupum Valley, Tamenlong, Shajouba, dans l'Etat de Manipur, et ensuite par Kohima, Wokha, Mon, Tizit, dans le Nagaland, et Borduria, Kheti, Longding, et Mintong, en Arunachal Pradesh, jusqu'au 7 mai. Pendant la même période il animé des groupes de confrères pour la récollection trimestrielle et pour une réflexion à Imphal (23 avril) et à Kheti (7 mai).

Revenu une nouvelle fois à Dimapur le 8 mai, le P. Arokiam a continué la visite dans les maisons de Zubza et de Dimapur, en animant, le 12 à Zubza, la rencontre trimestrielle des confrères du secteur. Il a tenu une rencontre avec

le Conseil provincial le 22, et a conclu la Visite extraordinaire le 23 mai, en parlant aux directeurs et à d'autres confrères de la Province, réunis dans la Maison provinciale de Dimapur. Le jour de la solennité de Marie Auxiliatrice, il est allé de nouveau à Zubza pour la célébration de la Messe solennelle et pour recevoir la profession perpétuelle de trois confrères et la première profession de 15 nouveaux salésiens au noviciat Emmaüs. Le soir, il a pris l'avion vers Chennai depuis Dimapur. Il est revenu à Rome le 30 mai.

Le conseiller pour la Région Europe Nord

La session d'hiver du Conseil Général se déroulait encore quand le P. Štefan Turanský s'est rendu à Banská Bystrica - Donovaly (Slovaquie), du 15 au 19 janvier, pour une rencontre d'animation des deux Conseils provinciaux et des directeurs des Provinces de Prague (CEP) et de Bratislava (SLK) (environ 45 confrères). Pendant les trois jours il a présenté la récente Instruction de la Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique sur "Le service de l'autorité et l'obéissance" (11 mai 2008).

Le 29 janvier le P. Turanský est parti vers la Pologne, pour accomplir la *Visite extraordinaire dans la Province de Pita*. Il a pu constater que la Province, après avoir ouvert, au cours des 19 dernières années, 23 écoles, a d'une certaine façon "anticipé" pendant ces dernières années les conclusions du CG26. C'est-à-dire qu'elle a ouvert différentes œuvres pour les enfants en difficulté et à risque, en entraînant une large appréciation tant de la part de l'Eglise locale que de la part des Autorités civiles. Les confrères sont remplis de vitalité et de zèle apostolique, misent aussi sur la qualification et beaucoup sont ouverts pour le *Projet Europe*.

Durant le mois de février il a fait un saut jusqu'à la ville de Košice (Slovaquie), et a pris part à l'inauguration de la nouvelle œuvre patronage-centre de jeunes dans le quartier Tri Hôrky. Dans la ville il y avait déjà deux présences salésiennes : les FMA tiennent une école maternelle, primaire et secondaire premier cycle, avec un centre de jeunes, les Salésiens ont une présence dans un autre quartier et parmi les *Gitans*.

Du 6 au 8 mars, à Częstochowa, il a participé, avec le P. Fabio Attard, Conseiller pour la Pastorale des Jeunes, à la rencontre avec les Délégués pour la Pastorale des

Jeunes de la Pologne et de la Circonscription Europe de l'Est.

Pendant la Semaine Sainte, du 5 au 8 avril, le P. Turanský a visité la communauté des confrères polonais qui travaillent en Suède à Stockholm, soit dans la mission polonaise parmi leurs compatriotes (dans la capitale on compte pour ces dernières années plus de 20 000 polonais immigrés), soit dans la nouvelle et courageuse présence à *Stockholm - Fittja* (paroisse-patronage), qui est au service de catholiques venus d'environ 23 nations.

La rencontre a été très sympathique avec Mgr Anders Arborelius, OCD, Evêque local, qui a eu des paroles d'appréciation et d'estime pour le travail des Salésiens.

Les 19 et 20 avril, le Régional s'est trouvé à Varsovie (Pologne), pour accompagner le Recteur majeur et son Vicaire pendant la rencontre avec les Provinciaux et les Vicaires provinciaux de la Pologne et de la Circonscription Europe de l'Est. Au centre de la rencontre ont été placés les thèmes du dernier Chapitre Général. Les Provinciaux ont partagé avec le Recteur majeur les modalités d'application des thèmes et des lignes d'action du CG26. Une particulière attention a été apportée au *Projet Europe*.

Le premier mai le P. Turanský s'est rendu à Cracovie (Pologne) pour la rencontre des Provinciaux de la Région Europe Nord, qui s'est déroulée à la maison salésienne d'études théologiques de Cracovie du 1^{er} au 4 mai. La rencontre, présidée par le Conseiller Régional, a vu la participation du P. Adriano Bregolin, Vicaire du Recteur majeur, et du P. Francesco Cereda, Conseiller pour la Formation. Les quatre journées ont permis aux Supérieurs des 15 Provinces et des deux Délégations de prendre en considération les interventions du P. Bregolin et du P. Cereda, qui ont abordé les thèmes de l'organisation et de la qualité de la Vie religieuse et de la Formation salésienne dans cette partie de la Congrégation. La rencontre a été marquée d'un moment de joie lors de la participation, le dimanche 3 mai, à "*Savionalia*" 2009, fête de jeunes (environ 400) qui se déroulait ces jours-là dans la même maison d'études théologiques. Par ailleurs une visite très enrichissante fut celle qui a été effectuée sur les lieux où vécut et travailla à Cracovie Karol Wojtyła, futur Jean-Paul II.

Le 29 mai, il a effectué le retour à Rome pour la session d'été du Conseil Général.

Le conseiller pour la Région Europe Ouest

A la fin de la session d'hiver du Conseil Général, le P. José Miguel Núñez, Conseiller Régional, quitte Rome le 30 janvier pour se rendre à Madrid, à l'occasion du 50^{ème} Anniversaire du Centre d'Enseignement Supérieur Don Bosco [fondé à partir d'une œuvre des FMA, qui en assurent le fonctionnement]. Le 31 il est à Cadix pour la cérémonie qui marque le début du centenaire de l'Association des Anciens Elèves. Il célèbre dans cette maison salésienne la fête de Don Bosco.

Le 1^{er} février le P. José Miguel revient à Madrid pour participer aux différentes réunions du Centre National de Pastorale des Jeunes et de la Procure Missionnaire.

Du 9 au 11 février, il préside le Séminaire Ibérique de Pastorale des Vocations, avec la participation de toutes les Provinces d'Espagne et du Portugal des Salésiens et des Filles de Marie Auxiliatrice.

Ensuite, du 15 au 21 février, il prêche une Retraite spirituelle pour les postnovices d'Espagne à Burgos, sur les contenus du CG 26.

Le même jour, le 21, le Conseiller se rend à Lisbonne pour commencer la *Visite Extraordinaire dans la Province "São António" du Portu-*

gal. La Visite va jusqu'à la fin de mai.

Au mois de mars, du 10 au 12, il participe à Lisbonne, accompagné par le P. Adriano Bregolin et le P. Francesco Cereda, à la réunion de la Conférence Ibérique et à la rencontre annuelle de la Région Europe Ouest, avec la présence des provinciaux et des délégués de toutes les Provinces.

Le 6 avril, il part pour Lyon (France) pour la troisième rencontre avec le 'Groupe de Réflexion' de la Région, qui se déroule pendant les deux jours suivants.

Au cours de ce même mois d'avril, du 25 au 30, il prêche une Retraite spirituelle pour les étudiants de Théologie d'Espagne dans la ville de Chipiona (Cádiz), sur les contenus du CG26.

Pendant le mois de mai, du 1^{er} au 3, il est à Alicante pour participer au Congrès Ibérique de Marie Auxiliatrice, avec la présence du Recteur majeur. Ensuite, du 9 au 13, le P. José Miguel accompagne le Recteur majeur dans la visite d'animation effectuée dans la Province de Séville.

Enfin, le Conseiller participe à la rencontre du Dicastère de Pastorale des Jeunes avec les Délégués Provinciaux pour la Pastorale des Jeunes de la Région, à Barcelone, du 25 au 27 mai.

Les 28 et 29 mai, il est à Lisbonne pour conclure la Visite Extraordinaire par la réunion avec le Conseil provincial et la réunion avec les Directeurs.

Le 31, il revient à Rome pour participer à la session d'été du Conseil Général.

Le conseiller pour la Région Italie et Moyen-Orient

Après la conclusion de la session d'hiver du Conseil général, le P. Pier Fausto Frisoli a repris la *Visite extraordinaire dans la Province de l'Italie Méridionale*. Il a visité successivement diverses communautés : Salerno, Vietri sul mare, Corigliano Calabro, Locri, Bova Marina, Naples - Rione Amicizia et Naples - Maison Provinciale.

Puis il a pris part au Séminaire de formation annuelle organisé par le Bureau national des Vocations de la CISI [Conférence des Provinciaux Salésiens d'Italie]. Du 27 février au 7 mars il a coordonné le déroulement de la Retraite spirituelle des Directeurs et des Conseillers provinciaux des Provinces ICP, ICC et ISI, prêchée par le Recteur majeur à la Maison Généralice.

Il a ensuite repris la Visite extraordinaire, en rencontrant les com-

munautés suivantes : Naples - Vomero, Torre Annunziata, Caserta, Bari, Foggia - Emmaus, Foggia - Sacro Cuore, Andria. Après Pâques il a effectué la visite aux communautés de formation de Turin - Crocetta, de Pinerolo, de Nave, de Rome - San Tarcisio, de Genzano et de Messine. Le 25 avril il a participé à la Fête de la Province Méridionale à Cerignola. Du 4 au 7 mai il a présidé la CISI à Rome. Il a ensuite visité les communautés : Naples - Don Bosco, Manduria, Cisternino, Brindisi et Lecce. Il a célébré la fête de Marie Auxiliatrice à Cisternino. Les 26 et 27 mai il a rencontré le Conseil provincial de la Province IME et le 28 il a conclu la Visite extraordinaire en rencontrant à Santeramo in Colle les membres du Conseil provincial, les Directeurs et de nombreux confrères. C'est devant eux qu'il a présenté le rapport de conclusion.

Le 29 mai le P. Frisoli est revenu à Rome.

Le secrétaire général

Pour mettre en œuvre les lignes fixées dans la programmation de la période des années 2008-2014, le Secrétaire général – en accord avec le Recteur majeur et les Conseillers régionaux respectifs – a au cours de

ces mois-ci organisé *deux rencontres de Secrétaires provinciaux*, respectivement :

- à Rome (Maison Généralice), pour les Secrétaires de la *Région Europe Nord*, du 11 au 15 mai ;
- à Sanlúcar la Mayor (Espagne), pour les Secrétaires de la *Région Europe Ouest*, du 18 au 22 mai.

Comme indiqué dans la lettre de convocation, les rencontres avaient un caractère de mise à jour et d'échange réciproque. Les sujets à l'ordre du jour ont été ceux qui concernent le Secrétaire provincial et le Secrétariat provincial, avec un regard tant sur la documentation que sur les statistiques, les aspects juridiques, les archives et les bibliothèques. Un relief particulier a été accordé justement aux archives et aussi aux diverses démarches juridiques. On doit constater la participation active des Secrétaires et la fraternité des rencontres, qui ont permis aussi une connaissance réciproque des diverses réalités. Un merci spécial est à exprimer à la communauté de la Maison Généralice et à la province de Séville, qui ont hébergé les Secrétaires avec un accueil salésien.

4.3 Chronique du Conseil général

Le 2 juin 2009 a commencé la *session plénière d'été* du Conseil Général, qui a mobilisé les Conseillers jusqu'au 31 juillet 2009. Aux réunions plénières, 31 en tout, se sont jointes des rencontres de groupe ou les commissions pour l'étude des différents thèmes. Pendant la session s'est également déroulée – du 9 au 24 juin 2009 – la réunion des nouveaux Provinciaux, regroupés autour du Recteur majeur et de son Conseil. Les Conseillers ont aussi apporté leur propre contribution à des rencontres d'animation, surtout à celles qui ont eu lieu à la Maison Généralice. Comme toujours, tout en étudiant les thèmes ou les problèmes plus importants pour l'animation et la conduite de la Congrégation, on a réservé le temps nécessaire aux dossiers ordinaires provenant des Provinces, comme les nominations de membres des Conseils provinciaux et l'approbation de nominations de directeurs, les ouvertures et les érections canoniques de maisons et/ou d'activités, les dossiers concernant des confrères et les dossiers économiques et administra-

tifs. On donne ici, sans attendre, une synthèse des sujets plus importants de l'ordre du jour.

1. Nomination de Provinciaux

Lors de cette session, les Provinces pour lesquelles le nouveau Supérieur a été nommé sont au nombre de quatre. Le Conseil Général y a procédé, avec un discernement minutieux, en prenant comme base et point de référence les résultats de la consultation opérée dans la Province. Voici la liste des Provinciaux nommés au cours de la session : *Manuel Cayo*, pour la Province Argentine Nord ; *Ángel Fernández Artime*, pour la Province Argentine Sud ; *George Militante*, pour la Province Philippines Sud ; *Joseph Tran Hoa Hung*, pour la Province du Viêt-nam.

Au n. 5.8 de ce numéro des ACG sont indiquées quelques données sur chacun des Provinciaux nommés.

2. Comptes rendus des Visites extraordinaires

L'examen des comptes rendus des Visites extraordinaires aux Provinces, présentées par les Visiteurs respectifs, constitue pour le

travail du Conseil Général l'un des moments de plus haute importance en vue de l'animation de la Congrégation qui s'articule dans les différentes Circonscriptions locales. L'examen du compte rendu donne l'occasion de réfléchir ensemble sur le chemin de chaque Province, en rassemblant tout ce qui a été repéré par le Visiteur et en offrant d'ultérieures suggestions pour l'action de qui gouverne. Dérivent de là des indications utiles pour la lettre de conclusion du Recteur majeur, en même temps que des propositions d'initiatives d'accompagnement de la part du Conseil Général. Durant cette session, ont été étudiés les comptes rendus des neuf Provinces ou quasi-Provinces suivantes : la Province Brésil - Belo Horizonte ; la quasi-Province d'Afrique Occidentale Francophone ; la Province Inde - Dimapur ; la Province d'Italie Méridionale ; la Province Pologne - Piła ; la Province d'Australie ; la Province du Portugal ; la Province d'Equateur ; la Province de Grande-Bretagne.

3. Thèmes d'étude et décisions d'action concrète

Au cours de la session, tout en accomplissant le travail qui concernait les Provinces et les Régions, le

Conseil a abordé quelques thèmes qui se rapportent davantage en général au gouvernement et à l'animation de la Congrégation, avec une attention particulière pour le Projet d'animation et de gouvernement du Recteur majeur et de son Conseil pour les années 2002-2008 et pour la vie et l'action elles-mêmes du Conseil. Quelques décisions d'action concrète n'ont pas manqué, en lien avec l'un ou l'autre des points examinés. On présente les principaux sujets traités.

– **L'Étrenne du Recteur majeur pour l'année 2010.** A l'ouverture des travaux de la Session plénière, le Recteur majeur et son Conseil ont approuvé et présenté le thème de l'Étrenne 2010 :

**« Seigneur,
nous voulons voir Jésus »
A l'imitation de Don Rua,
en disciples authentiques
et en apôtres passionnés,
portons l'Évangile aux jeunes**

Introduite par la demande qu'ont adressée à Philippe les Grecs qui voulaient rencontrer Jésus (Jn 12,21), l'Étrenne 2010 invite les différents groupes de la Famille salésienne à se dévouer avec un élan de plus en plus grand à l'évangélisation des jeunes. L'Étrenne 2010 saisit l'occasion de l'Année Saint

Paul à peine terminée et du Synode sur la Parole, au cours duquel le Recteur majeur a fait une intervention sur le passage de Luc des disciples d'Emmaüs, considéré comme un modèle d'évangélisation des jeunes, tant pour le contenu que pour la méthode.

– **Repenser la Pastorale des Jeunes – CG26.** Pendant la session le Conseil Général a pris en examen, au cours de plusieurs séances, le thème d'étude "Pastorale des Jeunes : situation et révision du modèle actuel". Il s'agit non seulement de parvenir à un accord de collaboration entre les différents Dicastères, en particulier les Dicastères de la mission salésienne – pastorale des jeunes, communication sociale et missions – mais surtout de chercher à dessiner une vision qui garantisse l'unité de la mission et se traduise dans un modèle pastoral.

– **Projet Europe.** Sur présentation du P. Francesco Cereda, coordinateur de la "Commission des 10", le Conseil Général a pris en examen les indications, apportées par la même Commission, qui étaient en lien avec la détermination des objectifs, avec leur définition en termes de "résultats attendus contrôlables" et avec la surveillance de leur réalisation.

– **La maison salésienne de Cremisan** : Centre de formation permanente et de spiritualité pour la Famille Salésienne. Sur présentation du P. Adriano Bregolin, Vicaire du Recteur majeur, le Conseil Général a effectué une première étude sur la possibilité de transformer notre présence à Cremisan en un Centre de formation permanente et de spiritualité pour la Famille Salésienne.

– **L'Année du Centenaire de la mort de Don Rua**. La lettre du Recteur majeur écrite à tous les Confrères Salésiens a été présentée sous le titre "**Dans le souvenir de Don Rua**" : elle annonce l'année du Centenaire de la mort de don Rua et invite à vivre cette année 2010 comme un chemin spirituel et pastoral. Elle commencera le 31 janvier, jour de la solennité de Don Bosco, qui chaque année nous rappelle la mort de notre Saint Fondateur : c'est à partir de ce 31 janvier, en 1888, que Don Rua prit le témoin, pour continuer la route, celle-là même que le Fondateur avait parcourue. L'année commémorative se terminera le 31 janvier 2011.

Le texte de la lettre du Recteur majeur est reporté au n. 5.2 de ce numéro des ACG.

– **Rencontre avec les Evêques Salésiens**. Au cours de la session

le Conseil Général a étudié la possibilité d'organiser du 21 au 25 mai 2010 à Turin une rencontre des Evêques Salésiens au sujet des thèmes suivants proposés à la réflexion : la spiritualité salésienne dans la condition épiscopale ; le charisme salésien dans l'animation et dans le gouvernement pastoral du Diocèse ; lieux de communication entre la Congrégation et les Evêques Salésiens.

– **Approbation du Bilan consolidé 2008**. Au cours de la session, le Conseil Général – sur présentation de l'Econome général – a examiné et approuvé, aux termes des Règlements généraux, le Bilan consolidé de la Direction Générale des Œuvres Don Bosco, au 31 décembre 2008.

– **Distribution "Fonds Missions"**. Le Conseil Général a pris en considération et a approuvé les propositions faites par la Commission pour la distribution n° 144 (juin 2009) des aides du Fonds Missions. Il s'agit des fonds provenant des Procures Missionnaires au profit des nombreux projets et interventions dans la Congrégation.

– **Relation sur les activités des Dicastères**. Chacun des Conseillers Généraux pour les Dicastères a présenté la relation

sur les activités de son Dicastère menées pendant la période février – juin 2009.

4. Parmi les **moments significatifs** au cours de la session, on rappelle en particulier :

- **Rencontre des Conseils Généraux SDB et FMA.** « Demande instante d'évangélisation exprimée au sein de la mission éducative dans l'actuelle situation socioculturelle caractérisée par une véritable urgence d'éducation », tel a été le thème qui a guidé les travaux des deux Conseils Généraux, celui des Salésiens et celui des Filles de Marie Auxiliatrice : cette rencontre eut lieu l'après-midi du 8 juillet à la maison "Santa Rosa" de Castel Gandolfo.

- **Pèlerinage "sur les pas de Saint Paul"**. Au terme de l'« Année Saint Paul », en accueillant une proposition du Recteur majeur, a été réalisé un pèlerinage "sur les pas de Saint Paul". Du 27 juin au 5 juillet, le Recteur majeur et les Conseillers – auxquels s'est

joint le Procureur – sont passés par les principaux lieux parcourus par Saint Paul dans son chemin de rencontre avec le Christ et d'annonce de son Evangile : de Tarse, lieu de sa naissance, à Damas, à Antioche, à Ephèse et à Athènes. Ce fut, dans tout ce qui nous avait été proposé, une véritable expérience spirituelle, rythmée par la lecture de la Parole de Dieu et par la "lectio divina", qu'animait le P. Juan José Bartolomé, ainsi que par les réflexions du Recteur majeur lui-même sur Paul évangélisateur : ces réflexions ont rappelé l'engagement d'évangélisation, déjà proposé par le CG26, qui sera aussi le thème de l'Étrenne 2010. Le pèlerinage a été aussi une occasion pour rencontrer les communautés salésiennes qui œuvrent dans ces lieux : Damas et Alep en Syrie, Istanbul en Turquie. Dans chacune des communautés la visite du Recteur majeur et du Conseil a été vécue comme un moment de fraternité et de fête, de la part également des jeunes et de la Famille Salésienne.

5. DOCUMENTS ET NOUVELLES

5.1 La sainteté de Don Bosco dans le souvenir du 1^{er} avril 1934

Voici la lettre du Recteur majeur, écrite à l'occasion du 75^{me} anniversaire de la Canonisation de Don Bosco, accomplie le 1^{er} avril 1934, Dimanche de Pâques, par le Pape Pie XI. C'est une invitation à contempler la sainteté du Père, dont le Recteur majeur présente de nouveaux traits fondamentaux, qui est transmise à ses fils. « L'an de grâce que nous sommes en train de vivre – écrit le Recteur majeur – nous propose l'engagement de sainteté comme la voie principale pour "faire la belle copie de la Congrégation" ».

Très chers confrères,

nous sommes en train de vivre l'année jubilaire qui marque le 150^{me} anniversaire de la fondation de notre Société Salésienne. Nombreuses sont les initiatives qui sont en train de se dérouler dans les différentes Provinces, et un vif intérêt pour l'histoire des débuts de notre famille charismatique est en train de se répandre un peu partout. Tout cela fait grandir en nous une plus grande conscience de notre vocation consacrée salésienne et favorise une maturation charismatique, qui peut apporter un renouveau profond de notre vie et de notre mission. Avec un sens

d'humble gratitude nous sentons le devoir de louer le Seigneur pour le grand don que nous avons reçu.

Au centre de ce que nous sommes en train de vivre pendant cette "Année Sainte" de la Congrégation, il y a la fascination de la personne de Don Bosco, qui, encore aujourd'hui, renouvelle en nous l'enthousiasme, attire le cœur pour un don de soi de plus en plus total, renforce la passion pour la mission auprès des jeunes. Ces jours-ci, le souvenir de sa canonisation, accomplie par Pie XI le jour de Pâques voilà soixante-quinze ans, le 1^{er} avril 1934, nous aide à comprendre que c'est précisément sa sainteté qui nous séduit. Notre admiration pour Don Bosco croît à cause de sa sainteté et c'est ce qui nous invite à invoquer et à imiter notre Fondateur.

1. Dans ma première lettre, au début de la précédente période de six années, avec les paroles mêmes du Serviteur de Dieu Jean-Paul II, je vous écrivais : "Chers salésiens, soyez saints !". J'invitais ainsi à faire de la sainteté notre programme de vie spirituelle et d'action pastorale. Au début de cette nouvelle période de six années, l'an de grâce que nous sommes en train de vivre nous propose encore l'engagement de sainteté comme la voie principale pour "faire la belle copie

de la Congrégation”, ainsi que l’avait déclaré prophétiquement Don Bosco lui-même.

La sainteté est *la beauté* de notre vie, de nos communautés, de notre Congrégation. La sainteté, qui s’exprime dans la suite radicale du Seigneur Jésus obéissant, pauvre et chaste, est l’attrait de la vie consacrée. La sainteté, vécue dans le don total de soi-même à Dieu pour les jeunes pauvres, est la force qui émane d’un témoignage vrai, capable de susciter et d’attirer d’autres vocations. Voilà pourquoi la sainteté, jointe à son art et à sa liturgie, constitue la beauté de l’Église. C’est donc bien à raison que l’on peut affirmer : “Il n’y a que la beauté qui sauvera le monde !”.

2. La sainteté de Don Bosco est la garantie que sa proposition de vie, son école de spiritualité, son modèle d’action apostolique constituent *une authentique voie évangélique qui conduit à la plénitude de l’amour*. En suivant la route ouverte par Don Bosco dans la suite du Christ, nous avons la certitude de réaliser une vie pleinement évangélique, totalement donnée sans mettre des conditions, sans poser des réserves, sans épargner. A l’école de Don Bosco nous apprenons nous aussi à être saints.

3. La multiplicité et la variété des formes de sainteté, qui ont fleuri en 150 ans dans la Congrégation, parmi les jeunes élèves, dans la Famille Salésienne, sont un signe de la sainteté de notre Fondateur. “*La sainteté des fils est la preuve de la sainteté du père*”, écrivait le bienheureux Michel Rua aux directeurs salésiens, en leur envoyant le testament spirituel de Don Bosco, quelques jours après la mort de ce dernier. La première génération salésienne n’avait aucun doute sur la sainteté de son “père et maître”, même si elle ne pouvait pas la proclamer avant que l’Église ne l’eût reconnue solennellement.

En attendant, la sainteté que, dans les débuts, la Congrégation réussissait à vivre dans le service des jeunes, en appliquant la méthode, extraordinairement simple mais tout autant efficace, utilisée par Don Bosco, serait l’argument le plus valable en faveur de la sainteté du Fondateur. Ainsi, la sainteté des fils et des filles est allée en croissant avec le temps : à la suite du père, pour un grand nombre, les disciples prirent à leur compte cette forme sympathique de sainteté pour ainsi dire “domestique et familiale”, qu’est la “sainteté du travail et de la cour de récréation”.

4. Elles sont si nombreuses les figures de saints salésiens et de saintes salésiennes qui ont tiré leur *inspiration de Don Bosco*. Le même chemin nous est proposé : si nous voulons devenir saints, nous devons regarder vers lui. Nous sommes, nous, les héritiers d'un saint. La sainteté est le plus grand héritage qu'Il nous a laissé. Don Bosco nous a transmis une sainteté originale, faite de simplicité et de sympathie. Une sainteté qui rend aimable, bon, simple, toujours disponible. C'est la sainteté à laquelle nous sommes appelés : elle est capable d'attirer la jeunesse. C'est le don apporté par Don Bosco à la jeunesse et c'est le meilleur don que, nous aussi, nous pouvons faire aux jeunes d'aujourd'hui. Souvenons-nous de ceci, Chers Confrères : la jeunesse pauvre a droit à notre sainteté !

En paraphrasant Don Bosco, nous pouvons dire qu'il est séduisant d'être saint, parce que la sainteté est clarté, tension spirituelle, splendeur, lumière, joie intérieure, équilibre, limpidité, amour porté jusqu'à l'extrême. Et, par l'intermédiaire de Vatican II, l'Eglise, elle aussi, nous rappelle que "dans l'Eglise tous [...] sont appelés à la sainteté" (LG 39). C'est une priorité du nouveau millénaire : "Ce

serait un contresens que de se contenter d'une vie médiocre, vécue sous le signe d'une éthique minimaliste et d'une religiosité superficielle [...] Il est temps de proposer de nouveau à tous, avec conviction, ce « *haut degré* » de la *vie chrétienne ordinaire*" (NMI 31).

La sainteté ne doit pas nous intimider, comme si elle nous demandait de vivre un héroïsme impossible, réservé à quelques privilégiés. La sainteté n'est pas notre œuvre, mais elle est une participation gratuite à la sainteté de Dieu : elle est donc une grâce. Elle est un don, avant d'être le fruit de notre effort. Toute la personne est insérée dans la sphère mystérieuse de la pureté, de la bonté, de la gratuité, de la miséricorde, de l'amour du Seigneur Jésus. Elle est une remise totale de nous-mêmes, dans la foi, dans l'espérance et dans l'amour, à Dieu ; une remise qui s'effectue jour après jour, avec sérénité, patience, gratuité, en acceptant les épreuves et les joies quotidiennes, avec la certitude que tout a un sens aux yeux de Dieu.

La sainteté de Don Bosco brille de la splendeur, de l'espérance et de la joie de Pâques. Le moment de joie du jour de Pâques, en ce 1^{er} avril 1934, vécu sur la Place Saint-Pierre pendant la canonisation, si-

tue la sainteté de Don Bosco dans une lumière pascale. A l'approche de la fête de Pâques en cette année de grâce 2009 je souhaite à tous de vivre, dans la joie et avec un engagement renouvelé, ce chemin de sainteté comme une nouveauté de vie.

Cordialement dans le Seigneur

Pascual Chávez V.

P. Pascual CHÁVEZ VILLANUEVA
Recteur majeur

5.2 "Dans le souvenir de Don Rua"

Voici la lettre écrite par le Recteur majeur aux Confrères Salésiens, pour fixer une année à vivre dans le "souvenir particulier" du Bienheureux Michel Rua, dans le centenaire de sa mort, qui eut lieu en 1910. Le Recteur majeur précise les buts de cette année de Don Rua, en indiquant aussi aux Salésiens quelques points qui demandent une particulière "attention", et qui représentent des engagements concrets pour parcourir la voie de la sainteté en suivant l'exemple de don Rua, fidèle disciple de Don Bosco et continuateur de la route tracée par ce dernier.

Très chers Confrères,

nous sommes en train de vivre

cette année jubilaire 2009, dans laquelle nous rappelons le 150^{ème} anniversaire de la fondation de la Congrégation. Remercions Dieu pour les dons de grâce que cette année nous apporte et pour les fruits qu'Il fait mûrir en nous, dans nos communautés, dans les jeunes, dans les laïcs et dans les familles. L'un de ces dons est certainement le passage de la châsse contenant la relique de Don Bosco, qui a commencé son pèlerinage par la province de l'Italie Centrale, est passée dans la quasi-Province de l'UPS et dans la Maison Généralice des FMA. Dans les prochains jours elle s'arrêtera dans notre Maison Généralice et ensuite elle partira pour le Chili et les autres pays de l'Amérique Latine.

Le 18 décembre sera le sommet de cette année jubilaire. Ce jour-là, dans une célébration solennelle, vécue surtout au niveau local, nous renouvellerons notre profession religieuse, en confirmant le don de nous-mêmes à Dieu pour les jeunes. Nous voulons vivre cet acte comme on vit un moment ecclésial et public. Il est donc important d'associer activement les jeunes, les laïcs, les familles, les Evêques salésiens, les différents groupes de la Famille salésienne. Personnellement, je vivrai ce moment avec le

Conseil Général à Turin, dans la Basilique Marie-Auxiliatrice, mais certainement je me sentirai proche de chacun de vous, en profonde communion d'esprit et dans la joie d'appartenir à la belle Famille de Don Bosco.

Le motif de cette lettre que j'envoie est de vous donner officiellement l'annonce que nous réserverons l'année 2010 à un souvenir spécial du bienheureux Michel Rua. C'est, en effet, l'année du centenaire de sa mort, qui eut lieu le 6 avril 1910. L'année 2010, centrée sur la physionomie du premier Successeur de Don Bosco, constituera pour certains aspects un prolongement de l'actuelle année jubilaire ; elle nous aidera à mûrir davantage notre vocation consacrée salésienne. Il me semble important que nous acquérions la conscience historique que, depuis la mort de Don Bosco jusqu'à nos jours, la Congrégation a réalisé un développement grand et significatif, avec des moments de progrès, de reprise dans la réflexion, d'élan nouveau, d'approfondissement. L'identité de la Congrégation se comprend mieux, en effet, au travers de son histoire, lorsqu'on connaît les formes et les expressions qu'elle a revêtues dans les divers moments et les différents lieux.

“Dans le souvenir de Don Rua”, nous vivrons cette année 2010 comme on vit un *chemin spirituel et pastoral*. Elle commencera le 31 janvier, jour de la solennité de Don Bosco, qui chaque année nous rappelle la mort du Saint : c'est à partir de ce 31 janvier, en 1888, que Don Rua prit le témoin, pour continuer la route, celle-là même que le Fondateur avait parcourue. L'année commémorative se terminera le 31 janvier 2011. Au niveau de la Congrégation il y aura, entre autres, deux rencontres d'approfondissement historique : du 28 octobre au 1^{er} novembre 2009, à Turin, se tiendra dans une ligne de préparation le V^{ème} Congrès International d'Histoire de l'Œuvre Salésienne sur le thème “Don Rua, premier Successeur de Don Bosco” ; ensuite, du 29 octobre au 1^{er} novembre 2010, au “Salesianum” à Rome, se déroulera le Congrès International de la Congrégation Salésienne sur le thème “Don Michel Rua dans l'histoire”.

Je vous signale à présent *quelques points qui demandent une attention* de notre part et dont il faut tenir compte pour vos projets spirituels et pastoraux de l'an prochain, dans les parcours personnels, communautaires et provinciaux. Ces points seront ensui-

te développés plus amplement dans la lettre circulaire, dans laquelle j'ai l'intention d'illustrer avec une plus grande profondeur la physionomie du Bienheureux Michel Rua. Elle sera proposée à tous les confrères pour le mois de septembre 2009 et sera publiée sur le prochain numéro (405) des Actes du Conseil Général.

Avant tout, à l'exemple de Don Rua, disciple fidèle de Jésus sur les pas de Don Bosco, chaque confrère est appelé à redécouvrir les voies pour conserver la **fidélité à la vocation consacrée**. Notre vocation est un don précieux ; mais elle est "comme un trésor dans un vase d'argile". La grandeur du don reçu est souvent menacée par la fragilité de notre réponse. Je crois que nous devrions, en nous mettant devant la vie de ce grand témoin de la fidélité, nous demander : « Suis-je content de Dieu ? » ; et plus encore : « Dieu est-il content de moi ? ». En effet, en embrassant la vie consacrée salésienne nous nous mettons à la suite du Seigneur Jésus et nous devenons ses authentiques disciples et ses apôtres passionnés ; tout cela exige de nous l'engagement d'une fidélité convaincue à notre vocation. Nous puisons donc abondamment aux sources de la vie du disciple et de l'apôtre, aux fon-

taines de la fidélité à la vocation : l'Écriture Sainte, au moyen de la "lectio divina", et l'Eucharistie.

Nous pouvons aussi souligner un aspect particulier dans le cadre de notre vie consacrée salésienne. Elle se présente dans ses deux formes : ministérielle et laïque ; en cette année sacerdotale nous pouvons redécouvrir en particulier le don du sacerdoce dans la communauté et dans la communauté éducative et pastorale.

Quand Don Rua fut envoyé à Mirabello pour fonder une nouvelle maison, il résuma les conseils reçus de Don Bosco en une seule expression : "A Mirabello je chercherai à être Don Bosco". Comme il est important que chacun de nous assume cette même attitude ! Tel est, en effet, également notre projet de vie, que nous trouvons exprimé dans nos **Constitutions** : être Don Bosco aujourd'hui, là où nous nous trouvons pour vivre et agir. Devenir Don Bosco, jour après jour, c'est exactement ce que nous indiquent concrètement les Constitutions. Nous savons qu'après l'approbation des Constitutions qui eut lieu le 3 avril 1874, en raison de sa vie exemplaire, Don Rua était appelé la "règle vivante" ; il avait l'habitude d'affirmer : "Aucune chose ne peut être dite petite dès lors qu'el-

le est contenue dans la Règle”.

Voilà donc, chers Confrères, une deuxième attention à avoir. Poussé par le témoignage particulier du premier successeur de Don Bosco, je vous invite en cette année, surtout à l’occasion de la Retraite Spirituelle, à redécouvrir l’importance et l’esprit de nos Constitutions salésiennes et à repenser votre projet personnel de vie. Encouragés par l’exemple de Don Rua et selon les orientations du CG26, nous voulons nous engager à étudier et à pratiquer nos Constitutions, en faisant une référence particulière au chapitre quatre : celui qui concerne notre mission et qui est intitulé “envoyés aux jeunes”.

En troisième lieu, nous rappelons comment Don Rua, sous la poussée de la passion du *Da mihi animas*, donna une grande impulsion à la mission salésienne. Ce fut le dynamisme de la mission qui le poussa à mettre en place de nouvelles formes d’apostolat, à susciter les vocations à la vie consacrée salésienne et à prendre soin de celles-ci, à se lancer vers d’autres parties du monde. La mission l’appela à répondre aux besoins des jeunes et à trouver les chemins pastoraux adaptés pour les rejoindre au moyen de l’annonce de l’Evangile. L’élan apostolique de

Don Rua nous demande, par conséquent, de concrétiser pendant cette année l’engagement d’**évangélisation des jeunes**. Nous le demande le deuxième pôle thématique du CG26 ; nous le propose l’Etrene de 2010, qui nous invite à nous laisser associer activement à l’engagement d’évangélisation en tant que Famille salésienne : Don Rua en a été un promoteur convaincu. Le CG26 nous invite à porter l’Evangile aux jeunes, en nous engageant à être des communautés évangélisées et évangélisatrices, à donner la place centrale à la proposition de Jésus Christ, à développer une attention féconde au rapport entre évangélisation et éducation, à tenir compte des contextes, à associer activement les familles. Laissons-nous inspirer par ce thème capitulaire pour commencer à repenser notre pastorale.

Que l’Esprit du Christ nous anime sur notre chemin de renouvellement pastoral et que Marie Auxiliatrice nous soutienne dans l’engagement apostolique. Que, sans cesse, Don Bosco soit notre modèle et notre guide.

Cordialement dans le Seigneur

Pascual Chávez V.
P. Pascual CHÁVEZ VIZLANUEVA
Recteur majeur

5.3 Indulgence plénière durant le pèlerinage de la Châsse contenant la relique de Don Bosco

Voici une traduction en langue italienne du Décret émis par la Pénitencerie Apostolique en date du 8 mai 2009, au moyen duquel est communiquée l'Indulgence plénière concédée par le Saint-Père à tous ceux qui s'arrêteront dévotement en prière – au cours de célébrations communautaires ou même en privé – auprès de la Châsse contenant la relique de Saint Jean Bosco solennellement exposée, à l'occasion de son passage dans les divers lieux de la présence salésienne dans le monde.

Prot. N. 344/09/I

TRÈS SAINT-PÈRE,

Francesco Maraccani, Procureur Général de la Société de Saint François de Sales, au nom du Recteur majeur, Pascual Chávez Villanueva, avec les sentiments de filiale vénération envers Sa Sainteté qu'il exprime de tout cœur en union avec tous les membres de la Congrégation et avec les autres fidèles confiés à leurs œuvres de charité, présente avec révérence la supplique suivante.

Depuis l'actuel mois de mai jusqu'au jour du bicentenaire de la

naissance sur terre de Saint Jean Bosco, la Châsse du Saint Fondateur sera, pour la plus grande joie spirituelle des fidèles chrétiens, portée avec honneur en pèlerinage successivement dans toutes les Provinces de la Société Salésienne répandues dans le monde entier.

Et, pour que les fidèles qui verront les reliques du Saint soient de plus en plus encouragés à fortifier en eux la Foi et à la professer ouvertement en public, à conserver l'Espérance surnaturelle et à faire grandir dans leurs cœurs la Charité envers Dieu et envers le prochain, en la témoignant par les œuvres, en communion avec l'Eglise Catholique réunie dans le monde entier autour de Sa Sainteté, il implore avec confiance le don des Saintes Indulgences.

C'est pourquoi,

le 8 mai 2009

la PÉNITENCERIE APOSTOLIQUE, par mandat reçu du Souverain Pontife, concède volontiers l'*Indulgence plénière*, qui peut être gagnée par les fidèles chrétiens qui, en esprit de pénitence, les conditions habituelles étant remplies (Confession sacramentelle, Communion eucharistique et prière selon l'intention du Souverain Pontife), pendant le temps du pèlerinage de la Châsse de Saint Jean Bosco en tout lieu de

la terre, devant les reliques du Saint solennellement exposées, participeraient dévotement à une cérémonie sacrée célébrée en son honneur ou du moins s'arrêteraient pendant un espace convenable de temps en de pieuses réflexions, en les concluant par la Prière du Seigneur, le Symbole de la Foi et l'invocation de la Bienheureuse Vierge Marie et de Saint Jean Bosco.

Cela sera valable pendant tout le temps du pèlerinage de la Châsse du Saint. Tant qu'il n'y a rien de contraire.

S.R.E. Card. James Francis STAFFORD
Pénitencier majeur

Mgr Gianfranco GEROTTI, O.F.M. Conv.
Evêque titulaire de Meta, *Régent*

5.4 Indulgence plénière accordée aux Salésiens pour le renouvellement de la profession religieuse le 18 décembre 2009, jour du 150^{ème} anniversaire de la fondation de la Société Salésienne

Voici une traduction en langue italienne du Décret émis par la Pénitencerie Apostolique en date du 22 juin 2009, au moyen duquel est communiquée l'Indulgence plénière concédée par le Saint-Père aux confrères salésiens le 18 décembre

2009, jour du 150^{ème} anniversaire de la fondation de la Société Salésienne, quand ils renouvelleront solennellement – ou même en privé, dans le cas d'empêchement – la profession religieuse, avec la promesse de vivre fidèlement les engagements de la vocation personnelle.

Prot. N. 131/09/I

TRÈS SAINT-PÈRE,

Pascual Chávez Villanueva, Recteur majeur de la Société de Saint François de Sales, en manifestant à Sa Sainteté ses sentiments personnels de dévouement, ainsi que ceux de toute la Famille Salésienne, informe avec respect que, le 18 décembre prochain, il se sera écoulé cent cinquante ans depuis que Saint Jean Bosco a fondé la Pieuse Société Salésienne pour éduquer la jeunesse dans la vie chrétienne et dans les arts et métiers : avec l'aide de la Divine providence, cette Société s'est grandement répandue sur toute la terre, et sa grande action pastorale et missionnaire a toujours suscité des éloges à son égard.

Pour commémorer dignement cet événement, il est prévu de rendre grâce au Dieu Tout-Puissant au moyen de cérémonies sacrées, d'initiatives de piété et de formation chrétienne dans les différentes maisons et dans les lieux sacrés atta-

chés à l'Institution qui célèbre le jubilé. Et afin qu'aux confrères de la Société Salésienne soit davantage ouverte la générosité divine et donc qu'ils puisent de plus abondants fruits spirituels, le Supérieur nommé plus haut demande humblement à Sa Sainteté le don de l'Indulgence plénière à gagner le jour même de cet anniversaire.

C'est pourquoi,

le 22 juin 2009

la PÉNITENCERIE APOSTOLIQUE, par mandat reçu du Souverain Pontife, concède volontiers l'*Indulgence plénière*, que peuvent gagner les confrères de la Société de Saint François de Sales qui, en esprit de pénitence, les conditions habituelles étant remplies (Confession sacramentelle, Communion eucharistique et prière selon l'intention du Souverain Pontife), renouvelleront le **18 décembre 2009** la promesse d'accomplir fidèlement les engagements de leur vocation personnelle, solennellement, ou même en privé pour les confrères légitimement empêchés.

L'actuelle concession sera valable seulement à cette occasion. Tant qu'il n'y a rien de contraire.

S.R.E. Card. James Francis STAFFORD
Pénitencier majeur

Mgr Gianfranco GIROTTI, O.F.M. Conv.
Evêque titulaire de Meta, *Régent*

5.5 Calendrier liturgique propre approuvé par la Congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements

*Dans le numéro 392 des Actes du Conseil Général fut reporté le **Calendrier liturgique propre**, approuvé par la Congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements en date du 30 juin 2005, de notre Société de Saint François de Sales (Salésiens de Don Bosco), avec celui de l'Institut des Filles de Marie Auxiliatrice et celui des Volontaires de Don Bosco.*

Ces dernières années a été insérée dans le Calendrier une autre Mémoire (facultative), celle de Zéphyrin Namuncurá (26 août ; ont été séparées les deux Mémoires du Bienheureux Joseph Kowalski, martyr (29 mai) et des cinq jeunes Martyrs, François Kęsy et ses Compagnons (12 juin, Mémoire facultative). La Mémoire (facultative) de Saint Louis Orione a été transférée au 16 mai (jour où il est célébré par les religieux des Congrégations qu'il a fondées). Enfin la Mémoire du Bienheureux Artémide Zatti a été transférée au 13 novembre (qui est le jour libre le plus proche de la date de la première expédition missionnaire effectuée par Don Bosco en Amérique Latine).

On publie donc le *Calendrier liturgique propre, à la suite des dernières insertions ou des derniers transferts de Mémoires*. Le *Calendrier* a été approuvé par le Décret de la Congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements du 12 juin 2009 (N. 260/08/L), par lequel ont été également approuvés quelques

textes liturgiques (oraison et deuxième lecture de l'Office des Lectures) des derniers Bienheureux.

Voici donc, dans sa totalité, le nouveau *Calendrier liturgique propre* (avec ce qui concerne aussi les FMA et les VDB, dont les *Calendriers* furent approuvés en même temps que celui des SDB) :

CALENDRIER PROPRE

JANVIER

- 15 Bienheureux Louis Variara, prêtre *Mémoire*
[pour FMA et VDB : *Mémoire facultative*]
- 22 Bienheureuse Laure Vicuña, adolescente *Mémoire facultative*
[pour les FMA : *Mémoire*]
- 24 Saint François de Sales, évêque et docteur de l'Eglise,
Titulaire et Patron de la Société de Saint François de Sales *Fête*
- 30 Bienheureux Bronisław Markiewicz *Mémoire facultative*
(seulement pour les SDB)
- 31 Saint Jean Bosco, prêtre,
Fondateur de la Société de Saint François de Sales,
de l'Institut des Filles de Marie Auxiliatrice
et des Coopérateurs Salésiens *Solennité*

FÉVRIER

- 1 Commémoration de tous les Confrères défunts
- 7 Bienheureux Pie IX, Pape *Mémoire facultative*
- 9 Bienheureuse Eusebia Palomino Yenes, vierge *Mémoire facultative*
[pour les FMA : *Mémoire*]

- 25 Saints Louis Versiglia, évêque, et Calixte Caravario, prêtre,
Premiers martyrs salésiens *Fête*
[pour FMA et VDB : *Mémoire*]

MAI

- 6 Saint Dominique Savio, adolescent *Fête*
- 13 Sainte Marie-Dominique Mazzarello,
Cofondatrice de l'Institut des Filles de Marie Auxiliatrice *Fête*
[pour les FMA : *Solennité*]
- [15] Bienheureuse Vierge de Fatima *Mémoire facultative*
- 16 Saint Louis Orione, prêtre *Mémoire facultative*
- 18 Saint Léonard Murialdo, prêtre *Mémoire facultative*
- 24 Bienheureuse Vierge Marie, Secours des Chrétiens,
Patronne principale des SDB, des FMA et des VDB *Solennité*
- 29 Bienheureux Joseph Kowalski, prêtre martyr *Mémoire*
[pour FMA et VDB : *Mémoire facultative*]

JUIN

- 12 Bienheureux François Kęsy et
ses compagnons, martyrs *Mémoire facultative*
- 23 Saint Joseph Cafasso, prêtre *Mémoire*

JUILLET

- 7 Bienheureuse Maria Romero Meneses, vierge *Mémoire facultative*
[pour les FMA : *Mémoire*]

AOÛT

- 2 Bienheureux Auguste Czartoryski, prêtre *Mémoire facultative*
- 26 Bienheureux Zéphyrin Namuncurá *Mémoire facultative*

SEPTEMBRE

- 22 Bienheureux Joseph Calasanz et Henry Sáiz, prêtres
et leurs compagnons, martyrs *Mémoire*
[pour les VDB : *Mémoire facultative*]

OCTOBRE

- 5 Bienheureux Albert Marvelli
(seulement pour les SDB) *Mémoire facultative*
- 13 Bienheureuse Alexandrina da Costa, vierge *Mémoire facultative*
- 24 Bienheureux Louis Guanella, prêtre *Mémoire facultative*
- 25 Anniversaire de la dédicace de l'église propre
(dont on ignore la date de consécration) *Solennité*
- 29 Bienheureux Michel Rua, prêtre *Mémoire*

NOVEMBRE

- 13 Bienheureux Artémide Zatti, religieux *Mémoire*
[pour FMA et VDB : *Mémoire facultative*]
- 15 Bienheureuse Maddalena Morano, vierge *Mémoire facultative*

DÉCEMBRE

- 5 Bienheureux Philippe Rinaldi, prêtre,
Fondateur des Volontaires de Don Bosco *Mémoire*
[pour les VDB : *Fête*]

Notes :

1. Pour les célébrations qui n'ont pas d'indications particulières entre parenthèses, le degré indiqué (*Solennité, Fête, Mémoire, Mémoire facultative*) vaut pour la totalité des trois Instituts (SDB, FMA, VDB). Entre parenthèses sont indiquées les particularités pour chacun des Instituts.
2. Comme le veut la règle, la Congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements n'a pas accordé le degré de *Mémoire (obligatoire)* pour les Bienheureux ou Bienheureuses lorsque, le même jour, existent aussi des Mémoires facultatives dans le calendrier de l'Église universelle (cf. 2 août et 15 novembre). On peut toutefois célébrer le Bienheureux ou la Bienheureuse du calendrier propre comme *Mémoire facultative*.
3. Le 13 mai, puisque la célébration de Sainte Marie-Dominique Mazzarello a lieu dans notre calendrier propre, la Congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements a établi que la *Mémoire facultative de Notre-Dame de Fatima* (qui, dans le calendrier universel, tombe le même jour, 13 mai) pourrait être célébrée le 15 mai.

5.6 Décret d'érection canonique de la Province "Bienheureux Artémide Zatti" d'Argentine Nord

Prot. n° 182/2009

**DÉCRET
D'ÉRECTION CANONIQUE
DE LA PROVINCE SALÉSIENNE
"BIENHEUREUX
ARTÉMIDE ZATTI"
ARGENTINE NORD**

Le soussigné,

P. Pascual CHÁVEZ VILLANUEVA,
Recteur majeur de la Société Salésienne de Saint Jean Bosco,

- considérant la situation des présences et des œuvres salésiennes dans le territoire du Nord de l'Argentine, qui actuellement est subdivisé dans les deux Provinces "Saint François Solano" ayant son siège à Córdoba et "Notre-Dame du Rosaire" ayant son siège à Funes ;
- après avoir entendu les deux Provinciaux avec leurs Conseils respectifs et compte tenu des résultats de la consultation effectuée parmi les confrères des deux Provinces ;
- en référence à l'article 156 des Constitutions ;

- ayant obtenu le consentement du Conseil général dans la réunion du **24 janvier 2008**, selon les articles 132 §1,1 et 156 des Constitutions :

ÉRIGE CANONIQUEMENT

par le présent Décret, la **PROVINCE SALÉSIENNE d'ARGENTINE NORD, DÉDIÉE au "BIENHEUREUX ARTÉMIDE ZATTI"**, ayant son siège à **CÓRDOBA**, dans la maison "**Saint François de Sales**", résultant de l'unification des deux Provinces de Córdoba et de Rosario, comprenant donc toutes les Communautés qui font actuellement partie des Provinces susdites, avec les confrères qui leur sont affectés :

ALTA GRACIA, "Marie Auxiliatrice" - CONCEPCIÓN DEL URUGUAY, "Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus" - Córdoba Maison provinciale, "Saint François de Sales" - Córdoba Dominique Savio, "Saints Anges Gardiens" - Córdoba Michel Rua, "Bienheureux Michel Rua" - Córdoba Pie X, "Saint Jérôme" - Córdoba Résidence Universitaire, "Marie Auxiliatrice" - Córdoba Saint Antoine, "Saint Antoine" - Córdoba Institut technique Villada, "Saint Joseph" - CORRIENTES Marie Auxiliatrice, "Marie Auxilia-

trice” - CURUZÚ CUATLÁ, “Saint Jean Bosco” - EUGENIO BUSTOS, “Saint Jean Bosco” - FERRÉ, “Très Sainte Trinité” - FONTANA, “Bienheureuse Vierge d’Itatí” - FORMOSA, “Marie Auxiliatrice” - FUNES Maison de vocations, “Saint Jean Bosco” - FUNES “Notre-Dame du Rosaire” - MENDOZA Collège Don Bosco, “Saint Jacques le Majeur” - MISIONES San José, “Saint Jean Bosco” - POSADAS, “Saints L. Versiglia et C. Caravario” - RESISTENCIA, “Saint Jean Bosco” - RÍO TERCERO, “Saint Dominique Savio” - RODEO DEL MEDIO, “Saint Isidore” - ROSARIO Saint Dominique Savio, “Saint Dominique Savio” - ROSARIO Saint Joseph “Saint Joseph” - SALTA Collège Salésien, “Saint François Solano” - SAN AMBROSIO, “Sacré-Cœur” - SAN JUAN, “Saint Jean Bosco” - SAN LUIS, “Saint Jean Bosco” - SAN NICOLÁS DE LOS ARROYOS, “Marie Auxiliatrice” - SAN RAFAEL, “Saint Dominique Savio” - SANTA FE, “Saint Jean Bosco” - SANTIAGO DEL ESTERO, “Saint Jean” - TUCUMÁN Belgrano, “Saint Louis de Gonzague” - TUCUMÁN Massa, “Saint Laurent” - TUCUMÁN Tulio, “Saint Michel Archange” - VENADO TUERTO, “Marie Auxiliatrice” - VIGNAUD, “Sacré-Cœur dei Jesús”

et en outre la présence (non canoniquement érigée) à CABANA.

Il est stipulé ce qui suit :

- 1° Appartiennent à la Province les confrères qui, à la date de l’érection canonique, vivent et travaillent dans les Maisons salésiennes ci-dessus énumérées. Toutefois cette appartenance est temporaire pour ceux qui, suivant un accord entre les Provinciaux, prêtent temporairement un service de collaboration dans les maisons de ces deux Provinces.
- 2° Lui appartiennent en outre les confrères en formation des deux Provinces préexistantes “Saint François Solano” de Córdoba et “Notre-Dame du Rosaire” de Rosario et d’autres confrères incardinés dans les mêmes Provinces qui, au moment de l’érection canonique, se trouvent en dehors de la Circonscription pour des motifs d’étude, de santé ou de travail ou pour un autre motif.

Pour tout le reste sont en vigueur les normes établies par les Constitutions et par les Règlements généraux.

Le Présent Décret entrera en vigueur le **31 janvier 2010**.

Rome, 9 Juillet 2009.

P. Pascual CHÁVEZ VILLANUEVA
Recteur majeur

P. Marian STEMPEL
Secrétaire général

5.7 Décret d'érection canonique de la Province "Bienheureux Zéphyrin Namuncurá" d'Argentine Sud

Prot. n° 183/2009

**DÉCRET
D'ÉRECTION CANONIQUE
DE LA PROVINCE SALÉSIENNE
"BIENHEUREUX
ZÉPHYRIN NAMUNCURÁ"
ARGENTINE SUD**

Le soussigné,
P. Pascual CHÁVEZ VILLANUEVA,
Recteur majeur de la Société Salésienne de Saint Jean Bosco,

- considérant la situation des présences et des œuvres salésiennes dans le territoire du Sud de l'Argentine, qui actuellement est subdivisé dans les trois Provinces "Saint François de Sales" ayant son siège à Buenos Aires, "Saint François Xavier" ayant son siège à Bahía Blanca et "Notre-Dame de Luján" ayant son siège à La Plata ;
- après avoir entendu les trois Provinciaux avec leurs Conseils respectifs et compte tenu des résultats de la consultation effectuée parmi les confrères des trois Provinces ;

- en référence à l'article 156 des Constitutions ;
- ayant obtenu le consentement du Conseil général dans la réunion du **24 janvier 2008**, selon les articles 132 §1,1 et 156 des Constitutions :

ÉRIGE CANONIQUEMENT

par le présent Décret, la **PROVINCE SALÉSIENNE d'ARGENTINE SUD, DÉDIÉE** au "**BIENHEUREUX ZÉPHYRIN NAMUNCURÁ**", ayant son siège à **BUENOS AIRES, dans la maison "Saint François de Sales", résultant de l'unification des trois Provinces de Buenos Aires, de Bahía Blanca et de La Plata**, comprenant donc toutes les Communautés qui font actuellement partie des Provinces susdites, avec les confrères qui leur sont affectés :

AVELLANEDA, "Saint Jean Bosco" - BAHÍA BLANCA Don Bosco, "Saint Jean Bosco" - BAHÍA BLANCA Infirmerie A. Zatti, "Bienheureux Artémide Zatti" - BAHÍA BLANCA La Pitié, "Notre-Dame de Pitié" - BARILOCHE Don Bosco, "Saint Jean Bosco" - BERNAL, "Notre-Dame de la Garde" - BUENOS AIRES Boca - Colège, "Saint Jean Évangéliste" - BUENOS AIRES Boca - Saint Pierre, "Saint Pierre Apôtre" - BUENOS

AIRES Maison provinciale, "Saint François de Sales" - BUENOS AIRES Léon XIII, "Sacré-Cœur de Jésus" - BUENOS AIRES N.S. de los Remedios, "Nuestra Señora de los Remedios" - BUENOS AIRES Procure, "Saint Jean Bosco" - BUENOS AIRES Saint Charles, "Saint Charles Borromée" - BUENOS AIRES Sainte Catherine, "Sainte Catherine Vierge et Martyre" - CALETA OLIVIA, "Saint Jean Bosco" - CHOS MALAL, "Marie Auxiliatrice" - CIPOLLETTI, "Saint Joseph" - COMODORO RIVADAVIA Dominique Savio, "Saint Dominique Savio" - DEL VALLE, "Marie Immaculée" - DERQUI, "Notre-Dame de Caacupé" - DON BOSCO, "Saint Jean Bosco" - ENSENADA, "Notre-Dame de la Merci" - ESQUEL, "Saint Louis de Gonzague" - FORTÍN MERCEDES, "Saint Pierre" - GENERAL ACHA, "Marie Immaculée" - GENERAL PICO, "Notre-Dame de la Merci" - ISIDRO CASANOVA, "Saint Jean Bosco" - JUNÍN DE LOS ANDES, "Notre-Dame des Neiges" - LA PLATA Sacré-Cœur, "Sacré-Cœur" - LA PLATA Saint Michel, "Saint Michel Archange" - MAR DEL PLATA, "Marie Auxiliatrice" - NEUQUÉN Don Bosco, "Saint Jean Bosco" - PICO TRUNCADO, "Sainte Famille" - PUERTO DESEADO, "Saint Joseph" - RAMOS MEJÍA Marie Auxiliatrice, "Saints Anges Gardiens" - RÍO GALLEGOS, "Notre-Dame de Luján" - RÍO GRANDE Pa-

roisse, "Saint Jean Bosco" - SAN ISIDRO Artémide Zatti, "Bienheureux Philippe Rinaldi" - SAN ISIDRO J. Fernández, "Sacré-Cœur" - SAN ISIDRO Sainte Isabelle, "Sainte Elisabeth" - SAN JUSTO Maison d'études théologiques, "Notre-Dame de l'Espérance" - SAN JUSTO, "Sacré-Cœur" - SANTA ROSA, "Sacré-Cœur" - TRELEW Collège J. Muzio, "Saint Jean-Baptiste" - TRELEW Notre-Dame de la Paix, "Saint Dominique de Guzman" - URIBELARREA, "Saint Pascal Baylon" - USHUAIA, "Notre-Dame de la Merci" - VICTORICA, "Notre-Dame de la Merci" - VIEDMA, "Sacré-Cœur" - VILLA REGINA, "Notre-Dame du Rosaire" - ZAPALA, "Sacré-Cœur de Jésus" - ZÁRATE, "Saint Joseph Ouvrier"

et en outre la présence (non canoniquement érigée) à LA PLATA "Zéphyrin Namuncurá"

Il est stipulé ce qui suit :

1° Appartiennent à la Province les confrères qui, à la date de l'érection canonique, vivent et travaillent dans les Maisons salésiennes ci-dessus énumérées. Toutefois cette appartenance est temporaire pour ceux qui, suivant un accord entre les Provinciaux, prêtent temporairement un service de collaboration dans les maisons de ces deux Provinces.

2° Lui appartiennent en outre les confrères en formation des trois Provinces préexistantes “Saint François de Sales” de Buenos Aires, “Saint François Xavier” de Bahía Blanca et “Notre-Dame de Madonna di Luján” de La Plata et d’autres confrères incardinés dans les mêmes Provinces qui, au moment de l’érection canonique, se trouvent en dehors de la Circonscription pour des motifs d’étude, de santé ou de travail ou pour un autre motif.

Pour tout le reste sont en vigueur les normes établies par les Constitutions et par les Règlements généraux.

Le Présent Décret entrera en vigueur le **31 janvier 2010**.

Rome, 9 Juillet 2009.

P. Pascual CHÁVEZ VILLANUEVA
Recteur majeur

P. Marian STEMPEL
Secrétaire général

5.8 Nouveaux Provinciaux

Voici, dans l’ordre alphabétique, quelques données sur les Provinciaux nommés par le Recteur majeur avec son Conseil au cours de la session plénière de juin – juillet 2009.

1. CAYO Manuel, Provincial de la Province ARGENTINE NORD.

A la tête de la Province “Bienheureux Artémide Zatti” d’Argentine Nord, dont le siège est à Córdoba (cf. n. 5.6 de ce numéro des ACG) a été nommé le prêtre Manuel CAYO.

Né le 31 mai 1966 à General Roca (Argentine), il est salésien depuis le 31 janvier 1986, date de la première profession religieuse émise à La Plata. Ayant fait la profession perpétuelle le 16 novembre 1991, il fut ordonné prêtre le 3 juin 1995 à General Roca.

Après l’ordination sacerdotale, de 1995 à 1999, il exerça le ministère éducatif et pastoral dans la maison de Bahía Blanca - Don Bosco. Il fut ensuite à Rome (1999-2001) à l’Université Pontificale Salésienne, où il obtint la Licence en Théologie spirituelle. Revenu dans sa Province en 2001, il fut appelé à faire partie du Conseil provincial, en résidant à Bahía Blanca - La Piedad. En 2004 il passa à la maison provinciale (Bahía Blanca - Don Bosco) et reçut la charge de Délégué provincial pour les secteurs de la pastorale des jeunes, de l’éducation, de l’évangélisation et de la catéchèse. En 2005 il fut nommé Vicaire provincial, fonction qu’il a assumée jusqu’à sa no-

mination actuelle comme Provincial de la nouvelle Province Argentine Nord.

2. *FERNÁNDEZ ARTIME Ángel, Provincial de la Province ARGENTINE SUD.*

A la tête de la Province "Bienheureux Zéphyrin Namuncurá" d'Argentine Sud, dont le siège est à Buenos Aires (cf. n. 5.7 de ce numéro des ACG), a été nommé le prêtre *Ángel FERNÁNDEZ ARTIME*.

Il est né à Gozón-Luanco (Oviedo), en Espagne, le 21 août 1960 et il est salésien depuis 1978, ayant émis la première profession en date du 3 septembre 1978 à Moherando, où il avait effectué l'année de Noviciat. Il fut ordonné prêtre à León le 4 juillet 1987, à la conclusion des diverses étapes prévues dans le parcours salésien. Il acheva ses études en les couronnant par la Licence en Philosophie et de la Licence en Pédagogie.

Après l'ordination sacerdotale il commença son engagement éducatif et pastoral dans la maison d'Avilés (1987-1989). Après deux années passées à Madrid, il fut, en 1991, appelé à faire partie du Conseil provincial et nommé Délégué provincial pour la Pastorale des Jeunes, charge qu'il assumait jus-

qu'en 1998, quand il fut choisi comme Vicaire du Provincial et nommé aussi Directeur de la Maison provinciale.

Pendant l'année 2000 il fut nommé Provincial de la Province de León (Espagne), sa Province d'origine, fonction qu'il remplit pendant une période de six ans. En 2007 il participa à la Commission précapitulaire pour le CG26. A présent le Recteur majeur avec son Conseil l'a appelé à la tête, comme Provincial, de la nouvelle Province Argentine Sud.

3. *MILITANTE George, Provincial de la Province PHILIPPINES SUD.*

Fr. *George MILITANTE* est le nouveau Supérieur de la Province "Marie Auxiliatrice" des Philippines Sud, ayant pour siège Cebu City. Il succède au Fr. Arthur Sanchez Jr. dont le mandat a expiré.

Né le 21 décembre 1952 à Calamba dans le Misamis Occidental (Philippines), il a émis la première profession religieuse salésienne le 1^{er} mai 1971 au noviciat de Canlubang. Ayant fait la profession perpétuelle le 22 mars 1978, il fut ordonné prêtre le 8 décembre 1978 à Parañaque (Manille).

Après l'ordination sacerdotale, il fut envoyé au postnoviciat de

Canlubang, où il exerça le ministère pendant diverses années. En janvier 1988 il fut nommé Directeur à Talisay-Lawaan. A la fin des trois ans il passa à la maison provinciale où il exerça la charge d'Econome provincial (1992-2008) et aussi de Secrétaire provincial (1992-1997). En septembre 2008, au terme de son engagement d'Econome provincial, il avait été envoyé à la maison de Dumangas - Iloilo. C'est là que l'a rejoint la nomination comme Provincial.

4. *TRAN HOA HUNG Joseph, Provincial de la Province du VIÊT-NAM.*

Le prêtre *Joseph TRAN HOA HUNG* succède à Fr. John Baptist Nguyen Van Them à la tête de la

Province "San Giovanni Bosco" du Viêt-nam.

Joseph Tran Hoa Hung est né le 20 novembre 1958 et il est salésien depuis le 14 août 1977, date de la première profession, émise à Tam Hai (Ho-Chi-Minh-Ville). Il fut ordonné prêtre le 20 décembre 1995 à Ho-Chi-Minh-Ville.

Après l'ordination sacerdotale, il a exercé le ministère dans la maison de Ba Thon jusqu'à septembre 2000, moment où il fut envoyé dans la Communauté de Formation à Xuan Hiep, où il fut d'abord Vicaire de la communauté et ensuite Directeur. En 2000 il fut appelé à faire partie du Conseil provincial et en septembre 2003 il fut nommé Vicaire provincial, fonction qu'il a assumée jusqu'à l'actuelle nomination comme Provincial.

5.9 Confrères défunts (2^{ème} liste 2009)

« La foi au Ressuscité soutient notre espérance et maintient vivante la communion avec nos frères qui reposent dans la paix du Christ. Ils ont dépensé leur vie dans la Congrégation et plusieurs ont même souffert jusqu'au martyre, par amour du Seigneur. [...] Leur souvenir nous stimule à poursuivre notre mission avec fidélité » (*Const. 94*).

NOM ET PRÉNOM	LIEU DU DÉCÈS	DATE	ÂGE	PROV.
P AGREITER Francisco	Campo Grande (Brésil)	03-05-2009	86	BCG
P AIRES Manuel	Évora (Portugal)	03-04-2009	79	POR
P ALBERDI ALBERDI Ramón	Barcelone (Espagne)	29-05-2009	79	SBA
P ALESSI Luigi	Palerme (Italie)	12-07-2009	96	ISI
P AUCELLO Giacinto	Castellana Grotte (Italie)	06-06-2009	76	IME
P BARBISAN Giuseppe	Campo Grande (Brésil)	28-03-2009	81	BCG
P BARREÑA LUIS Silverio	Séville (Espagne)	30-03-2009	96	SSE
P BELLANDI Attilio	Manaus (Brésil)	12-07-2009	63	BMA
P BOTTER Giancarlo	Venise-Mestre (Italie)	18-03-2009	78	INE
L CACIOLI Gino	Rome	21-06-2009	93	ICC
P COSTA Duarte	Belo Horizonte (Brésil)	23-06-2009	97	BBH
L CREGO DE ARRIBA Miguel	Ávila (Espagne)	06-06-2009	75	SMA
P DELACOLLETTE Georges	Bruxelles (Belgique)	18-03-2009	75	FRB
P DEMAGISTRIS Erminio	Turin	09-04-2009	85	ICP
P DÍAZ BERRÍO Juan Andrés	Medellín (Colombie)	15-06-2009	78	COM
P D'MELLO Albano	Fatorda, Goa (Inde)	05-04-2009	77	ING
L Do NASCIMENTO Edson Gomes	Recife (Brésil)	23-04-2009	29	BRE
P Dos SANTOS Ferreira Alberto	São João del Rei (Brésil)	13-07-2009	76	BBH
P DUFFY Vincent	Wayne, NJ (USA)	21-03-2009	90	SUE
P FALK Oskar	Munich (Allemagne)	04-04-2009	82	GER
P FERASIN Egidio	Turin	13-05-2009	81	ICP
L FERNÁNDEZ ARROYO Teófilo	Logroño (Espagne)	20-06-2009	83	SBI
P FERRARI Giuseppe	Civitanova Marche (Italie)	14-05-2009	79	ICC
P FIGUEIREDO Maurice	Bambolim, Goa (Inde)	14-05-2009	55	INP
P FRANCESCHINI Renato	Arese (Italie)	18-04-2009	89	ILE
L GASPERI Hermann	Vöcklabruck (Autriche)	29-03-2009	82	AUS
P GIANOLI Mario	Arese (Italie)	06-04-2009	89	ILE
P GLOWICKI Felix	Cebu City (Philippines)	11-05-2009	78	FIS
P GOZZO Mario	Zafferaba Etnea (Italie)	23-06-2009	86	ISI
P GRZYB Józef	Auschwitz (Pologne)	18-04-2009	79	PLS
P GUERRA Mario	Rome	21-05-2009	83	ICC
P HERIBAN Jozef	Rome	16-04-2009	83	UPS
L HURTADO GARCÍA Florentino	Sahuayo, Mich. (Mexique)	18-04-2009	96	MEG
L INDA Javier	Barcelone (Espagne)	28-03-2009	75	SBA
P IRAOLA MUJICA Pedro A.	Asunción (Paraguay)	13-04-2009	82	PAR
P JACONO Antonino	Pedara (Catane, Italie)	28-05-2009	97	ISI
P KING Matthew	Taipei (Taiwan)	09-07-2009	76	CIN
P KORONKIEWICZ Stanisław	Olsztyn (Pologne)	02-06-2009	69	PLE

NOM ET PRÉNOM	LIEU DU DÉCÈS	DATE	ÂGE	PROV.
P KRÍŽEK Jan	Stará Boleslav (Rép. Tchèque)	23-04-2009	86	CEP
P KUHAR Franc	Golnik (Slovénie)	24-03-2009	90	SLO
P LOCATELLI Damiano	Carisolo (Italie)	20-06-2009	88	ILE
L MACHO MARTÍNEZ José	Arévalo (Espagne)	29-05-2009	75	SMA
L MARUME Nicolas	Congo (Rép. Dém.)	24-04-2009	46	AFC
P MATA BARREÑA Rafael	Séville (Espagne)	28-05-2009	78	SSE
P MAZZOLENI Luigi	Turin	12-06-2006	98	ICP
P MÉNDEZ NORMA Enrique A.	San Juan (Porto Rico)	18-04-2009	84	ANT
P MINCHILLO Guido	Turin	23-06-2009	81	ICP
L MINELLA Aquilino	Rio do Sul, SC (Brésil)	06-06-2009	86	BPA
P MOJA Giuseppe	Arese (Italie)	26-05-2009	93	INB
P MONTADE Georges	Toulon (France)	06-04-2009	83	FRB
P MUÑOZ ROSAS Alfonso	Coacalco (Mexique)	02-04-2009	66	MEM
P MUSSO Augusto	Turin	31-05-2009	81	ICP
P NÚÑEZ SOLÉ Roberto	Rome	25-03-2009	84	SBI
P NYS Clement	Evere, Bruxelles (Belgique)	06-06-2009	93	BEN
P OBORA Władysław	Lins, SP (Brésil)	20-05-2009	94	BCG
P PALACIÁN CRESPO Juan Ramón	Alicante (Espagne)	23-04-2009	72	SVL
P PINHO Mauricio	Lisbonne (Portugal)	09-04-2009	74	POR
P PINTO Martiniano	Vitória (Brésil)	08-07-2009	85	BBH
P PIVARNIK Jan	Košice (Slovaquie)	03-06-2009	80	SLK
P POTES ROLDÁN Jaime	Medellín (Colombie)	21-06-2009	85	COM
P POTTIE Lucien	Courtrai (Belgique)	06-04-2009	72	BEN
L RODRÍGUEZ MATILLA Francisco	Los Teques (Venezuela)	19-06-2009	75	VEN
P ROSTAGNO Carlo	Turin	03-05-2009	76	ICP
P ROZAS Luis Alberto	Rosario (Argentine)	19-06-2009	86	ARO
P RUIZ ORTEGA Federico	Neuquén (Argentine)	01-05-2009	68	ABB
P SÁNCHEZ ARANGO Leonel	Armenia (Colombie)	25-06-2009	66	COM
P SANTHANARAJ Edwin	Manikandam-Trichy (Inde)	22-05-2009	29	INT
P SARTORI Guerino	Manaus (Brésil)	12-05-2009	75	BMA
P SCILLIGO Pio	Rome	03-07-2009	81	UPS
P SEVERINO Domenico	San Salvador (Le Salvador)	22-05-2009	87	CAM
P SHRIEVES Harold	Shillong (Inde)	16-04-2009	84	ING
P SIUBER Zbigniew	Kobyła (Pologne)	31-03-2009	59	PLS
P SOCHA František	Chrudim (Rép. Tchèque)	18-03-2009	90	CEP
P SOLER COROMINAS Joaquín M.	San Francisco de Macoris (R.D.)	14-07-2009	78	ANT
P SOLIS DUARTE Pedro Sindulfo	Asunción (Paraguay)	10-04-2009	78	PAR
L TILTON Frank	Oakland, NJ (USA)	02-05-2009	82	SUE
P TOPNO John	Guwahati (Inde)	30-06-2009	92	ING
P UKLEJA Ryszard	Człuchów (Pologne)	07-05-2009	73	PLN
P VAZ Vincent	Mumbai (Inde)	19-04-2009	74	INB
P VENTURA CEDEÑO Jesús S.	Guadalajara (Mexique)	19-04-2009	74	MEG
P VERGELS Willy	Huy (Belgique)	18-05-2009	80	FRB
P VERZOTTO Giuseppe	Calcutta (Inde)	06-05-2009	81	INC
P VILLAGRÁ CASADO Cándido	Logroño (Espagne)	17-05-2009	90	SBI
L ŻUKOWSKI Stanisław	Auschwitz (Pologne)	23-04-2009	96	PLS



